This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

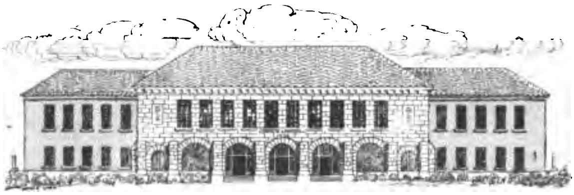
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TX 448.3 .M994 1
Muzzarelli, Antoine Jules Cesar Vencesla
Antonymes de la langue francaise : Exerc

Stanford University Libraries

3 6105 04926 1337



SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK COLLECTION
GIFT OF
THE PUBLISHERS

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

The retail price of this book is $ ....

COURS PRATIQUE DE FRANÇAIS.

ANTONYMES

DE LA

LANGUE FRANCAISE

EXERCICES GRADUÉS

Pour Classes Intermédiaires et Supérieures des Écoles, Collèges et Universités

PAR

A. MUZZARELLI,

PROFESSOR OF MODERN LANGUAGES,

DIRECTOR OF THE "NEW YORK SAUVEUR SCHOOL OF LANGUAGES,"

LIVRE DU MAÎTRE.

NEW YORK:

WILLIAM R. JENKINS,

ÉDITEUR ET LIBRAIRE FRANÇAIS,

851 & 853 SIXTH AVENUE.

BOSTON: CARL SCHOENHOF.

DEPARTMENT OF EDUCATION

LELAND STANFORD JUNIOR UNIVE

605640
C

Copyrighted, 1889,

By

William B. Jenkins.

PRÉFACE.

> " *Les Synonymes et les Antonymes, sont les deux fondations du langage.*"
> —VOLTAIRE.

Ce livre est purement, comme conception, une œuvre d'expérience, et, comme exécution, une œuvre de travail obstiné. L'auteur a appris, dans sa longue pratique de professeur, que le défaut général de l'étude d'une langue étrangère est d'être à la fois trop superficielle et trop difficile, deux choses qui, à première vue, sembleraient s'exclure, et dont l'une, cependant, est la conséquence de l'autre. Et ce n'est la faute ni du professeur ni de l'élève; c'est la faute, si je puis m'exprimer ainsi, de l'outillage de l'enseignement.

Ce n'est pas qu'il manque de livres, et d'excellents, grammaires, méthodes, exercices, manuels, etc.; il ne manque pas non plus, et je saisis avec plaisir l'occasion de reconnaître les mérites d'un grand nombre de mes honorables confrères d'Amérique, d'excellents professeurs, consciencieux et éclairés, qui procèdent suivant les théories les plus autorisées, et suppléent aux lacunes de l'enseignement écrit par des commentaires personnels appropriés à l'intelligence et au degré d'avancement de leurs élèves. Mais cette double démonstration du livre et du maître, se prêtant un mutuel appui, pèche en ce que le livre ne fournit pas à l'élève les moyens d'étudier par lui-même entre ses leçons; en sorte qu'en l'absence de son professeur, il ne peut guère consulter utilement que sa mémoire, le livre ne contenant que des exercices fondés sur les progrès passés, et fort peu

d'éléments qui mettent en jeu sa propre initiative et son intelligence. En d'autres termes, l'élève, en dehors du cours oral, est réduit à une sorte de gymnastique de souvenirs, aride et monotone; mais il n'a rien à tirer de son propre fonds; rien qui procède de son propre effort et de sa propre imagination.

C'est là, en effet, la grande objection de la plupart des chefs d'institution contre l'adoption de la méthode naturelle, cependant si supérieure à son aînée, et c'est précisément cette objection grave qu'il est urgent de faire disparaître au plus tôt.

Ce que se propose l'auteur n'est donc de rien remplacer, ni les livres ni les professeurs, mais simplement de venir en aide aux uns et aux autres, en fournissant aux personnes désireuses d'apprendre vite, et surtout d'apprendre bien, en même temps que des matériaux inépuisables pour la mémoire, un procédé facile pour les mettre en œuvre, une sorte de canevas sur lequel elles peuvent se livrer sans fatigue à des études toujours nouvelles, et se donner à elles-mêmes de nouvelles leçons. La méthode est aisée à comprendre. L'exercice de la mémoire est certainement un des procédés indispensables pour apprendre une langue; mais ce n'est qu'un procédé mécanique, dont le profit est dans une grande mesure limité au résultat immédiatement obtenu. Ainsi, quand vous avez enrichi votre mémoire d'un mot, c'est un mot isolé, et rien de plus. Si vous n'en avez pas sans tarder l'emploi logique, raisonné, de façon à ce que votre esprit soit intéressé en même temps que la somme de votre savoir accrue, votre nouvelle notion s'efface bien vite, et c'est à recommencer. Vous avez fait une espèce de toile de Pénélope qui se défile plus vite qu'elle ne s'est tissée. Mais ce mot, fugitif s'il n'est retenu que par le lien fragile d'un effort de mémoire, si vous en faites une idée en le classant rationnellement, au fur et à mesure qu'il entre en votre possession, dans la collection de vos notions antérieures; alors vous pouvez compter qu'il ne vous échappera plus et que vous le retrouverez sans chercher quand vous en aurez besoin pour rendre l'idée qu'il

représente ; vous aurez du même coup consolidé ce que vous saviez déjà, et préparé une nouvelle base pour des combinaisons futures. Intéresser et faire travailler l'esprit c'est à la fois faciliter et fortifier l'œuvre de la mémoire ; c'est rendre ineffaçable ce qui y est imprimé ; c'est donner à votre nouvelle acquisition l'inaltérabilité de l'or et la trempe de l'acier. Quand la réflexion s'est exercée sur un mot on ne l'oublie plus. On ne conserve guère qu'un souvenir vague d'une personne qu'on ne connaît que de vue; on garde toujours intacte l'image de celle avec qui on a été en relations familières

Prenons un exemple, car c'est toujours le meilleur mode de démonstration en logique, comme les figures en géométrie. Supposez le mot : *Obscurité*, que vous voyez pour la première fois. Vous apprenez que "Obscurité" est l'équivalent du mot anglais *Darkness.* Mais s'il n'éveille rien de plus dans votre esprit que l'articulation *Obs-cu-ri-té*, l'impression produite, ne dépassant pas le sens de l'ouïe, glissera sur votre esprit comme l'eau sur le marbre sans y pénétrer, et le même son risquera fort de ne pas répondre à votre appel quand vous aurez besoin de ses services. Mais si, au lieu de vous contenter de cette impression superficielle et fugitive, vous vous appesantissez sur le mot nouveau qui vous a été révélé ; si vous le retournez, si vous le fouillez, si, par l'analyse, vous lui demandez bien clairement ce qu'il veut dire, et surtout le contraire de ce qu'il veut dire, — ce que, en langage de rhétorique, on appelle "antonymie" — alors vous trouverez que "Obscurité" est le contraire de "Lumière." C'est une première réflexion qui vous est propre, un premier mouvement de votre intelligence. Puis, progressivement : "Lumière", dans le monde physique. c'est le contraire d'"Erreur" dans le monde moral ; et, de même, "Erreur", c'est le contraire de "Vérité". En sorte que, par un simple effort de réflexion, non pas du premier coup sans doute, mais après quelques exercices progressifs, vous pouvez, à l'aide d'un troisième terme traité par le même procédé d'antonymie,

constituer une proposition qui parle à votre intelligence, et qui se formule ainsi :

L'*Obscurité* est *Mère* de l'*Erreur* ;
La *Vérité* est *Fille* de la *Lumière*.

Évidemment quand, guidé par des exercices analogues qui l'auront initié à ce procédé de raisonnement, l'élève sera arrivé à ce point que chaque nouvelle acquisition sera pour lui spontanément, sans effort, en quelque sorte par intuition, l'objet d'un pareil travail mental, ce qu'il apprendra restera gravé dans son esprit comme une eau forte sur une planche d'acier, car comme le dit si bien Montesquieu : "Les choses en opposition se relevant toutes les deux se gravent plus profondément dans la mémoire."

Cette méthode d'étude analytique est plus nécessaire et sans doute aussi plus efficace pour la langue française que pour toute autre. La langue française est la langue de la précision et de la logique. Elle a ce privilège d'unir l'élasticité à la fermeté, le pittoresque à la rectitude. Mais par cela même elle exige plus qu'aucune autre une correction grammaticale inflexible et une exactitude d'expression absolue. Il y a bien des manières d'exprimer sa pensée en français ; c'est sa richesse ; mais aussi, une fois la pensée formulée telle qu'elle a été conçue, il n'y a qu'une manière de la comprendre. C'est pour cela qu'elle dit sans équivoque, sans malentendu, sans fausse interprétation possible, tout ce qu'elle veut, rien que ce qu'elle veut. C'est pour cela aussi qu'elle est par excellence la langue des formules absolues, inflexibles ; la langue officielle internationale, la langue des négociations et des traités, où la paix ou la guerre, où le sort des nations peut dépendre d'une subtilité, d'une arrière-pensée embusquée derrière l'ambigüité d'un mot, ou d'une expression insuffisamment pesée, échappée à l'inattention ou à l'ignorance du négociateur. Mais, étant donnée cette extrême délicatesse de l'idiome, également capable de mettre la pensée en pleine

lumière, ou de la laisser voilée, il est absolument nécessaire qu'il ne subsiste dans l'esprit de celui qui le manie aucune obscurité, aucune incertitude sur la signification rigoureuse de chaque mot ou de chaque association de mots groupés suivant leurs affinités rationnelles.

Cette connaissance rigoureuse des mots, de leur signification précise et inflexible, de leur valeur jusque dans leurs nuances les plus délicates est l'objet essentiel de la méthode de travail enseignée dans cet ouvrage. On ne doit pas s'attendre cependant à y trouver tous les vocables de la langue mis en contraste, mais seulement un certain choix. Il serait bien impossible, en effet, de soumettre à une telle épreuve tous les mots de la langue, pour la bonne raison que les termes qui expriment une idée métaphysique ou morale, une action, une situation, sont presque les seuls qui possèdent leur antonyme. Les noms d'objets purement matériels n'en ont nul besoin pas plus que de synonyme. Encore n'avons-nous puisé dans cette catégorie qu'avec discrétion, avec discernement, prenant à partie les mots essentiels, les mots types en quelque sorte, ceux qui forment le fond de la langue usuelle; et c'est pour cela qu'un ouvrage spécial nous a paru nécessaire. Celui que nous offrons au public n'a pas d'autre objet, et nous n'hésitons pas à affirmer que quand on le possèdera on aura la clé de la langue dans ses replis les plus intimes, parce que lorsque l'esprit se sera habitué à cet exercice analytique, non seulement il se sera fait un *stock* de mots d'importance capitale sur le sens desquels il ne lui restera aucune hésitation; mais encore il aura acquis une telle habitude de la comparaison rationnelle, qu'elle se fera ensuite toute seule par une évolution instinctive de son entendement, sans qu'il s'en aperçoive, toutes les fois qu'il aura à faire la connaissance d'un mot ou d'une expression à physionomie nouvelle.

J'ai dit que le même travail de mnémotechnie raisonnée deviendrait impossible s'il devait s'étendre à tous les mots de la

langue ; mais il ne faut pas s'en effrayer du moment où il est limité au strict nécessaire, comme l'auteur s'en est imposé la tâche, tâche ardue et laborieuse, qu'il a acceptée dans la pensée que plus il y mettrait de patience plus celle de l'élève serait simplifiée. On ne s'imagine pas généralement à quel petit nombre de vocables nécessaires se réduit l'usage habituel d'une langue. Et je ne parle pas ici de l'usage par à peu près ; mais de l'usage correct, clair, et sinon très riche, au moins très courant et irréprochable. La langue française comprend, en effet, de quatre-vingt à cent mille mots. Mais peu d'écrivains, même des plus féconds et des plus variés de sujets et de style, en ont employé plus de six à sept mille ; la plupart n'en ont jamais manié plus de la moitié de ce nombre. Dans la langue courante deux à trois mille mots suffisent à l'expression élégante, abondante même de la pensée. Qui ne sait que les gens du peuple, dont les idées sont naturellement plus limitées que celles des gens du monde ou de professions libérales, sont réduits à un vocabulaire de cinq cents mots environ, et que trois à quatre cents, dont un tiers ou un quart s'appliquent aux instruments ou aux produits des champs, suffisent aux populations rurales ?

La méthode que nous présentons ici et qui ne s'adresse, bien entendu, qu'aux personnes sachant parler, à celles qui ont déjà acquis une certaine notion de la langue, est donc beaucoup plus simple et plus facile qu'on ne pourrait se l'imaginer à première vue. Elle ne réclame qu'une attention soutenue dans les commencements. Elle attire à l'esprit le mot qui fixe l'idée, et ne coûte plus aucun effort quand elle est devenue familière. Elle est, du reste, presque aussi vieille que l'esprit humain, puisque Aristote, Cicéron, Quintilien, et, plus près de nous, Descartes, Pestalozzi, Littré, Larousse et Blair ont fortement recommandé l'étude des mots opposés entre eux comme le moyen le plus rapide pour arriver à la connaissance parfaite d'une langue. Le contraste, disent-ils avec raison, produit toujours cet effet,

de rendre plus évidentes les qualités des objets qu'on oppose l'un à l'autre. C'est ainsi que le blanc n'a jamais plus d'éclat que lorsqu'on l'oppose au noir. L'antonymie peut donc toujours être employée avec avantage pour rendre plus vive l'impression que l'on veut produire.

Le résultat le plus immédiat qu'on en tirera sera d'enrichir sa mémoire d'une foule de mots usuels et d'apprendre à penser dans la langue qu'on étudie, et tant qu'on ne pense pas dans une langue, on aurait beau savoir sans broncher les quatre-vingt ou cent mille mots dont elle se compose, on ne pourrait jamais ni la parler couramment ni l'écrire correctement. Ce n'est que par l'habitude de penser en français qu'un étranger peut saisir tout le charme, toute la grandeur, toute la délicatesse et la puissance de ces penseurs, de ces maîtres qui ont popularisé les lettres françaises dans le monde entier et qui s'appellent Montaigne, Corneille, Racine, Boileau, Bossuet, Montesquieu, Molière, Voltaire, Rousseau, Chateaubriant, Victor Hugo, Lamartine, Musset, George Sand, Balzac, et tant d'autres, anciens et modernes, qui honorent la France et qui glorifient la civilisation. Or, c'est par des exercices sagement gradués que l'étudiant est amené pas à pas dans la familiarité de ces grands esprits; c'est en apprenant, par l'analyse, à demander aux mots leur pleine signification, à trouver leurs synonymes et leurs contraires, leurs dérivés, leurs composés et les nuances qui les distinguent; et c'est en faisant appel à l'intelligence de l'élève en même temps et plus encore qu'à sa mémoire que nous l'amènerons, charmé et reconnaissant, à doubler son ardeur à l'étude, où il ne trouvera bientôt plus qu'une récréation et un délassement.

Tel est le but de ce livre. Il est à peine utile d'en indiquer le plan, qui procède, naturellement, du simple au composé en se développant suivant les progrès accomplis, conformément aux lois de l'expérience. Le premier chapitre est consacré à la définition de l'expression. Le deuxième traite de l'inversion des

propositions; le troisième de la construction, et conduit l'élève à la composition littéraire d'une vingtaine de thèmes assez compliqués. Enfin dans le quatrième, qui résume, pour ainsi dire, les trois premiers, l'élève est obligé de terminer les phrases au moyen de termes presque toujours pris daus le sens figuré.

Malgré les soins donnés à ce travail, on y rencontrera certainement bien des imperfections. Aussi recevrions-nous avec reconnaissance toutes les communications que voudraient bien nous adresser nos camarades dans l'intérêt de l'enseignement.*

Nous avions d'abord composé ce livre à l'intention de nos propres élèves; mais les succès que nous en avons obtenus, en dépit de sa forme primitive et nécessairement incomplète, et les demandes réitérées qui nous ont été adressées de tous côtés par les professeurs eux-mêmes, nous ont décidé à l'offrir aux maîtres, qui y trouveront, nous en sommes convaincu, de grandes facilités pour mettre à profit leur propre expérience. C'est à eux, en effet, qu'appartient la plus grande part du mérite de l'enseignement. Il serait puéril de prétendre suppléer aux leçons orales du professeur, qu'il peut seul, par sa discrétion et son jugement, approprier et proportionner aux dispositions d'esprit et à l'avancement de ses élèves. Il suffira à notre ambition d'obtenir l'approbation de nos confrères, et notre meilleure récompense sera dans la conscience de leur avoir été de qnelque utilité dans l'accomplissement de leur tâche, souvent ingrate et toujours laborieuse.

A. MUZZARELLI.

NEW-YORK, juillet 1889.

---

* Bien que je n'aie pas toujours indiqué les sources où j'ai puisé, je tiens à dire ici que j'ai pris partout où j'ai trouvé des idées justes, claires et bien présentées. Je ne regrette qu'une chose, c'est de n'avoir pas pu prendre davantage. J'écris pour être utile, peu m'importe donc qu'on dise d'un passage, d'un exemple, ou d'une règle, qu'ils sont de tel auteur. L'essentiel est qu'ils soient bien choisis.

ANTONYMES DE LA LANGUE FRANÇAISE.

CHAPITRE PREMIER.

DES ACCEPTIONS ET DES CONTRAIRES.

DÉFINITIONS.

PREMIER EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) par le contraire du mot en italique en ayant soin que les deux mots soient de même nature. Opposer un substantif à un substantif, un verbe à un verbe, un adjectif à un adjectif, etc.

Le doigt du milieu est *long*.

Le pouce est ...... (court.)

Un *géant* est un homme extrêmement *grand*.

Un ...... (nain) est un homme extrêmement ..... (petit.)

Le cheval est *grand*.

Le chat est ...... (petit.)

La *force* d'Hercule était prodigieuse.

La ...... est un des effets de l'âge.
faiblesse

Le cheval est *fort*.

Le mouton est ......
faible.

Le résultat de l'exercice est de *fortifier* le corps.

Le résultat de l'inaction est d'...... le corps.
affaiblir

Cette jeune fille a un *beau* visage.

Le visage du singe est ......
laid.

Vénus est la déesse de la *beauté*.

Ésope était d'une ...... proverbiale.
laideur

La vérité est ce qui est *vrai*.

...... est ce qui est ......
L'erreur faux.

Deux et deux font quatre, c'est *vrai*.

Deux et deux font trois, c'est ......
faux.

Dire *la vérité*, c'est dire ce que l'on croit être *vrai*.

Dire ...... c'est dire ce que l'on sait être ......
des mensonges faux.

Dites *toujours* la vérité.

...... dites ...... de mensonges.
Ne jamais

L'écolier est *joyeux* d'aller en vacances.

L'écolier est ...... de rentrer à l'école.
triste

Le *rire* manifeste la *joie*.

Les ...... manifestent la ......
pleurs tristesse.

Une mère éprouve de la *joie* en voyant son enfant vigoureux.

Une mère éprouve de la ..... en voyant son enfant maladif.
tristesse

La *comédie* fait *rire*.

La ...... fait ......
tragédie pleurer.

Nous devons *protéger* les faibles.

Néron aimait à ...... les chrétiens.
persécuter

DEUXIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) *par le contraire du mot en italique.*

Brooklyn est *près* de New-York.

San Francisco est ...... de New-York.
loin

Quand arrive décembre, l'hiver est *proche*.

Pour nous Américains, la Russie est un pays......
lointain.

Approcher un objet c'est mettre cet objet plus *près* de soi.

...... un objet c'est mettre cet objet plus ...... de soi.
Éloigner loin.

Dans l'alphabet, la lettre "B" est placée *avant* la lettre "C".

La lettre "C" est placée ...... la lettre "B"
après

Précéder signifie être *avant.*

...... signifie être ......
Suivre après.

Hier est le jour *précédant* le jour actuel.

..... est le jour ...... le jour actuel.
Demain suivant

"F" est la lettre *initiale* du mot "France."

"E" est la lettre ......
finale.

Le cocher est *derrière* le cheval.

Le cheval est ...... le cocher.
devant

Les *apéritif s*se prennent *avant* le repas.

Les ...... se prennent ...... le repas.
digestifs après

Janvier est le *premier* mois de l'année.

Décembre est le ......
dernier.

L'année *commence* le 1er janvier.

L'année ...... le 31 décembre.
finit

En *hiver* il fait *froid.*

En ..... il fait ......
été chaud.

Je me lève à cinq heures du matin : c'est *tôt.*

Il se lève à dix heures du matin : c'est ......
tard.

Vous dormez onze heures, c'est *trop*

Vous ne dormez que cinq heures, ce n'est ......
pas assez.

Le Canada est au *nord* des États-Unis.

Le Mexique est au ...... des États-Unis.
sud

L'Amérique est bornée à l'*est* par l'océan Atlantique.

L'Amérique est bornée à l'...... par l'océan Pacifique.
ouest

Le soleil se *lève* à l'*orient*.

Le soleil se ...... à l'......
couche occident.

Le sol de l'Amérique est *fertile*.

Le sol de l'Irlande est ......
stérile.

Le visage du mourant est *pâle*.

Le visage de l'enfant bien portant est ......
coloré.

La Cinquième avenue, à New-York, est *large*.

L'allée de Maiden, à New-York, est ......
étroite.

Le chien est l'*ami* de l'homme.

Le chat est l'...... des rats.
ennemi

Le cheval est un animal *domestique*.

Le lion est un animal ......
sauvage.

Au centre de l'Afrique, il y a des peuplades *sauvages*.

Les peuples de l'Europe sont ......
civilisés.

Napoléon Ier était *belliqueux*.

Washington était .....
pacifique.

L'eau d'un étang est une eau *dormante.*

L'eau d'un fleuve est une eau ......
courante.

L'*avare* a un désir excessif d'accumuler l'argent.

Le ...... dépense follement sa fortune.
prodigue

Augmenter une chose, c'est rendre cette chose plus *grande.*

...... une chose, c'est rendre cette chose plus ....
Diminuer petite.

TROISIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) *par le contraire du mot en italique.*

Dieu est *partout.*

Le criminel n'est tranquille ......
nulle part

Le passé ne revient jamais.

...... est incertain.
L'avenir

Un enfant *bien* élevé doit *se taire* à table.

Un enfant ...... élevé veut toujours .... à table.
mal parler

Les diamants *véritables* ont une grande valeur.

Les ...... diamants sont sans valeur.
faux

Avoir le jugement *droit* est la première qualité de l'historien.

Avoir le jugement ...... (faux) est le propre des gens écervelés.

La *captivité* est le plus grand des *maux*.

La ...... (liberté) est le plus grand des ...... (biens)

La *perfidie* de Judas est proverbiale.

La ...... (loyauté) est la première qualité de tout homme d'honneur.

Les bons conseils engendrent la *confiance*.

Les flatteries exagérées engendrent la ...... (defiance)

Un maire est un représentant de l'autorité *civile*.

Un général est un représentant de l'autorité...... (militaire)

Planter des légumes est une des occupations du jardinier.

Le vent est assez fort pour ...... (déraciner) les plus gros arbres.

L'épée, le fusil, sont des armes *offensives*.

Le bouclier, la cuirasse, sont des armes ...... (défensives)

Le sirop est *doux*.

Le fiel est ...... (amer)

Le parfum de la violette est *doux*.

Le parfum de la tubéreuse est ...... (fort)

L'eau de rivière est *douce*.

L'eau de mer est ...... (salée)

La peau d'un enfant est *douce*.
La peau de l'éléphant est ...... rude

La pente du lit des rivières est *douce*.
La pente qui conduit au vice est ...... rapide

Les brebis et les moutons sont de *doux* animaux.
Les tigres et les panthères sont des animaux .... féroces

Mourir de vieillesse est une mort *naturelle*.
Mourir subitement est une mort ...... violente

Une faute d'orthographe est une faute grossière.
Une faute de ponctuation est une faute ...... légère

Cet homme est sans éducation, il est *grossier*.
Ce jeune homme a de bonnes manières, il est .... poli

Le chat est un animal *propre*.
Le porc est un animal ...... malpropre

"Petit" est le terme *propre* pour indiquer le contraire de "grand".
"Étroit" est un terme ...... impropre pour indiquer le contraire de "grand".

Le bois est un corps *opaque*.
Le verre est un corps ...... transparent

Le *débiteur* est celui qui doit.
Le ...... créancier est celui à qui l'on doit.

Pour la France, la canne à sucre est une plante *exotique*.

Pour la France, la betterave est une plante ...... (indigène)

" Infini " est un terme *absolu*.

" Bon " est un terme ...... (relatif)

La race *nègre* ou *éthiopienne* est originaire d'Afrique.

La race ...... (blanche) ou ...... (caucasique) est originaire d'Asie.

QUATRIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) par le contraire du mot en italique.

L'instruction, en France, est *obligatoire*.

Pour les citoyens, le vote est ...... (facultatif)

La santé, les richesses sont des biens *temporels*.

La foi, la grâce, sont des biens ...... (spirituels)

Deux est la *moitié* de quatre.

Quatre est le ...... (double) de deux.

Trois est le *tiers* de neuf.

Neuf est le ...... (triple) de trois.

Cinq est le *quart* de vingt.

Vingt est le ...... (quadruple) de cinq.

Trois est le *cinquième* de quinze.

Quinze est le ...... de trois.
quintuple

Deux est le *sixième* de douze.

Douze est le ...... de deux.
sextuple

Sept est le *dixième* de soixante-dix.

Soixante-dix est le ...... de sept.
décuple

Un est le *centième* de cent.

Cent est le ...... de un.
centuple

Le bonheur que procure la vertu est *durable*.

Le bonheur que procurent les richesses est ......
éphémère.

Créer c'est faire quelque chose avec rien.

...... c'est annihiler quelque chose.
Anéantir

A l'âge de vingt et un ans, on est *majeur*.

Au-dessous de vingt et un ans, on est ......
mineur.

Une note *grave* est une note très *basse*.

Une note ...... est une note très ......
aiguë haute.

En été, à cinq heures du matin, l'air est *frais*.

En été, à midi, l'air est ......
chaud.

Cette rose est *fraîche*, je viens de la cueillir.

Cette rose est ...... il y a trois jours qu'elle a été cueillie.
flétrie,

Voir neiger en avril est chose fort *rare*.

Voir neiger en janvier est chose fort ......
commune.

Le lit du soldat est *dur.*

Il est malsain de dormir dans un lit trop ......
mou.

L'ébène est un bois *dur.*

Le peuplier est un bois......
tendre.

Avoir l'oreille *dure,* c'est entendre avec peine.

Avoir l'oreille ...... c'est percevoir les sons les
fine,
plus délicats.

La pneumonie est une maladie *interne.*

La gale est une maladie ......
externe.

Je ne vois pas très bien, j'ai la vue *faible.*

Je vois très bien, j'ai la vue ......
bonne.

Le *myope* ne distingue pas bien les objets *éloignés.*

Le ...... ne voit pas bien les objets ......
presbyte rapprochés.

Je plains le sort de l'aveugle.

...... le sort du philosophe.
J'envie

Le *célibat* est l'état d'une personne non mariée.

Le ...... est l'union consacrée de l'homme et de
mariage
la femme.

Une *majuscule* est une *grande* lettre, ou lettre *capitale.*

Une ...... est une ...... lettre, ou lettre ......
minuscule petite ordinaire.

J'aime l'étude des langues et, en *particulier,* celle du français.

J'aime les fruits, les fleurs et, en ......, tout ce
général
qui est beau et bon.

NOTA. — Ces exercices sont de la plus grande importance, car ils donnent en quelque sorte la clef des leçons ultérieures. Aussi nous ne saurions trop engager les maîtres à s'arrêter longtemps sur la leçon orale, à fouiller, à analyser, à expliquer les mots donnés, à en faire trouver par l'élève les dérivés et les contraires dont il devra prendre note sur un cahier spécial.

Le maître peut faire de chaque mot le sujet d'un commentaire instructif et intéressant. Il expliquera, par exemple, qu'en ajoutant à *grand* un E muet, on obtient l'adj. fém. *grand*-E, lequel, par l'addition du suffixe MENT, forme l'adv. *grand*-E-MENT ; qu'au moyen des suffixes EUR et IOSE, on forme le subst. *grand*-EUR et l'adj. *grand*-IOSE ; qu'avec le suffixe IR, on forme le verbe *grand*-IR, et que par l'adjonction des préfixes A et R, on obtient les verbes A-*grand*-IR et R-A-*grand*-IR, le subst. A-*grand*-ISSEMENT, etc. : qu'enfin il existe des substantifs composés comme *grand*-PÈRE, *grand'*MÈRE, *grand*-ONCLE, *grand'*TANTE, etc.

Pour la décomposition des mots abstraits on peut se servir du même procédé. Prenons, par exemple, le substantif *indestructibilité*. *Destruct*-IBLE (de *détruire*, qui peut être détruit), devient adj. par la terminaison IBLE : l'adj. ainsi formé est *négativé* par le préfixe IN, et cet adj. est converti en un nom abstrait par l'addition du suffixe ILITÉ.

En opérant de la même manière pour les antonymes, l'élève s'assimilera peu à peu la connaissance des mots par famille, ce qui lui facilitera l'étude des exercices qui complètent ce volume.

CINQUIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (.....) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

REMARQUE. — Il est indispensable que les deux mots soient de même nature : l'élève opposera un substantif à un substantif, un adjectif à un adjectif, un verbe à un verbe, etc.

Grand....... Petit.	Jolis (*traits*)....... Vilains.
Grande (*âme*)....... Mesquine.	Beau....... Laid.
Les grands (*fig.*)....... Le peuple.	La beauté....... La laideur.
La grandeur....... La petitesse.	Une beauté....... Un laideron.
Agrandir....... Apetisser.	Belle (*moisson*)....... Pauvre.
Grandir (*au moral*)....... Rabaisser.	Belle (*fortune*)....... Médiocre.

Géant....... Nain.

Bon (*envers les animaux*).... Cruel.

La bonté....... La méchanceté.

Bon (*fils*)....... Dénaturé.

De bon cœur...... A contre cœur.

Bonne (*chère*)...... Maigre.

Bonne digestion...... Apepsie.

De bonne heure...... Tard.

Bonnes (*mœurs*)...... Dissolues.

Le bonheur...... Le malheur.

Bien...... Mal.

De mieux en mieux..... De mal en pis.

Un bienfait...... Une injure.

Bienveillance...... Malveillance.

Le bien-être...... La misère.

Gens de bien...... Scélérats.

Avant..... Après.

En avant...... En arrière.

L'avant (*d'un navire*)..... L'arrière.

La proue (" ")..... La poupe.

Devant...... Derrière.

Dans...... Hors.

Lever...... Baisser.

Se lever....... Se coucher.

Le lever (*du soleil*)...... Le coucher.

Le levant....... Le couchant.

Ouvrir...... Fermer.

Ouverture..... Fermeture.

Ouverture (*d'un concert*)..... Clôture.

Ouvert (*caractère*)...... Dissimulé.

Commode...... Incommode.

Près de...... Loin de.

Proche...... Éloigné.

Approcher...... Éloigner.

S'approcher...... S'éloigner.

La proximité...... L'éloignement.

Ami...... Ennemi.

Aimer...... Haïr.

L'amitié...... L'inimitié.

L'amour...... La haine.

L'affection...... La haine.

Aimable (*caractère*)....... Acariâtre.

Amabilité...... Rudesse.

La paix...... La guerre.

Dedans...... Dehors.
Toujours...... Jamais.
Souvent...... Rarement.
Pacifique...... Belliqueux.
Docile...... Indocile.
Docilité...... Indocilité.

SIXIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) par les contraires des mots.

Le commencement...... La fin
Le début...... Le terme.
Commencer...... Finir.
Le nord...... Le sud.
Le septentrion...... Le midi.
Septentrional...... Méridional.
L'est...... L'ouest.
L'orient...... L'occident.
Orienter...... Désorienter.
Orientation...... Désorientation.
Le jour...... La nuit.
Midi...... Minuit.
Le matin...... Le soir.
L'aurore...... Le crépuscule.
La matinée...... La soirée.
Joyeuse (*humeur*)...... chagrine.
Le passé...... L'avenir.
Hier...... Demain.
La veille...... Le lendemain.
Avant-hier ...... Après-demain.
L'avant-veille...... Le surlendemain.
Le silence...... Le bruit.
Le recueillement...... Le tumulte.
Se taire...... Parler.
L'avarice...... La prodigalité.
Avare...... Prodigue.
Bas...... Haut.
Basse (*expression*)...... Noble.
Heureux...... Malheureux.
Heureuse (*influence*)...... Néfaste.

La clarté...... L'obscurité.

Clair...... Obscur.

Clairement...... Obscurément.

Éclaircir...... Obscurcir.

Clair (*livre*)...... Diffus.

Clair (*tissu*)...... Serré.

Claire (*explication*)...... Embrouillée.

La clarté (*du style*)...... L'ambiguité.

L'été...... L'hiver.

Le printemps...... L'automne.

La chaleur...... Le froid.

La chaleur (*fig.*)...... La froideur.

Chaud...... Froid.

Chaud (*vêtement*)...... Léger.

Chauffer...... Refroidir.

Se chauffer...... Se refroidir.

Tôt...... Tard.

Trop...... Pas assez.

Joyeux...... Triste.

Se réjouir...... S'affliger.

La lumière...... Les ténèbres.

Myope...... Presbyte.

Exotique...... Indigène.

L'exorde...... La péroraison.

La force...... La faiblesse.

Fort...... Faible.

Fortifier...... Affaiblir.

Se fortifier...... S'affaiblir.

Fort (*parler*)...... Doucement.

Faible (*vue*)...... Bonne.

Faible (*caractère*)...... Énergique.

Faible (*père*)...... Ferme.

Faible (*lumière*)...... Vive.

Long...... Court.

Large...... Étroit.

Largeur...... Étroitesse.

Liquide...... Solide.

La joie...... La tristesse.

Réjouir...... Affliger.

Réjouissance...... Affliction.

Joyeuse (*pensée*)...... Mélancolique.

SEPTIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (. . . . . .) par les contraires des mots.

Oui. . . . . .
Non.
Affirmation. . . . . .
Négation.
Affirmatif. . . . . .
Négatif.
Affirmer. . . . . .
Nier
Tout. . . . . .
Rien.
Le tout. . . . . .
La partie.
Utile. . . . . .
Inutile.
La vérité. . . . . .
L'erreur
La vérité (*dire*). . . . . .
Des mensonges.
Vrai. . . . . .
Faux.
Vraiment. . . . . .
Faussement.
Vraie (*nouvelle*). . . . . .
Fausse.
Vrai savant. . . . . .
Pédant.
Faux (*diamants*). . . . . .
Véritables
Faux (*ami*) . . . . . .
Sincère.
Fausses (*dents*). . . . . .
Naturelles.
Fourbe. . . . . .
Loyal.
Avec. . . . . .
Sans.
Sur. . . . . .
Sous.

Protéger. . . . . .
Persécuter.
Protectionniste. . . . . .
Libre-échangiste.
La comédie. . . . . .
La tragédie.
Comique. . . . . .
Tragique.
Pathétique. . . . . .
Comique.
Rire . . . . .
Pleurer.
Le rire, les ris. . . . . .
Les pleurs.
Rieur (*enfant*). . . . . .
Pleurnicheur.
Risible (*événement*). . . . . .
Triste.
Riante (*couleur*). . . . . .
Sombre.
Risée (*objet de*). . . . . .
Admiration.
Souriantes (*lèvres*). . . . . .
Pincées.
La gaîté. . . . . .
La mélancolie.
Gaîment. . . . . .
Tristement.
Gens gais. . . . . .
Grincheux.
Égayer. . . . . .
Attrister.
S'égayer. . . . . .
S'attrister.
La captivité. . . . . .
La liberté.
La servitude. . . . . .
La liberté.

Au-dessus......
Au-dessous.

Partout......
Nulle part.

Peu......
Beaucoup.

Plus......
Moins.

La bravoure......
La lâcheté.

Brave......
Lâche.

Brave (*cœur*)......
Mauvais.

Protection......
Persécution.

Protecteur......
Persécuteur.

Brouiller......
Réconcilier.

Se brouiller......
Se reconcilier.

Décent......
Indécent.

L'esclavage......
La liberté.

Esclave (*de ses passions*)....
Maître.

Majeur......
Mineur.

Majorité......
Minorité.

Pupille......
Tuteur.

Majuscule (*lettre*)......
Minuscule.

Capitale (")......
Ordinaire.

Maximum......
Minimum.

La louange......
Le blâme.

Louable......
Blâmable.

Louer ......
Blâmer.

La bouderie......
La bonne humeur.

Décence......
Indécence.

HUITIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) *par les contraires des mots.*

La douceur......
L'amertume.

Doux......
Amer.

Doux (*animal*)......
Féroce

Doux (*naturel*)......
Dur.

En gros (*commerce*)......
Au détail.

Récompense......
Punition.

Récompenser......
Punir.

Vite .....
Lentement.

Doux (*vin*)...... Fermenté.
Doux (*caractère*)...... Emporté
Doux (*spectacle*)...... Navrant.
Douce (*haleine*)...... Forte.
Douce (*eau*)...... Salée.
Douce (*peau*)...... Rude.
Douce (*pente*)...... Rapide.
Douce (*femme*)...... Hautaine.
Douce (*mort*)...... Violente.
Douces (*manières*)...... Brusques.
Dureté...... Mollesse.
Dur (*lit*)...... Mou.
Dur (*bois*)...... Tendre.
Dure (*oreille*)...... Fine.
Durcir...... Amollir.
Endurci (*pécheur*)...... Converti.
Sauvage (*animal*)...... Domestique.
Sauvage (*peuple*)...... Civilisé.
Rare (*chose*)...... Commune
Rare (*air*)...... Dense.
Raréfié (*air*)...... Comprimé.
Apéritif...... Digestif.

La vertu...... Le vice.
Vertueux...... Vicieux.
Temporel (*bien*)...... Spirituel.
Agrément...... Désagrément.
Agréable...... Désagréable.
Fertile...... Stérile.
Fertilité...... Stérilité.
Fécondité...... Stérilité.
Initiale (*lettre*)...... Finale.
Interne...... Externe.
Intérieur...... Extérieur.
Enfant...... Vieillard.
L'intempérance...... La sobriété.
Intempérant...... Sobre.
Supérieur...... Inférieur.
Supériorité...... Infériorité.
La santé...... La maladie.
Dispos (*santé*)...... Indisposé.
Sain...... Malsain.
Sain (*jugement*)...... Faux.
Sain (*fruit*)...... Gâté.
Frais (*air*)...... Chaud

Absolu ..... Relatif.

Grossier (*homme*)..... Poli.

Grossièreté...... Politesse.

Grossière (*faute*)...... Légère.

Fraîche (*rose*)...... Flétrie.

Frais (*teint*)...... Fané.

Frais (*pain*)...... Rassis.

Frais (*beurre*)...... Rance.

Frais (*œufs*)...... Vieux, gâtés.

Fraîche (*figure*)...... Ridée.

Fraîches (*troupes*)...... Fatiguées.

NEUVIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (.....) par les contraires des mots.

La moitié...... Le double.

Le tiers...... Le triple.

Le quart...... Le quadruple.

Le cinquième...... Le quintuple.

Le sixième...... Le sextuple.

Le dixième...... Le décuple.

Le centième...... Le centuple.

Addition...... Soustraction.

Multiplication...... Division.

Numérateur...... Dénominateur.

Dividende...... Diviseur.

Précédent...... Suivant.

Riche...... Pauvre.

Enrichir...... Appauvrir.

S'enrichir...... S'appauvrir.

Une qualité...... Un défaut.

Question ..... Réponse.

Élever...... Abaisser.

L'égoïsme...... Le désintéressement

Egoïste...... Désintéressé.

Aigre...... Doux.

Aigreur...... Douceur.

Avantage...... Inconvénient.

Avantageux...... Désavantageux.

Précéder...... Suivre.
Premier...... Dernier.
Meilleur...... Pire.
Mieux...... Pis.
Améliorer...... Empirer.
Bénédiction...... Malédiction.
Bénir...... Maudir.
Dormante (*eau*)...... Courante.
S'endormir...... S'éveiller.
Profond (*sommeil*)...... Léger.
Pâle (*visage*)...... Coloré.
L'ingratitude...... La reconnaissance.
Ingrat ...... Reconnaissant.
Ingrat (*sol*)...... Fertile.
Intéresser...... Ennuyer.
Intéressant...... Ennuyeux.
L'intérêt...... Le désintéressement.
Intéressé...... Désintéressé.
La richesse...... La pauvreté.
Rajeunir...... Vieillir.

Acreté...... Douceur.
Acre...... Doux, sucré.
Vert...... Mûr.
Verdeur (*fruit*)...... Maturité.*
La vie...... La mort.
Vivre...... Mourir.
Sévère...... Indulgent.
La sévérité ...... L'indulgence.
La sécheresse...... L'humidité.
Sec (*temps*)...... Humide.
Sec (*bois*)...... Vert.
Sec (*cœur*)...... Sensible.
Habiller...... Déshabiller.
Grave (*note*)...... Aiguë.
Abréger...... Allonger.
Arriver...... S'en aller.
La jeunesse...... La vieillesse.
Jeune...... Vieux.
Les jeunes gens...... Les vieillards.
Se rajeunir...... Se vieillir

* Nota.— La *maturité* exprime l'état d'un fruit mûr; et la *maturation* la série des phénomènes physiologiques et chimiques qui l'amènent à cet état.

DIXIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (.....) par les contraires des mots.

Vif (*enfant*)......
Mou

Turbulent (*enfant*)......
Paisible

Pétulant......
Retenu.

S'attacher (*à quelqu'un*)...
Se détacher de quelqu'un.

Diligent......
Négligent

Vivifier......
Étouffer.

La solitude......
La société.

La science......
L'ignorance.

Le savoir......
L'ignorance.

Savant......
Ignorant.

Instruit......
Ignorant.

Savoir......
Ignorer.

Intelligent......
Stupide.

L'estime......
Le mépris.

Estimer......
Mépriser.

Estimable......
Méprisable.

L'exercice......
L'inaction.

L'honneur......
Le déshonneur.

La gloire......
La honte.

Modeste......
Orgueilleux.

Modeste (*jeune fille*)......
Prétentieuse.

Modeste (*regard*)......
Fier.

Modestie (*prier avec*).....
Ostentation

Studieux......
Paresseux.

Le souvenir......
L'oubli.

Se souvenir......
Oublier.

Débit......
Crédit.

Débiteur (*compte*)......
Créditeur.

Débiteur (*homme*)......
Créancier.

Débiter......
Créditer.

Au comptant (*acheter*)....
A credit

L'hypocrisie......
La franchise.

Hypocrite......
Franc.

Obligatoire......
Facultatif.

L'obéissance......
La désobéissance.

Obéir......
Désobéir.

La témérité......
La prudence.

Téméraire......
Prudent.

Se glorifier......
S'humilier.

Honorable (*action*)......
Déshonorable ou déshonorante.

Honorés (*ouvrages*)......
Réprouvés.

Abstraite (*science*)......
Concrète.

Activité......
Oisiveté.

Actif......
Oisif.

Offensives (*armes*)......
Défensives.

Opacité......
Transparence.

Opaque......
Transparent.

Se venger......
Pardonner.

La vengeance......
Le pardon.

La victoire......
La défaite.

Vainqueur......
Vaincu.

Le succès.....
L'insuccès.

Les succès......
Les revers

Réussir......
Échouer.

La réussite......
L'échec.

Résister......
Céder.

Le maréchal (*armée de terre*)
L'amiral (*armee de mer.*)

La naissance......
La mort.

Naître......
Mourir.

Naissance (*acte de*)......
Décès.

La modestie......
L'orgueil.

ONZIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Emballer......
Déballer.

Emballage......
Deballage.

Confiance......
Défiance.

Se fier à (*queiqu'un*)......
Se méfier de (*quelqu'un.*)

Civile (*autorité*)......
Militaire.

Créer......
Anéantir.

Monotone (*site*)......
Pittoresque.

Favoriser......
Nuire.

Favorables (*vents*) .....
Contraires.

Ordonner......
Défendre.

La loquacité......
Le laconisme.

Gracieux......
Disgracieux.

Noir......
Blanc.
Noire *ou* nègre (*race*).....
Blanche.
Brut (*sucre*)......
Raffiné.
Antériorité......
Postériorité.
Antérieur......
Postérieur.
Antérieurement......
Postérieurement.
Antécédent......
Conséquent.
Absoudre......
Condamner.
S'absoudre......
Se condamner.
Le célibat......
Le mariage.
Vieux célibataire......
Jeune marié.
Civilisation .....
Barbarie.
La perfidie .....
La loyauté,
Perfide......
Loyal.
Planter. ....
Déraciner.
Étrangère (*march^{se}*).....
Domestique.
La campagne......
La ville.
Le campagnard......
Le citadin.
Aisément......
Difficilement.
Atteler......
Dételer.
La propreté......
La malpropreté.
Propre......
Malpropre ou sale.

Glaciale (*personne*)......
Affable.
Content......
Mécontent.
Le ciel......
L'enfer.
Les bravos......
Les sifflets.
Applaudir......
Siffler.
Harmonieux (*son*)......
Discordant.
Obscure (*condition*)......
Brillante.
Facile......
Difficile.
Durable (*bonheur*)......
Éphémère,
Maigre.....
Gras.
Maigrir......
Engraisser.
Amaigrissement......
Embonpoint.
Le chagrin......
La joie.
Cassant (*bois*)......
Flexible.
Négliger......
Soigner.
La négligence......
L'application.
Occupé......
Désœuvré.
L'occupation......
Le désœuvrement.
Plaindre......
Envier.
L'ordre......
Le désordre.
Cher......
Bon marché.
Abandonné (*endroit*)......
Fréquenté

Propre (*terme*)...... Impropre.
Le labeur...... Le repos.
La paresse...... Le travail.
Paresseux...... Travailleur.
Le gaspillage...... L'économie.
Obstiné (*caractère*)...... Conciliant.
Abattre...... Relever.
Agile...... Lourd.

DOUZIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (.....) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Aigu (*instrument*)...... émoussé, épointé.
Aigu (*accent*) ..... Grave.
Aigu (*angle*)...... Obtus.
Aigu (*bruit*)...... Sourd.
Aiguë (*maladie*)...... Chronique.
Aiguë (*douleur*)...... Sourde.
Admirer (*chose*)...... Réprouver.
Anodin (*régime*)...... Dangereux.
Jouir ..... Souffrir.
Jouissance...... Souffrance.
Blasphémer...... Adorer.
Bruyant...... Tranquille.
L'histoire...... La fable.
Conserver...... Détruire.
Chausser...... Déchausser.
Achat...... Vente.
Acheteur...... Vendeur.
Acheter ..... Vendre.
Autoriser...... Interdire.
Autorisation...... Interdiction.
Comestible (*champignon*).... Vénéneux.
Clairvoyant...... Aveugle.
Sot...... Sage.
Sottise ..... Sagesse.
Les sots ..... Les gens d'esprit.
Robuste...... Faible.

La religion...... L'irréligion.
Railleur...... Compatissant.
Rechercher (*quelqu'un*)... Fuir.
Vénal (*écrivain*)...... Désintéressé.
Vénale (*justice*)...... Impartiale.
Atrophie...... Obésité.
L'honnêteté ..... La malhonnêteté.
Honnête...... Malhonnête.
Antonymie...... Synonymie.
Exactitude...... Inexactitude.
Entrer...... Sortir.
L'entrée...... La sortie.
Ennoblir...... Avilir.
L'oubli (*des convenances*). Le respect.
L'espoir...... Le désespoir.
Embarrassée (*réponse*)... Claire.
Ennuyeuse (*chose*)...... Agréable.
Exclure (*de*)...... Admettre (*dans*).
La tranquillité (*d'esprit*). L'anxiété.
Timide (*jeune fille*)...... Effrontée.

Réalité...... Fiction.
Réelle (*maladie*)...... Imaginaire.
Diversité...... Monotonie.
Distraction (*d'esprit*)..... Attention.
Distrait...... Attentif.
Accélérer...... Ralentir.
La sincérité...... L'hypocrisie.
Sincère (*chagrin*) ...... Faux.
Sincères (*larmes*)...... Feintes.
Masculin...... Féminin.
Mâle.. ... Femelle.
Singulier...... Pluriel.
La fatigue...... Le délassement.
Fatigué...... Delassé.
Fastidieux...... Agréable.
Assoupir (*un auditoire*)... Tenir en éveil.
Usage...... Abus.
User...... Abuser.
Enchaîner ..... Déchainer.
S'enchaîner...... Se déchaîner.

TREIZIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Efficace......
Inefficace.

Efficacement......
Inefficacement.

Efficacité......
Inefficacité.

La légèreté......
La lourdeur.

La légèreté (*d'esprit*)....
La réflexion.

Léger (*poids*)......
Lourd.

Léger (*esprit*)......
Réfléchi.

Léger (*caractère*)......
Sérieux.

Léger (*jugement*)......
Profond.

Léger (*habit*)......
Épais.

Légère (*offense*)......
Grave.

Coloré (*sucre*)......
Blanc.

Coloré (*teint*)......
Pâle.

En particulier......
En général.

La prose......
Les vers.

Le calme (*de conscience*)..
Le trouble.

Calmes (*plaisirs*)......
Violents.

Calmer......
Irriter.

Sensibilité......
Insensibilité.

Sensible......
Insensible.

Le remords......
La satisfaction.

Le thème......
La version.

La fatuité. ....
La simplicité.

Opulence......
Indigence.

Fâcheuse (*conséquence*)....
Heureuse.

Fâcheuse (*nouvelle*).......
Bonne.

Ecclésiastique......
Laïque.

Emportement......
Sang-froid.

S'abandonner......
Résister.

S'abandonner (*dans la conversation*.....
Être affecté.

Sucre de betterave.......
Sucre de canne.

Exaucer (*une prière*)......
Repousser

Innocent.......
Coupable.

Montrer......
Cacher.

Se montrer......
Se cacher.

Vigoureux......
Débile.

L'aveuglement...... La circonspection.
Aveugler (*figuré*)...... Éclairer.
Aveugle (*confiance*)...... Éclairée.
La concorde...... La discorde.
Consoler...... Désoler
La consolation...... Le désespoir.
Célèbre...... Inconnu.
L'effronterie...... La timidité.
L'excès...... Le manque.
Importer...... Exporter.
Importation...... Exportation.
Se rassembler...... Se séparer.
Recouvrer...... Perdre.
Maternelle (*langue*)...... Étrangère.
Honteux (*un pauvre*)..... Effronté.
A l'abri (*de*)...... Exposé (à).
La différence...... La similitude.
Différent...... Semblable.
Noblesse...... Bassesse.
Noble (*cœur*)...... Bas.
Noble (*âme*)...... Perverse.
Irrévérencieusement..... Respectueusement.
S'abêtir (*esprit*)...... Se vivifier.
Apaiser (*quelqu'un*)...... Irriter.
Réglé...... Déréglé.
Consonant...... Dissonant.
Consonance...... Dissonance.
Détriment...... Avantage.

QUATORZIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (.....) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Organiser...... Désorganiser.
S'organiser...... Se désorganiser.
Organisation...... Désorganisation.
Ange...... Diable.
Angélique...... Diabolique.
Chaleur torride..... Froid glacial.

Organisateur...... Désorganisateur.
Appesanti (*par la chair*). Dégagé (*de la chair*)
Bourbeux (*langage*)...... Clair.
Bizarre..... Naturel.
Patience...... Impatience.
Patienter...... S'impatienter.
Patient...... Impatient
Patient (*malade*)...... Bien portant.
Pesant..... Léger.
Bourru (*homme*)...... Maniéré.
Blanc (*linge*)...... Sale.
Blanc (*papier*)...... Écrit.
Blanc (*vin*)...... Rouge.
Donner...... Recevoir.
Simple (*vie*)...... Luxueuse.
Simple (*toilette*)...... Tapageuse.
Simple (*nourriture*)...... Recherchée.
Simplicité (*de style*)...... Afféterie.
Superbe (*fig.*)...... Humble d'esprit.
L'énergie...... L'apathie.
Élargir...... Étrécir.
Le luxe...... La simplicité.
Tourment...... Délices.
Raison (*avoir*)...... Tort.
Romanesque (*personne*).. Positive.
Le romantisme...... Le classique.
Commune (*personne*)..... Distinguée
Chétif...... Robuste.
Clémence...... Cruauté.
Accorder (*une permission*). Refuser.
Continence...... Incontinence
Droit (*arbre*)...... Tortu.
Droit (*front*)...... Fuyant.
Droite (*ligne*)...... Courbe.
Soupçonneux...... Confiant.
Plaire...... Déplaire.
La complaisance ...... La désobligeance
Complaisant...... Désobligeant.
Savoureux..... Fade.
Fin (*esprit*)...... Grossier.
Fine (*plaisanterie*)...... Stupide.
Fine (*taille*)...... Épaisse.
Ennuyé...... Gai.
Ennuyeux...... Amusant.

Ancienne (*histoire*)...... Moderne.
Profane (")...... Sacrée.
Affermir...... Ébranler.
Accélérer...... Ralentir.
Gagner...... Perdre.
Gagner (*les esprits*)...... S'aliéner.
Le gain...... La perte.
Gaspiller...... Économiser.

Habileté ..... Inhabileté.
Habile...... Inhabile.
Observer (*un règlement*)... Enfreindre.
Volontaire...... Involontaire.
Mangeable...... Immangeable.
Émerveillé...... Désenchanté.
Permettre...... Interdire.
Permission...... Interdiction.

Échanger (*des négociations*)...... Rompre.

QUINZIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Persuader...... Dissuader.
Persuasif...... Dissuasif.
Persuasion...... Dissuasion.
Confirmer...... Infirmer.
Un cap ..... Un golfe.
Une île...... Un lac.
Un détroit...... Un isthme.
La terre...... La mer.

Obliger ...... Désobliger.
Obligeance...... Désobligeance.
Obligeant...... Désobligeant.
Source...... Embouchure.
Rendre service...... Faire tort.
Soulager (*les maux*)...... Aggraver.
Sensibles (*biens*) *fig.*...... Spirituels
Souple (*nature*)...... Revêche.

Recto...... Verso.

Dièse...... Bémol.

Discrétion...... Indiscrétion.

Discret...... Indiscret.

Cuit. .... Cru.

Astringent..... Laxatif.

S'apprivoiser...... S'effaroucher.

Embaumé (*souffle*)...... Empesté.

Engourdir...... Dégourdir.

Homogène...... Hétérogène.

Inoffensif...... Dangereux.

Ivrognerie...... Sobriété.

Plat (*pays*)...... Montagneux.

Politesse...... Impolitesse.

Poli...... Impoli.

Courtoisie...... Discourtoisie.

Courtois...... Discourtois.

Personne...... Tout le monde.

Oublier (*une injure*)...... Se venger.

Allégresse ..... Deuil.

Magnanimité ..... Bassesse.

Monarchie...... République.

Anémie...... Pléthore.

Le berceau...... La tombe.

Injurieux (*terme*)...... Flatteur.

Philanthrope...... Misantrophe.

Précis (*terme*)...... Équivoque.

Paisible (*sommeil*)...... Agité.

Adresse...... Maladresse.

Adroit...... Maladroit.

Contraire...... Semblable.

Enseigner...... Apprendre.

Grotesque...... Sublime.

Contrister...... Égayer.

Déserte (*île*)...... Habitée.

La disette...... L'abondance.

Hâter (*le pas*)...... Ralentir.

Incertain (*événement*)..... Authentique.

Détruire...... Fonder.

Théisme...... Athéismé.

La rancune...... Le pardon.

Resserrer...... Relâcher.

Se ramollir...... Se durcir.

Terne (*regard*)...... Vif.

Allopathie...... Homéopathie.
Compliment...... Reproche.
Habituel...... Accidentel.
Dépense...... Économie.
Dépenser...... Économiser.
Coudre...... Découdre.

SEIZIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Distinct...... Confus
Distinctement...... Confusément.
La distinction...... La confusion.
Sur-le-champ...... Tout à l'heure.
Séance tenante...... Plus tard.
Tendre (*cœur*) ..... Dur.
Tendre (*nature*)...... Endurcie.
Tendre (*couleur*)...... Foncée.
Tendre (*viande*)...... Dure
Bien cuite (*viande*)...... Saignante.
Fraîche (")...... Salée.
Blanche (")...... Noire.
Échauffante (*viande*)..... Rafraîchissante.
Légère (*viande*)...... Lourde.
Digestible (*viande*)...... Indigeste.
Encouragement...... Découragement.
Encourager...... Décourager.
Martyriser (*un animal*).... Caresser.
Monotone (*discours*)...... Mouvementé.
L'arrivée ..... Le départ.
Content (*cœur*)...... Serré.
Action...... Inaction.
Alerte...... Lourd.
Agitation ..... Calme.
Fidèle (*épouse*)...... Infidèle.
Constance...... Inconstance.
Constant...... Inconstant.
Accepter...... Refuser.

Médiocre (*homme*)...... **De merite**

Chancelante (*santé*)...... **Florissante.**

Dignité...... **Indignite.**

Digne...... **Indigne**

Dignement...... **Indignement.**

Héroïsme...... **Bassesse.**

Dilatation (*corps*)...... **Contraction.**

Se dilater...... **Se contracter.**

Dilatation (*gaz*)...... **Condensation.**

Se dilater...... **Se condenser.**

Diversité (*d'opinions*).... **Conformité.**

Étrange...... **Naturel.**

Supporter (*le joug*)...... **Secouer.**

Séduisant...... **Repoussant.**

Sympathie...... **Antipathie.**

Sympathique...... **Antipathique.**

Tolérance ..... **Intolérance.**

Altérer...... **Desalterer.**

Pernicieux (*exemple*)..... **Salutaire.**

Douter (*science*)...... **Affirmer ou nier.**

Avouer (*fig.*)...... **Dissimuler.**

Délicats (*goûts*)...... **Canailles.**

Le miel...... **Le fiel.**

Le mondain...... **Le religieux.**

Naturel (*vin*)...... **Falsifié.**

Assurer (*le succès*)...... **Compromettre.**

Un palais...... **Une chaumière.**

Pureté...... **Impurete.**

Pure (*conscience*)...... **Impure.**

Pur (*de toute souillure*).... **Charge (*de souillures*).**

Pur (*sentiment*)...... **Vil.**

Purifier (*fig.*)...... **Souiller.**

Purifier (*l'air*)...... **Vicier.**

Purifier (*les mœurs*)...... **Depraver.**

Rafraîchir...... **Échauffer.**

Recommander (*un livre*).. **Prohiber.**

Folâtre (*esprit*)...... **Sérieux.**

Conserver...... **Détruire.**

Conservateur...... **Destructeur.**

Déménager...... **Emménager.**

Déménagement...... **Emménagement.**

Lisses (*cheveux*)...... **Crepus.**

Assentiment...... **Dissentiment.**

Choyer...... **Rudoyer.**

DIX-SEPTIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (......) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Démanteler...... **Fortifier.**
Armement...... **Désarmement.**
Armer...... **Désarmer.**
S'armer...... **Se désarmer.**
Pudeur...... **Impudicité.**
Pudique...... **Impudique.**
Perfection...... **Imperfection.**
Parfait...... **Imparfait.**
Immense (*fortune*)...... **Médiocre.**
La base...... **Le sommet.**
Accueillir (*quelqu'un*).... **Repousser.**
Emprisonner (*quelqu'un*). **Relâcher.**
Nécessaire...... **Superflu.**
Provoquer (*le danger*).... **Fuir.**
Excusable (*faute*) .. .. **Inexcusable.**
Pardonnable (*faute*)..... **Impardonnable.**
Abîme (*fig.*)...... **Faîte.**
Le port...... **L'écueil.**
La privation (*de nourrit^re^*) **L'excès.**

Chicaner...... **Concilier.**
Chicaneur...... **Conciliant.**
La chicane...... **La conciliation.**
Communauté (*d'intér^ts^*)... **Division.**
Gouvernant...... **Gouverné.**
Allumer...... **Éteindre.**
Aîné...... **Cadet.**
Déterminé...... **Indéterminé.**
Discutable...... **Indiscutable.**
Tourner (*ses regards vers*). **Détourner (*de*).**
Approuver...... **Désapprouver.**
Approbation...... **Désapprobation.**
Apologiste...... **Censeur.**
Cauchemar...... **Doux rêve.**
Châtier...... **Récompenser.**
Le châtiment...... **La récompense.**
Futile (*idée*) ...... **Sérieuse.**
Maniable (*caractère*) ...... **Intraitable.**
Monogamie...... **Polygamie.**

Tempérée (*chaleur*)...... Élevée.
Soutenir (*quelqu'un*)..... Abandonner.
Svelte (*taille*)...... Épaisse.
Auxiliaire...... Antagoniste.
Dissolu (*homme*)...... Austère.
Emplir...... Vider.
Plein...... Vide.
Combler...... Vider.
Comble...... Vide.
Colère (*enfant*)...... Doux.
Discipline...... Indiscipline.
Modiques (*ressources*).... Grandes.
Moralité...... Immoralité.
Moral...... Immoral.

Monogame...... Polygame.
La matière...... L'esprit.
Matériel...... Spirituel.
Matérialiser...... Spiritualiser.
Régularité...... Irrégularité.
Régulier...... Irrégulier.
Régler (*les mœurs*)...... Corrompre.
Pusillanime (*âme*)...... Bien trempée.
Prospère (*agriculture*).... Souffrante.
Allégorique (*sens*). .... Littéral.
Tuer (*remède*)...... Guérir.
Perdre (*un malade*)....... Sauver.
Nouveau (*vin*)...... Vieux.
Nouvelle (*lune*)...... Pleine.

DIX-HUITIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (.....) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Disgrâce...... Faveur.
Disgracié...... Favori.
Perpendiculaire...... Oblique.

Dissemblance...... Ressemblance.
Joufflu (*visage*)...... Amaigri.
Poltron...... Brave.

Piteux (*rôle*)......
Beau.

Ressuscitée (*coutume*)....
Tombée en désuétude.

Résolu (*homme*)......
Irrésolu.

Soumission......
Rébellion.

Soumis......
Rebelle.

Se soumettre......
Se révolter.

La résignation......
La plainte.

Se résigner......
Se plaindre.

Félicitation......
Réprimande.

Féliciter......
Reprimander.

Se louer (*de quelqu'un*)...
Se plaindre.

L'austérité......
Le relâchement.

Empocher (*argent*)......
Débourser.

Néologisme......
Archaïsme.

Partisan......
Adversaire.

Vague (*terme*)......
Précis.

Vigoureuse (*santé*)......
Délabrée.

Édifier (*fig.*)......
Scandaliser.

Le salut......
La perdition.

Tardif......
Hâtif.

Analogie......
Différence.

Analogue......
Différent.

Accroissement......
Diminution.

Circuler......
S'arrêter.

Conseiller......
Dissuader.

Houleuse (*mer*)......
Calme.

Embarquer......
Débarquer.

Embarquement......
Débarquement.

L'offre......
La demande.

Rayon (*de soleil*)......
Ombre.

Gloutonnerie......
Frugalité.

Périssable......
Éternel.

Prêter......
Emprunter.

Prêteur......
Emprunteur.

Prêt......
Emprunt.

Insignifiant (*regard*).....
Expressif.

Ébaucher......
Finir.

Fuir (*la mode*)......
Affecter.

Face (*figure*)......
Profil.

Épaisse (*encre*)......
Claire.

Profonde (*instruction*)....
Superficielle.

Pour......
Contre.

En public......
En secret.

Se révolter......
Se soumettre.

Illustre...... Inconnu.
Insolent (*écolier*)..... Respectueux.
Précipitation (*agir avec*). Lenteur.
Démocratie...... Aristocratie.
Préjudiciable..... Avantageux.
Aggravante (*circonstance*). Atténuante.
Se rassembler (*soldats*) .. Se disséminer.
S'adorer...... S'exécrer.
Important (*rôle*)...... Insignifiant.
A priori...... A posteriori.
Boréal...... Austral.
Consentir (*à*)...... Refuser (*de*).
Se disperser...... Se réunir.
Ouvrier..... Patron.
Couronner...... Découronner.

DIX-NEUVIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (.....) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Artificiel ..... Naturel.
Artificiellement...... Naturellement.
Artifice (*esprit*). .... Droiture.
Artificieux...... Droit.
Aphélie...... Périhélie.
Apogée...... Périgée.
Christianisme...... Paganisme.
Chrétien...... Païen.
Égalité (*d'humeur*)..... Inégalité.
Stable (*idée*)..... Versatile.
Désormais...... Jadis.
S'habituer...... Se déshabituer.
Végéter (*fig.*)...... Prospérer.
Assécher...... Arroser.
Commun (*nom*)...... Propre.
Doucement (*agir*)...... Brutalement.
Observer (*une loi*)...... Transgresser.
Miner (*la santé*)...... Fortifier.
L'instinct...... La raison
Admettre (*une vérité*)..... Rejeter.

Relié (*livre*)......
Broché.

Libre (*idée*)......
Contrainte.

Les gens du monde......
Le peuple.

Faveur......
Défaveur.

Favorable (*impression*)...
Défavorable.

Flatter (*le regard*)......
Blesser.

Mis à l'écart (*homme*)....
Recherché.

Entier (*nombre*)......
Fractionnaire.

Exécutif (*pouvoir*)......
Législatif.

Aplati (*globe*)......
Renflé.

Originel (*péché*)......
Actuel.

Véniel (")......
Mortel.

Vieux (*meubles*)......
Neufs.

Violence......
Modération.

Abdiquer (*un droit*)......
Revendiquer.

Semer......
Récolter.

Monter......
Descendre.

Ascension......
Descente.

Ample (*habit*)......
Étriqué.

Férié (*jour*)......
Ouvrable.

Exubérant......
Exigu.

Conformité (*d'humeur*)...
Incompatibilité.

La cause......
L'effet.

La certitude......
L'hypothèse.

Croyant.....
Sceptique.

Distinguer.....
Confondre.

Décousue (*conversation*)...
Suivie.

Éteint (*volcan*)......
En activité.

Urbanité......
Grossièreté.

Valet......
Maître.

Méthodique (*livre*)......
Embrouillé.

Préparer (*un discours*)....
Improviser.

Produire (*commerce*)......
Consommer.

Production......
Consommation.

Flux......
Reflux.

La future......
Le fiancé.

La cave......
Le grenier.

Confirmation (*discours*)...
Réfutation.

Rampant (*homme*) *fig*.....
Fier.

Ruiner......
Enrichir.

Permanente (*situation*) *fig*.
Provisoire.

Combinaison (*chimique*)...
Décomposition.

Demandeur (*jurisprudence*)
Défendeur.

En activité (*officier*)......
En disponibilité.

Détourner (*de*)...... Ramener (*a*)
Défendre (*quelqu'un*)..... Attaquer.
Étudier (*écolier*)...... Jouer
Communicatif (*être*)...... Renfermé.
Se disloquer (*os*)...... Se remboîter.

VINGTIÈME EXERCICE.

L'élève remplacera les points (.....) par les contraires des mots et de leurs dérivés.

Aspirer...... Expirer.
Aspiration...... Expiration.
Assainir...... Infecter.
Y compris...... Non compris.
Cisalpine...... Transalpine.
Convoquer (*une assemblée*). Dissoudre.
Sanguin...... Exsangue.
Successeur...... Prédécesseur.
Les profits...... Les pertes.
Principale (*proposition*). Secondaire ou complétive.
La folie ..... La raison.
Inclination (*mariage d'*). De raison.
D'arrache-pieds (*travail*). A bâtons-rompus.
Inhumer...... Exhumer.
Debout...... Couché, assis, agenouillé.
Rougir (*de quelque chose*).. Tirer vanité.
Le sommeil...... Le réveil.
Partir...... Revenir.
Compatibilité...... Incompatibilité.
Couvrir...... Découvrir.
Se couvrir ..... Se découvrir.
Se couvrir (*arbre*)...... Se dépouiller
Simultané...... Successif.
La surface...... Le fond.
La superficie...... La profondeur.
Accord...... Désaccord.
Accord (*son*)...... Discordant.
Contenant...... Contenu.

Veiller (*travailler*)......
Dormir.

Éveillé......
Endormi.

Manant......
Homme comme il faut.

Nomade (*peuple*)......
Fixe.

Le radical (*d'un verbe*)...
La terminaison.

Tomber......
Se relever.

Rare (*visite*)......
Fréquente.

Clandestin (*mariage*)....
Public.

Plier (*une serviette*)......
Déplier.

Incurable......
Guérissable.

Prévenir (*une maladie*)...
Engendrer.

Déliée (*langue*)......
Épaisse.

Joindre.....
Disjoindre.

Coûter (*de l'argent*)......
Rapporter.

Croupissante (*eau*).....
Courante.

Débilité......
Vigueur.

Ruineux......
Lucratif.

Assurance (*d'esprit*)......
Indecision.

Capacité......
Incapacité.

Croire......
Douter.

Divin (*esprit*)......
Malin.

Union......
Desunion.

Unir......
Desunir,

Union (*d'esprit*)......
Division.

Unité......
Pluralité.

Un......
Plusieurs.

Soulever (*passions*)......
Apaiser.

Subordination......
Insubordination.

Subordonné......
Insubordonné.

A propos......
Mal à propos.

Perdre (*une âme*)......
Sauver.

Arranger.....
Déranger.

Arrangement......
Dérangement.

Paraître......
Disparaître.

Apparition......
Disparition.

Démolir......
Reconstruire.

Rond......
Carré.

Arrondir......
Équarrir.

CHAPITRE DEUXIÈME.

INVERSIONS.

VINGT ET UNIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Le *jour* est *clair.*
La nuit obscure.

Le *soleil* brille pendant le *jour.*
La lune la nuit.

Se *lever tôt* est *sain.*
coucher tard malsain.

Le professeur est *sévère* pour les élèves *distraits.*
indulgent attentifs.

Il est juste de *récompenser* le *bon* élève.
punir mauvais.

La *naissance* est le *commencement* de la vie.
mort la fin

Oui est *affirmatif.*
Non négatif.

Un *mauvais* fils mérite la *malédiction* de son père.
bon bénédiction

Avec de la patience on arrive à *tout.*
Sans n' rien.

Le sommeil de l'*enfant* est *profond.*
du vieillard léger.

Midi est le milieu du *jour.*
Minuit de la nuit.

Résister à ses passions est le propre du caractère
Céder
fort.
faible.

L'*aurore* est la lumière qui *précède* le *lever* du soleil.
Le crépuscule suit coucher

Le *mal* s'apprend *vite.*
bien lentement.

Toute *qualité* mérite la *louange.*
Tout défaut le blâme.

La *civilisation* *élève* l'homme.
barbarie abaisse

L'homme *vertueux* est *estimable.*
vicieux méprisable.

L'*exorde* constitue le *commencement* d'un discours.
La péroraison la fin

Le *campagnard* habite la *campagne.*
citadin ville.

Un temps *sec* est *sain.*
humide malsain.

Si les vents sont *favorables,* la traversée sera *courte.*
contraires, longue.

L'*obéissance* est une *vertu.*
La desobéissance un vice.

La *tête* est à l'extrémité *supérieure* du corps.
Les pieds sont inférieure

Généralement, les *jeunes gens* sont *myopes.*
vieillards presbytes.

La *solitude* est un *agrément* pour l'ermite.
société désagrément

Les noms *communs* sont ceux qui conviennent à
propres ne qu'á
plusieurs individus.
un seul individu.

Les *bons* exemples donnent de *bonnes* pensées.
mauvais mauvaises

Une *bonne* action nous rend *contents* et *heureux.*
mauvaise mécontents malheureux.

Les fruits *verts* sont *aigres.*
mûrs doux.

" *A* " est la *première* lettre de l'alphabet.
"Z" dernière

On appelle *jour* le temps qui s'écoule pendant que
nuit
le soleil est *au-dessus* de l'horizon.
au-dessous

Le soleil se *lève* le *matin.*
couche soir.

Un naturel *doux* et *patient* procure *souvent* le bon-
dur impatient rarement
heur.

L'enfant *obéissant* fait ce que ses parents lui
désobéissant
ordonnent.
defendent.

Un travail *avantageux* est un travail qu'on paye *bien*
desavantageux mal
et qui est *facile* à faire.
difficile

On se repent *rarement* de *ne pas* parler *assez.*
souvent trop.

La *liberté* produit la *lumière.*
servitude les ténèbres.

L'*intempérance* *abrège* la vie.
La tempérance allonge

1. *Sans* l'économie, il n'y a point de *grandes* richesses.
Avec petites

2. *Sans l'économie*, il n'y a point de grandes richesses.
Avec la prodigalite,

VINGT-DEUXIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

On s'*éveille* le *matin.*
endort soir

La *science* est réservée à l'homme *studieux,* la
L' ignorance paresseux,
richesse à l'homme *vigilant,* et le *ciel* à la *vertu.*
pauvreté négligent, l' enfer au vice.

Un enfant *propre* fait *plaisir* à voir
sale peine

Le *jour précède la nuit.*
La nuit suit le jour.

La *jeunesse*, qui a *peu* d'expérience, est *téméraire*.
vieillesse, beaucoup prudente.

La *sobriété*, l'*économie* et le *travail* font notre *bonheur*.
L'intempérance, la prodigalité la paresse malheur.

Il est *égoïste* d'*envier* ceux qui *jouissent* des *biens* de la vie.
charitable de plaindre souffrent maux

Si vous êtes *modeste* et *intéressant* dans la conversation, on vous écoutera avec *plaisir*.
vain ennuyeux ennui,

Souvenez-vous toujours des *bienfaits*.
Oubliez les injures.

Le *soir*, après une *journée* de *labeur*, on est *fatigué*.
matin, nuit repos, délassé.

L'*oisiveté* est la mère de tous les *vices*.
activité toutes les vertus.

Il est *facile* d'obéir à la personne qu'on *aime*.
difficile hait.

Un maître *sévère* punit *souvent* ses élèves.
indulgent rarement

Le champ du *travailleur* est *fertile*.
paresseux stérile.

Il n'y a pas de fardeau plus *pesant* que celui de la *paresse*.
léger du travail.

Au théâtre, au *commencement* d'une pièce, on *lève* le rideau et les acteurs *arrivent*.
à la fin baisse s'en vont.

Les grands *chagrins* viennent du cœur.
grandes joies

L'*amour* de la vérité et la *religion* sont les *meilleurs* *amis* de la vertu.
La haine l' irréligion pires ennemies

Les personnes *ingrates* sont celles qui n'ont jamais eu le *bonheur* de faire du *bien* à autrui.
reconnaissantes malheur mal

Le bois *sec* est généralement *cassant*.
vert flexible.

On *diminue* ses peines en les *confiant aux autres.*
augmente — gardant pour soi.

Un *véritable* ami est celui qui s'*attache* à nous dans le malheur.
faux — se sépare de

Une *mauvaise* conscience est toujours *inquiète.*
bonne — tranquille.

La *sobriété*, l'*exercice*, la *tranquillité* d'esprit *conservent* la santé.
L'intempérance, inaction, l' agitation — détruisent

Nos *amis souffrent* du mécontentement que nous éprouvons.
ennemis se réjouissent

Abstenez-vous des actions *inutiles.*
Associez — aux — utiles.

Ne *dédaignons* pas une condition *obscure*, c'est là qu'on trouve la *tranquillité.*
N' envions — brillante, — l' anxiété.

Les sîtes des pays *plats* sont *monotones.*
montagneux — variés.

Les sciences *abstraites* sont *difficiles* à saisir.
concrètes — faciles

La *liberté* est le plus grand des *biens.*
captivite — maux.

1. Souvent le *malheur empire* les caractères faibles.
bonheur ameliore

2. *Souvent* le malheur empire les caractères *faibles.*
Rarement — énergiques.

VINGT-TROISIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Le *succès*, la *prospérité*, la *richesse* sont le partage de l'homme *actif.*
L' insuccès, l' adversité, pauvreté — oisif.

Un *sot orgueil,* fruit de l'*ignorance,* rend l'homme
Une sage modestie, du savoir,
obstiné.
conciliant.

Les mots "*près de*" indiquent la *proximité.*
"loin de" l' éloignement.

"*Devant*" marque la position *antérieure.*
"Derrière" postérieure.

Le *maréchal* dirige les combats de *terre.*
L' amiral mer.

Obéissons toujours à nos parents.
Ne désobéissons jamais

Se *lever tôt* produit *santé* et *richesse.*
coucher tard maladie pauvreté.

L'*importation* consiste à transporter des marchan-
exportation
dises *étrangères dans* son pays.
domestiques hors de

Les gens *ignorants* sont les *plus* superstitieux.
instruits moins.

A l'approche de la mort, celui qui a *mal* vécu
bien
est *effrayé.*
rassuré.

Nous voyons le soleil *paraître* le *matin* du côté du
disparaître soir
ciel appelé *orient, est* ou *levant.*
occident, ouest couchant.

Les chaussures faites à la *main* sont généralement
machine
chères.
bon marché.

Chez les femmes mal élevées, la *loquacité* est un
le laconisme * une
défaut fort *commun.*
qualité rare.

On reconnaît aisément le *sage* à sa *modestie.*
sot son orgueil.

(*) Manière de parler ou d'écrire brève, concise, propre aux Lacédémoniens, habitants de la Laconie. Il leur suffisait parfois d'un monosyllabe pour répondre à un long discours. Philippe, roi de Macédoine, leur ayant écrit pour les engager à se rendre, disait que s'il entrait sur leur territoire, il mettrait tout à feu et à sang; ils lui répondirent: "Si".

Le laconisme exclut nécessairement toutes les figures qui font l'ornement du langage: son écueil est l'obscurité.

Il est de toute justice d'*absoudre* l'*innocent.*
de condamner le coupable.

C'est faire preuve d'*ingratitude* que de *négliger* ses
de reconnaissance soigner
parents dans leur vieillesse.

L'*exactitude* est la *première* des *politesses.*
inexactitude dernière impolitesses.

La *paix favorise* le commerce et, par cela même,
guerre nuit au
enrichit les peuples.
appauvrit

L'enfant *mal* élevé parle *irrévérencieusement* aux
bien respectueusement
vieillards.

La *beauté* cache souvent de grands *défauts.*
laideur grandes qualités.

Les larmes *amères* sont celles qui tombent devant
douces
un *ennemi railleur.*
ami compatissant.

Dans les villes *propres,* on *enlève soigneusement* les
malpropres, laisse négligemment
ordures des rues.
dans les

Sans quelques *chagrins* la vie est *fastidieuse.*
Avec plaisirs agréable.

Nous sommes très *clairvoyants* sur les défauts
aveugles nos propres
d'*autrui.*
défauts.

Les esprits *faibles cèdent* à la peur.
forts résistent

Le *travail écarte* l'ennui.
La paresse attire

Après s'être levé, on se *chausse* et l'on s'*habille.*
Avant de se coucher, déchausse se déshabille.

Les larmes *sincères* sont la marque d'un naturel
feintes
sensible et *ouvert.*
insensible dissimulé.

1. Honneur à qui *recherche* le *vrai,* le *beau,* le *bien.*
fuit faux, laid, mal.

2. *Honneur* à qui recherche le *vrai,* le *beau,* le *bien.*
Honte faux, laid, mal.

VINGT-QUATRIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

La *paix* est un grand *bienfait;* c'est une *récompense*
guerre fléau; un châtiment
de Dieu.

La *différence* d'opinions ne suffit pas pour *brouiller*
similitude réconcilier
deux *amis.*
ennemis.

Un nom est au *singulier* quand il *ne* représente
pluriel représente
qu'*une* personne ou *qu'une* chose.
plusieurs personnes plusieurs choses.

On *entre,* on crie, c'est la *vie.*
sort, mort.

Une femme *douce, sérieuse* et amie de l'*ordre* fait
hautaine, légère du désordre
le *bonheur* de sa famille.
malheur

Les vêtements *légers* ne nous empêchent pas de
épais
souffrir de la *chaleur.*
du froid.

Un arbre *droit* est l'image d'une éducation *soignée.*
tortu négligée.

Les champignons *comestibles* sont *inoffensifs.*
vénéneux dangereux.

Le sucre *brut* est *coloré* et *chargé* de matières
raffiné blanc exempt
étrangères.

Vivre dans le *vice,* c'est vouloir *perdre* la paix du
la vertu, gagner
cœur.

Les *gens de bien* sont *utiles* à la société.
scélérats nuisibles

Les *sots* prennent les plaisanteries en *mauvaise*
gens d'esprit bonne
part.

Un cœur *noble* ne peut supposer en autrui la
bas
bassesse et l'*hypocrisie* qu'il ne sent point en lui.
noblesse la franchise

Le vin *naturel fortifie* le malade.
falsifié affaiblit

Le maître *indulgent* pardonne *facilement* à l'élève
sévère difficilement
laborieux et le *récompense.*
paresseux punit.

De *fortes* pluies sont *nuisibles* aux moissons.
Des * pluies légères ** favorables

Si vous agissez avec *légèreté* vous inspirerez de la
réflexion
défiance.
confiance.

La *paix*, c'est l'*union*, la *concorde*, l'*amitié*, enfin la *vie.*
guerre, la désunion, discorde, la haine, mort

Le *bon* fils est *prévenant* pour ses parents.
mauvais indifférent

La *vertu* est *louable.*
Le vice blâmable.

L'homme *charitable* fait l'aumône de *bon cœur.*
égoïste à contre cœur.

Qui de tout *se tait*, de tout a *paix.*
parle, trouble.

L'*étude multiplie* et *vivifie* nos idées.
La paresse diminue étouffe

Si vous êtes *prudent*, vous *réussirez.*
imprudent, échouerez.

On est porté à tout *blâmer* chez les personnes
louer
qu'on *hait.*
aime.

(*) Ici il faut DES, parce que l'adjectif suit le nom.

(**) A l'exception des adj. *bon, brave, grand*, etc., qui changent de sens selon qu'ils précèdent ou suivent le nom, c'est le goût et surtout l'oreille qui déterminent la place que doivent occuper les adjectifs. Mais l'on met l'adjectif avant le substantif lorsque celui-ci se compose d'un plus grand nombre de syllabes : BEAU *paysage*, HAUTE *montagne*, et l'adjectif se met après dans le cas contraire: *loi* SÉVÈRE, *personne* DÉSAGRÉABLE.

Qu'est-ce qu'un *sage?* C'est celui qui pense *bien* et
sot ? mal
qui agit *bien*.
mal.

1. L'écolier *laborieux* étudie avec *plaisir*.
paresseux ennui.

2. L'écolier *laborieux* *étudie* avec plaisir.
paresseux joue

VINGT-CINQUIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Des goûts *sobres*, des plaisirs *modérés*, une vie *simple*,
intempérés, immodérés, luxueuse,
conservent la jeunesse.
flétrissent

De même qu'il n'y a point de *vertus* sans *religion*,
vices irréligion,
il n'y a guère de *bonheur* sans *vertu*.
malheur vice.

Les personnes *vraiment* pieuses le sont avec *modestie*.
faussement ostentation.

L'entrée en scène de cette actrice a été *saluée* de
La sortie accompagnée
bravos enthousiastes.
coups de sifflets désapprobateurs.

La *mauvaise* éducation se révèle par l'*oubli* des
bonne le respect
convenances.

Le travail *modéré* *fortifie* et le corps et l'esprit.
excessif accable

Celui qui se montre *insolent* dans la *prospérité* sera
résigné l' adversité
faible dans le besoin.
fort

Le *calme* et la *sérénité* sont le partage d'une conscience *pure*.
trouble l' inquiétude
impure.

Deux grandes *qualités* pour un soldat c'est d'être
grands défauts
robuste et *obéissant.*
faible désobéissant.

Il n'appartient qu'aux hommes *célèbres* d'avoir de
inconnus
grands *défauts* sans mériter le *mépris* public.
grandes qualités l' estime publique.

L'homme qui fait un *mauvais* usage de sa raison,
bon
est au-*dessous* de l'animal qui suit l'instinct de la
au-dessus
nature.

Boire c'est absorber un *liquide.*
Manger solide.

Une jeune fille *bien* élevée est *douce*, *modeste*, *timide*
mal hautaine, hardie, effrontée
et *docile.*
insoumise.

Tout chagrin *sincère* est digne de *pitié.*
simulé mépris.

Ce morceau de musique est trop *haut:* il y a trop
bas:
de *dièses* à la clef.
bémols

L'homme vertueux se *réjouit* d'être *riche* parce que
lamente pauvre
sa *fortune* lui *permet* de faire le bien.
son indigence l' empêche

Une vie *longue* est la juste *récompense* de la *sobriété.*
courte punition l'intempérance.

La *discipline* est le garant de la *victoire.*
L' indiscipline défaite.

Les biens *temporels* nous *perdent.*
spirituels sauvent

Qu'importe la *bassesse* de ton origine si tu prati-
noblesse
ques la *vertu.*
le vice.

Un sol *ingrat* devient *fertile* s'il est *bien* cultivé.
riche stérile mal

L'*intérêt* *détourne* souvent du chemin de l'honneur.
Le désintéressement ramène au

La mer est *haute* et le vent *favorable*, les pêcheurs
basse contraire,
rentreront au port *de bonne heure.*
tard.

Plus les hommes se *rassemblent*, plus ils se *corrom-*
séparent, perfeetion-
pent.
nent.

La *fatuité* n'est que la *sottise* doublée de *vanité*.
simplicité sagesse modestie.

Les sons *harmonieux* affectent *agréablement* l'oreille.
discordants desagréablement

La *clarté* du style est cette *transparence* du langage
L' ambiguité obscurité
qui *laisse voir* les idées sous les mots.
cache

L'*affection* nous *fait sympathiser* avec les personnes
La haine éloigne des
que nous fréquentons; elle nous porte à avoir pour elles de la *bienveillance* et nous rend leur société
malveillanee
agréable.
impossible.

1. Une *bonne* conscience est *toujours* tranquille.
mauvaise n'est jamais
2. Une bonne conscience est *toujours tranquille*.
n'est jamais troublée.
3. Une *bonne* conscience est toujours *tranquille*.
mauvaise troublée.

VINGT-SIXIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Dans ce monde, tout ce qui est *bon* semble être
mauvais.
éphémère.
éternel.

Le *coupable* a le regard *sombre* comme la *nuit*, car
L' innocent clair le jour,

son âme pleine de *tristesse* et de *remords* est dans les
joie paix la
ténèbres.
lumiere.

Le seul moyen d'être *heureux*, c'est d'aimer le
malheureux, la
travail et la *vertu.*
paresse le vice.

Une *belle* moisson est la *récompense* du *travail* et
pauvre punition de la paresse
des *soins* du laboureur.
de la negligence

Ce qui *plaît* au palais est souvent *nuisible* à la santé.
deplait favorable

Si vous êtes *réglé* dans vos appétits, vous ne vous
dereglé
en porterez que *mieux.*
plus mal.

L'enfant, *fidèle* à ses amis, rendant le *bien* pour le
traitre mal
mal, qui *a pitié* des malheureux et est *bon* envers les
bien; se moque cruel
animaux, fera plus tard un *bon* citoyen.
mauvais

Ce que l'on conçoit *bien* s'énonce *clairement* et les
mal obscurément
mots pour le dire arrivent *aisément.*
difficilement.

Il est *ennuyeux* de passer l'été en *ville.*
agreable à la campagne.

Toute *mauvaise* action nous éloigne du *salut.*
bonne de la perdition.

Il *n'y a aucune* sûreté à se confier à l'homme
toute
indiscret; c'est un cœur *ouvert* où *tout le monde* peut lire.
discret; fermé personne ne

La *reconnaissance* est le *souvenir* d'un bienfait reçu;
L' ingratitude l' oubli
elle *ennoblit* l'homme.
avilit

Le *thème* est la traduction de sa langue *maternelle*
La version d'une étrangére
en une langue *étrangère.*
sa maternelle

Les âmes *basses* ne peuvent comprendre ni la
nobles
franchise ni la *vertu.*
fourberie le vice.

Intelligente, douce, instruite et *modeste*, cette *charmante*
Stupide, hautaine, ignorante présomptueuse, personne désa-
personne est l'*espoir* de son *heureuse* famille.
gréable fait le desespoir sa malheureuse

L'on se *repent* toujours de sa *négligence*.
félicite son application.

Il est *consolant* pour des parents de voir leurs en-
désolant
fants *rechercher* le bien.
fuir

Une conscience *pure de toute souillure* est le plus
chargée de souillures
doux des oreillers.
dur

Enfants, quand vous avez *désobéi* à votre mère et
obéi,
que vous l'avez *chagrinée*, n'êtes-vous point *désolés?*
contentée, satisfaits?

Jean, nous *allons* faire des visites, faites *atteler*.
venons de dételer.

Il y a dans la vie des heures *amères* où l'existence
douces
ne nous offre plus que des horizons *assombris*.
souriants.

On voit les plus *belles* fortunes *péricliter* par le
fortunes les plus médiocres augmenter l'
manque d'ordre et le *gaspillage* des maîtresses de
ordre l' économie
maison.

L'*adversité* est souvent une *bonne* école.
La prospérité mauvaise

On attire souvent de grands *malheurs* sur soi-même
bonheurs
en *se vengeant d'*une *légère* offense.
pardonnant une grave

Il y a des manières bien différentes de parler :
parler *haut*, parler *fort*, parler *bien*, parler *aisément*,
bas, doucement, mal, difficilement
parler *juste*, parler *à propos*.
faux, mal à propos.

1. L'homme *diligent* se tire *facilement* de la pauvreté.
paresseux difficilement
2. L'homme *diligent se tire* facilement *de* la pauvreté.
paresseux tombe dans
3. L'homme diligent *se tire facilement de* la pauvreté.
tombe difficilement dans

VINGT-SEPTIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Le *bonheur* *illumine* la demeure où règnent de
malheur assombrit des
bonnes mœurs.
mœurs dissolues.

En sacrifiant tout à son *devoir*, on est sûr de *réussir.*
plaisir, d' échouer.

Qui mérite mieux d'être traité avec *bonté* que celui
sévérité
qui a été *doux* et *charitable.*
dur impitoyable.

Certains *philanthropes* ont pris à tâche d'*élever*
misanthropes abaisser
l'homme.

Gloire à la *grandeur* d'âme et à la *bravoure.*
Honte bassesse lâcheté.

Les réponses *embarrassées* d'un accusé ne prouvent
claires
pas toujours qu'il soit *coupable.*
innocent.

On *pleure* aux *champs* comme à la *ville*, et ce sont
rit à la ville campagne, c'est
les mêmes *larmes*, les mêmes causes de *tristesse* et de
le même rire, joie d'
deuil.
allégresse.

L'*effronterie* est un *défaut* qui sied *très mal* à une
La timidite une qualité à merveille
jeune fille.

Les jours *allongent* en *été.*
raccourcissent hiver.

La voie qui conduit à la *perdition* est *large.*
au salut étroite.

Faire toujours le *bien* et s'estimer *peu* est le propre
mal beaucoup
de l'*humilité.*
orgueil.

La *politesse attire* et *séduit.*
grossièreté éloigne repousse.

Le *superbe,* comme le *riche, n'*est *jamais* en repos.
L'humble d'esprit, pauvre, est toujours

Ouvrir son cœur à tout le monde indique un *excès*
Fermer dénote manque
de confiance.

On n'*avilit* pas un peuple sans de *fâcheuses* conséquences.
élève d' heureuses

En France, les *séminaires* sont dirigés par des
lycées
ecclésiastiques.
laïques.

Acheter à *crédit* est le seul moyen d'avoir *toujours*
au comptant de n'avoir jamais
des dettes.
de *

Une île *nue* et *déserte* est un *triste* séjour.
boisée habitée riant

Un *serviteur* est *toujours* content de son *maître*
maître n' jamais domestique
quand il le compare à un *plus mauvais.*
meilleur.

La *mauvaise* société *déprave* les hommes *légers.*
bonne améliore réfléchis.

Le *châtiment* doit être proportionné à la *faute.*
La récompense proportionnée au mérite.

Pardonner *tout aux autres* est le moyen de bien
Ne rien pardonner à soi-même
vivre.
mourir.

Manger *peu,* faire *beaucoup* d'exercice est le seul
beaucoup, peu
moyen de *maigrir* et de devenir *léger.*
d' engraisser lourd.

Les peuples du *Midi* sont pleins d'*emportement.*
Nord de sang-froid.

Les femmes *sérieuses* se distinguent par leurs toilettes *simples* et de *bon* goût.
frivoles tapageuses mauvais

(*) Après une négation, on emploie DE au lieu de DES.

Par sa *fainéantise* le fermier *indolent* se prépare la
son activité énergique l'
disette.
abondance.

L'*avare amasse péniblement* des richesses qu'il *cache*
Le prodigue dissipe follement étale
à tous les yeux.

Le *désordre* produit la *défiance.*
L' ordre confiance.

1. Le vrai savant est *rarement orgueilleux.*
souvent modeste.

2. Le *vrai* savant est rarement *orgueilleux.*
faux modeste.

3. Le *vrai* savant est *rarement* orgueilleux.
faux souvent

VINGT-HUITIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Nota.— Il y a beaucoup de cas, surtout dans les leçons suivantes, où l'antonyme d'un mot ne doit pas être pris, comme on dit vulgairement, au pied de la lettre, et où il faut consulter l'idée générale de la phrase plutôt que le sens particulier du mot en italique. Par exemple: *L'agneau est le plus doux des animaux domestiques.* Il s'agit de transposer cette phrase en prenant la contre-partie du substantif *agneau.* Or, ce terme considéré seul, dans sa signification absolue, n'ayant point à proprement parler de contraire, il faut examiner le sens de la phrase et chercher quel est l'animal le plus féroce afin de l'opposer à l'animal le plus doux.

L'*agneau* est le plus *doux* des animaux *domestiques.*
Le tigre féroce sauvages.

Les *rats* sont des animaux *nuisibles.*
chats utiles.

Le *feu* est un bon *hôte*, un *joyeux* compagnon qui
froid mauvais triste

rend la plus *pauvre* demeure aussi *confortable* qu'un
riche misérable une
palais.
chaumiere.

Les *vieilles* gens ont souvent une véritable passion
jeunes
pour le tabac à *priser.*
fumer.

L'accent *parisien,* j'entends l'accent des *gens du*
provincial, du peuple,
monde, est *agréable.*
désagréable.

La race *féline* a la réputation d'être *fourbe* et *égoïste.*
canine loyale désintéressée.

A l'*équateur* il fait une *chaleur torride.*
Aux pôles un froid glacial.

L'Église *catholique* reconnaît l'*indissolubilité du mariage.*
réformée le divorce.

Les maisons *construites sur* le *sable* sont *chancelantes.*
grottes taillées dans roc inébranlables.

Le principe de tout gouvernement *juste* et *populaire*
injuste tyrannique
est l'expression de la volonté *nationale.*
d'un seul.

Le cheval de *travail* est *souvent* mal traité.
luxe rarement

Cette chambre est si *chaude* qu'on y *étouffe.*
froide gèle.

Il fait *froid :* ayez soin de vous vêtir *chaudement.*
chaud: legérement.

Les illusions qui *plaisent* devraient *durer longtemps.*
déplaisent passer vite.

Une femme *commune* s'*empaquette* dans son châle.
distinguée se drape

Il y a peu de *militaires* qui portent bien l'habit
civils
civil.
militaire.

Le chat *angora* se distingue par ses poils *longs* et
de gouttière courts
soyeux.
raides.

La *violette* est le symbole de la *modestie.*
Le paon l' orgueil.

Le *lion* est le symbole de la *force.*
L' agneau faiblesse.

Le *niveau* est le symbole de l'*égalité.*
collier la servitude.

Le *chien* est le symbole de la *fidélité.*
papillon l'inconstance.

L'*olivier* * est le symbole de la *paix.*
épee guerre.

Dans le *Nord,* on ne connait guère d'hiver *clément*
Sud, âpre
et *doux.*
rigoureux.

La *malice* est un *défaut* de l'*esprit.*
bonté une qualité du cœur.

Un homme *poli est un ornement* dans la société.
grossier fait tache

L'homme propose.
Dieu dispose.

Tout est *réalité* dans l'*Histoire.*
fiction la Fable.

La *maladie abat* la force morale aussi bien que la
convalescence relève
force physique.

Dans le *suffrage universel,* la loi est la volonté de
Avec despotisme, d'un
tous.
seul.

Une poire *fondante* est un fruit *délicieux.*
âpre immangeable.

Cette *jeune beauté* a une *splendide chevelure blonde,* le
Ce vieux laideron atroce perruque rouge,
teint *frais,* la bouche *mignonne,* de *petites* dents *perlées,*
fané, énorme, longues noirâtres,
mais elle est *bête comme une oie.*
il pétillante d'esprit.

1. On se *réjouit* des succès de ceux qu'on *aime.*
s' afflige hait.

2. On se réjouit des *succès* de ceux qu'on *aime.*
revers hait.

3. On se *réjouit* des *succès* de ceux qu'on aime.
s' afflige revers

(*) Chez les Anciens, l'olivier n'était pas seulement le symbole de la paix: c'était aussi celui de la gloire et des triomphes. Les généraux victorieux recevaient pour récompense une couronne d'olivier.

VINGT-NEUVIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

La *paresse* conduit à la *débauche*, la *débauche* à
Le travail bonne conduite, bonne conduite
l'*ivrognerie* et celle-ci à la *misère.*
la sobriété l' aisance

La *prière* nous *rapproche* du ciel et *purifie* notre
Le blasphème éloigne souille
cœur.

Comme tous les peuples du *Nord,* les Américains
Midi, Napolitains
sont *actifs* et *énergiques;* ils se distinguent par une
mous nonchalants;
volonté *ferme* et *inébranlable.*
faible vacillante.

Les fortunes *immenses* sont astreintes à de grandes
exigües
dépenses.
économies.

La *paix* rend les peuples plus *heureux* et les hom-
guerre malheureux
mes plus *faibles.*
forts.

Le premier des *biens,* après la *santé,* est la *paix* du
maux, maladie, l' agitation
cœur.

Les hommes les plus *suffisants* et les plus *vains*
modestes humbles
sont ordinairement les plus *nuls.*
capables.

La *persévérance aide à* surmonter les difficultés les
Le découragement empêche de
plus *compliquées.*
simples.

Cette *jeune* femme est *agile* et *gracieuse*: elle danse
vieille lourde disgracieuse:
d'une manière *admirable.*
grotesque.

Des paroles *flatteuses chatouillent* l'amour propre.
injurieuses blessent

L'écrivain *vénal ne* mérite *que mépris* et *dédain.*
désintéressé le respect la considération

Cette petite fille est *chétive* et son teint est *pâle.*
robuste coloré.

Cette personne, que vous avez vue ici si *tranquille,*
turbulente,
est un *grand diable* chez *elle.*
petit ange les autres.

Je *déteste* les petites filles *pleurnicheuses* et qui se
J' aime rieuses
plaignent de tout.
contentent

Depuis quelque temps cette personne prend un
air *glacial* qui *éloigne* d'elle ses *meilleurs amis.*
affable rapproche pires ennemis.

Ce n'est pas assez de *connaître* la *vertu,* il la faut
d' ignorer le vice, le
aimer; ce n'est pas encore assez de l'*aimer,* il la faut
haïr; le haïr, le
pratiquer.
abhorer.

Honte à *l'impie* qui *blasphème contre* son Créateur.
Gloire l'homme pieux adore

Le *remords* est le *châtiment* des *méchants.*
La paix de conscience la récompense bons.

Cet homme-là nous ayant *trahis,* il importe que
servis,
nous l'*excluions de* notre société.
admettions dans

C'est par la *rudesse* et la *grossièreté* qu'on attire
douceur politesse
sur soi la *malveillance.*
bienveillance.

Les conseils qu'il vous donne sont *très sages;* tant
insensés
mieux pour vous si vous les suivez.
pis

Les *persécuteurs* de la *vertu* l'*admirent* même en la
protecteurs du vice le réprouvent le
persécutant.
pratiquant.

Cette personne est trop *grasse,* elle devrait bien
maigre,
maigrir un peu. Oui, mais comment? C'est facile:
engraisser
pour obtenir l'*amaigrissement,* il suffit de *supprimer*
embonpoint, conserver

ou de *diminuer* la boisson dans l'alimentation. L'effet
d' augmenter
est immanquable, l'*amaigrissement* se produit à vue
embonpoint
d'œil. Pour une personne *vigoureuse* et *exempte* de la
débile affligée
goutte, ce régime est *anodin.*
dangereux.

1. Si tu es *prodigue* tu seras toujours *pauvre.*
économe riche.
2. Si tu es *prodigue* tu seras *toujours* pauvre.
économe ne jamais
3. Si tu es prodigue tu seras *toujours pauvre.*
ne jamais riche.

TRENTIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Nier l'existence de l'Être suprême est chose *impar-*
Proclamer fort loua-
donnable et digne de *mépris.*
ble respect

Au *courage*, il joint la *démence* et la *magnanimité.*
A la lacheté, cruauté bassesse.

La *continence* et la *tempérance* engendrent la *santé*,
L' incontinence l' intemperance maladie,
comme le *mépris* des richesses et de la gloire procure
l' amour
la *tranquillité.*
l' anxiété

Les enfants *étourdis*, *bruyants*, *légers*, *ne* feront
réfléchis, tranquilles, sérieux,
jamais que des hommes *médiocres.*
toujours de mérite.

L'*urbanité* et l'*honnêteté* rendent les hommes *bons* et
La grossièreté la malhonnêteté mauvais
justes.
injustes.

L'accueil *froid*, de même que l'*incivilité* de ceux
cordial, la politesse
placés au-dessus de nous, nous les fait *haïr*.
aimer.

Partout où il se trouvera un pouvoir *despotique*,
democratique,
soupçonneux, *cruel* et *corrompu*, toujours il surgira
confiant, bon intègre,
une justice *vénale*.
impartiale.

L'*âne déteste* l'homme parce que celui-ci le *maltraite*
Le cheval aime traite bien
et n'a que des termes *injurieux* pour lui.
flatteurs

Le *mensonge* est *haïssable* parce qu'il *détruit* la con-
La sincérité honorable elle fonde
fiance.

Un *brave* cœur est celui qui *épargne* à autrui toute
mauvais inflige
espèce d'ennui.

Vous serez *concis* et vos explications seront *claires*
prolixe embrouillées
si vous employez des termes *simples* et *précis*.
obscurs équivoques.

Il faut toujours *désavouer les mauvaises* actions.
participer aux bonnes

Exaucez la prière des pauvres *honteux* et *travailleurs*.
Repoussez effrontés. paresseux.

On trouve toujours le temps *long* quand on *ne*
court
fait rien.
travaille.

Dans une société éclairée, l'*honnêteté* est l'*habileté*
la malhonnêteté la maladresse
par excellence.
suprême.

La *chaleur vaporise* l'eau.
Le froid congèle

Une *fâcheuse* nouvelle cause de la *tristesse*.
bonne joie.

Lorsque je vois un enfant *cruel* envers les animaux,
doux
et se plaisant à les *martyriser*, j'ai de lui la *plus*
caresser, meil-
mauvaise opinion.
leure

La *pudeur* provient de la *délicatesse* de l'âme, et la
L' impudicité grossièreté
compassion de la *sensibilité* du cœur.
dureté l' insensibilité

Le sommeil *troublé* par des *cauchemars* est un véritable *tourment*.
bercé de doux rêves
délice.

L'*amaigrissement* extrême est synonyme d'*atrophie*.
embonpoint obésité.

La *flatterie* ne nous *charme* que parce qu'elle
vérité déplaît
semble *confirmer* le jugement de notre amour propre.
infirmer

Avec une femme *aimable*, des enfants *bien doués* de
acariâtre, déshérités
la nature, des amis *sincères*, des goûts *simples*, la vie
de faux amis excentriques,
est *douce*.
amère.

1. Il est juste de *condamner* le *coupable*.
d' absoudre l' innocent.

2. Il est *juste* de *condamner* le coupable.
injuste d' absoudre

3. Il est *juste* de condamner le *coupable*.
injuste l' innocent

TRENTE ET UNIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Si tu fais du *bien*, *oublie-le*; mais *garde* toujours le
mal, souviens t'en; oublie
souvenir de celui que l'on t'a fait.

Cuit, le maïs est *savoureux*.
Cru, fade.

On n'est jamais si *mal* qu'on ne puisse être *pis*.
bien mieux.

J'*aime* ces gens-là, parce qu'ils sont *généreux.*
Je hais mesquins.

Faire une chose de *bonne* grâce, ou *de bon gré,* c'est
mauvaise à contre cœur,
l'exécuter *sans* se faire prier.
en se faisant

L'homme *brave* est celui qui a la conscience *pure,*
lache troublée,
et qui plutôt que d'attendre le danger, l'*affronte.*
le fuit.

L'homme politique, qui préfère son intérêt *parti-*
l' géné-
culier à l'intérêt *général,* est *indigne* de la confiance
ral ses intérets particuliers, digne
publique et mérite le *mépris* de ses concitoyens.
a considération générale.

Cet élève a été le *premier* en *thème;* il sera *récompensé.*
dernier version; puni.

C'est par la *louange* et les *compliments* que l'on *gagne*
le blame reproches s'aliène
les esprits.

Une *monarchie* qui *laisse violer* les lois est *chancelante.*
république fait respecter solide.

On éprouve une grande *satisfaction* quand on a
un grand remords
fait le *bien.*
mal.

Le sommeil de l'*innocent* est *paisible.*
du coupable agité.

Les endroits les plus *abandonnés* devenaient pour
fréquentés
moi des lieux *préférés.*
detestés.

A mesure que le *savoir* gagne du terrain, l'in-
l' ignorance
telligence s'*éclaire,* et notre idéal s'*élargit.*
epaissit, se rétrécit.

L'*opposition* de mots ayant un sens *contraire* se
La concordance similaire
nomme *antonymie.*
synonymie.

Un discours *monotone* *assoupit* les auditeurs.
mouvementé réveille

Les exemples *pernicieux* sont *nuisibles* et doivent
salutaires utiles
inspirer de la *défiance.*
confiance.

Le plus *lent* à promettre est toujours le *plus* fidèle
empressé moins
à tenir.

On a *raison* de rechercher les plaisirs *calmes*,
tort violents,
raisonnables, *autorisés* par la bienséance.
déraisonnables, interdits

L'*égoïste* fait l'aumône *à regret*.
L'homme charitable de bon cœur.

La *servitude* est une conséquence de l'*abaissement*
liberté élévation
des caractères.

L'homme *sans feu ni lieu* est presque toujours
de foyer
dangereux pour la société: c'est un *glaive* prêt à la
utile à bouclier
frapper.
couvrir.

Devant la misère les cœurs *sensibles* éprouvent un
durs
sentiment de *compassion*. Cette impression *louable*
dédain. blâmable
élève l'homme et le *purifie* à ses propres yeux.
abaisse souille

1. Il est *utile* de protéger la *vertu*.
nuisible le vice.
2. Il est *utile* de *protéger* la vertu.
nuisible persécuter
3. Il est utile de *protéger* la *vertu*.
persécuter le vice.

TRENTE-DEUXIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

L'homme *étourdi* est celui qui s'engage *aveu-*
réfléchi avec circons-
glément dans une affaire *sans penser aux* moyens d'en
pection en prévoyant les
sortir heureusement.

Les gens *maniérés* sont presque toujours *faux* et
naturels sincères
fastidieux.
pleins d'entrain.

L'*intérêt détourne* souvent *du* chemin de l'honneur.
Le désintéressement ramène au

Les *caps* sont des parties de *terre* qui s'avancent
golfes mer
dans la *mer.*
terre.

Le *détroit* est une portion de *mer* resserrée entre
L' isthme terre
deux *terres.*
mers.

La *source* d'un fleuve est l'endroit *d*'où il *sort de*
L'embouchure entre dans
terre.
la mer.

Une *île* est une certaine étendue de *terre* entourée
Un lac d' eau
d'*eau* de toutes parts.
de terre

Le *miel* est *doux.*
fiel amer.

On *applaudit* les *bons* acteurs.
siffle mauvais

Souviens-toi des services que t'a *rendus* ton *ami.*
Oublie les torts faits ennemi.

Une faute *légère* et *involontaire* est *pardonnable.*
grave volontaire impardonnable.

Les corps se *dilatent* par l'action de la *chaleur.*
condensent du froid.

Les épiciers *en gros achètent* généralement *à crédit.*
au détail vendent au comptant.

L'âme qui *s'abandonne* à la volupté *perd* bientôt la
résiste acquiert
notion du sens moral.

L'homme *énergique* est *à l'abri du* découragement.
mou exposé au

La fortune se complaît souvent à *abattre* le *puissant.*
élever faible.

L'homme qui a *obéi* est celui qui sait le *mieux*
désobéi moins bien
commander.

Son regard *modeste* et *doux* semblait vouloir *abdiquer*
fier hautain revendiquer
tous les droits du génie.

Les *abeilles* sont le symbole de l'*activité*, de la
frelons oisiveté l'
discipline et de la *civilisation*.
indiscipline barbarie.

L'esprit *s'abêtit* par l'*inaction*.
se vivifie le travail.

Cet homme est *méprisé*, *abhorré* de tous ceux qui
estimé, chéri
l'entourent.

C'est une grande folie de *négliger* ce qui est *utile*
s'appliquer à inutile
et *nécessaire* pour *s'appliquer à* ce qui *nuit*.
superflu négliger est profitable.

En *soignant* l'éducation des enfants, on coopère à
négligeant
la *grandeur* et au *bien-être* de la société.
l' abaissement à la misère

C'est en *résistant* à ses propres passions qu'on
cédant
trouve la paix du cœur.
perd

Fuyez la société des *impies* et celle des hommes
Recherchez gens pieux
aux mœurs *dissolues* qui ne s'entretiennent que de
pures
choses *scandaleuses*.
édifiantes.

Les personnes *jolies*, mais *prétentieuses*, ont évidemment
laides, naturelles,
tort d'*abuser* de la *sottise* dont la nature les a
raison user l' esprit
affligées.
gratifiées.

1. Il est *agréable* de vivre *près* de ceux qu'on estime.
désagréable loin
2. Il est *agréable* de vivre près de ceux qu'on *estime*.
désagréable mésestime.
3. Il est agréable de vivre *près* de ceux qu'on *estime*.
loin mésestime.

TRENTE-TROISIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots écrits en italique.

La *diversité* d'opinions *amène* bien des discus-
conformité évite
sions entre amis.

L'homme *complaisant* s'*accommode* *constamment* *à*
désobligeant embarrasse peu de
l'humeur des autres.

En vous *humiliant* de vos *défauts*, vous *apaiserez*
glorifiant qualités, irriterez
vos semblables et vous vous *concilierez* ceux qui
aliénerez
étaient *fâchés contre vous.*
bien disposés à votre égard.

Il sera aisément *en paix* et *content* celui dont la
troublé désolé
conscience est *délicate*, *sévère*, *scrupuleuse.*
accommodante, indulgente, large à l'excès.

On *tempère* le caractère des enfants par des
irrite
manières *douces.*
brusques.

L'*union* fait la *force*: *S'unir* c'est se *fortifier.*
La division faiblesse : Se diviser s' affaiblir.
Quand on est *unis* on est *forts.*
divisés faibles.

Vous qui *repoussez* les déshérités du monde,
consolez
incrédules qui *blasphémez* le nom du Créateur, vos
croyants révérez
iniquités recevront un jour leur juste *châtiment.*
mérites récompense.

Celui dont l'esprit est *infirme*, *appesanti* par la
sain, dégagé de
chair et incliné vers les choses *sensibles*, se détache
spirituelles
avec peine des désirs terrestres.
sans

La *paix* est le partage de l'homme *fervent* et
Le trouble indifférent
spirituel.
charnel.

Le *mondain* recherche le *tumulte* de la *société.*
religieux recueillement solitude.

L'enfant qui se montre *inhumain envers* les ani-
bon pour
maux se montrera *dur* envers ses camarades.
doux

Celui qui a dans le cœur les germes de *bienveillance,*
malveillance,
de *charité,* d'*humanité* et d'*indulgence* qui constituent
d' égoïsme, inhumanité de sévérité
la *bonté,* est un être *idéal* aussi *utile* à lui-même qu'à
méchanceté, monstrueux nuisible
ses semblables.

Placé *avant* le substantif, l'adjectif qualifie plutôt
après
d'une manière *vague* et *indéterminée.*
precise determinee.

Toute action qui *grandit* l'homme dans sa propre
rabaisse
estime et dans celle de ses égaux est *honorable.*
deshonorante (*).

Quand on a *perdu* l'estime des autres, il est *difficile*
acquis aisé
de la *recouvrer.*
perdre.

Qu'ils sont *amers* les *remords* de l'enfant dont
Qu'elle est douce la satisfaction
l'*ingratitude* a *contristé gravement* le cœur de ses pa-
la piéte filiale réjoui doucement
rents et leur a causé un si grand *chagrin.*
une grande joie.

La *reconnaissance* est le premier besoin d'une âme
L' ingratitude
noble.
perverse.

Le degré de *civilisation* d'un peuple peut se mesu-
barbarie
rer à la *solidité* de l'esprit de famille et au *respect* de
au relâchement mepris
ce peuple pour les vertus domestiques.

(*) Il ne faut pas confondre les adjectifs en ABLE et les adjectifs en ANT, car les uns expriment la possibilité d'une qualité dont les autres marquent la réalité : *déshonorable*, qui est capable de déshonorer, *déshonorant*, qui déshonore; *effroyable*, qui est propre à effrayer, *effrayant*, qui effraye. Ce qui frappe principalement, sinon uniquement, dans l'adjectif en ABLE, c'est la propriété; et dans l'adjectif en ANT, c'est l'action, l'effet présent.

Humble comme la *violette*, l'homme *modeste* recher-
Fier un paon, orgueilleux
che le *silence*.
bruit.

1. L'adversité fait toujours *fuir* les *faux* amis.
accourir vrais
2. L'adversité fait *toujours* fuir les *faux* amis.
ne jamais vrais
3. L'*adversité* fait *toujours* fuir les faux amis.
La prospérité ne jamais .
4. L'*adversité* fait toujours *fuir* les faux amis.
La prospérité accourir

TRENTE-QUATRIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots écrits en italique.

Là, où les cheveux blancs sont *vénérés*, règnent
méprisés,
la *subordination*, la *paix*, l'*harmonie*.
l' insubordination, guerre, la discorde.

Il y a des gens *romanesques* qui voient tout en *rose*.
prosaïques noir.

C'est par la *synthèse* que nous *généralisons* nos
l' analyse décomposons
pensées.

C'est des *contraires* que résulte le *pittoresqu*.
semblables la monotonie.

La justice veut qu'on *loue* le *bien*.
blâme mal.

On *soulage* ses propres maux en *allégeant* ceux des
aggrave augmentant
autres.

L'*égoïsme* est le propre des âmes *cupides*.
Le désintéressement généreuses.

Dans l'histoire *ancienne*, les événements *antérieurs*
moderne, postérieurs
à 776 *avant* Jésus-Christ, sont *incertains* et *discutables.*
1492 après authentiques indiscutables.

La *bouderie*, la *rancune*, *l'inégalité* de caractère sont
bonne humeur, le pardon, égalité
les armes *offensives* des âmes *faibles* et *pusillanimes.*
défensives fortes bien trempées.

Les reparties des *enfants* sont le plus souvent *vives*
vieillards lentes
et *naïves.*
profondes.

Une question *ambiguë* inspire de la *défiance.*
claire confiance.

La santé *chancelante* et les ressources *modiques* de
florissante grandes ressources
cette personne l'*empêchent* d'aller visiter l'Europe.
lui permettent

La *connaissance* des langues *mortes*, *élargit*, *enrichit*
L' ignorance vivantes, rétrécit, appauvrit
et *fortifie* les idées.
affaiblit

La *modestie* produit une certaine *lumière* qui laisse
L' orgueil obscurité
l'esprit toujours *ouvert* à la vérité.
fermé

Honneur aux *braves !*
Honte lâches!

Savoir s'abandonner dans la conversation, c'est se
Être affecté
montrer *spirituel sans* ostentation.
sot avec

L'homme *courageux* est *à l'abri de* l'ivresse de la
pusillanime accessible à
prospérité.

Certaines viandes *noires*, étant *lourdes*, *indigestes* et
blanches, légères, faciles à digérer
échauffantes veulent être servies *bien cuites.*
rafraîchissantes saignantes.

L'usage du *lait*, *calme* et *rafraîchit* le sang.
des liqueurs, irrite échauffe

La lumière *électrique purifie* l'air.
du gaz vicie

La première et la plus *rare* des *qualités* est
Le premier le commun défauts
l'*abnégation* de soi-même.
amour

L'homme *actif*, *fait* toute chose *séance tenante.*
nonchalant, remet à plus tard.

La *haine* se cache souvent sous des *habits magnifiques.*
L' amour vêtements en lambeaux.

Il est de toute justice que les ouvrages *moraux*
licencieux
soient *honorés* et *recommandés*, parce qu'ils *purifient* les
honnis prohibés, dépravent
mœurs.

L'*admiration affermit* et *fortifie* les hommes dans
Le blâme ébranle affaiblit
l'idée qu'ils ont de leur mérite.

1. Tout est *facile* quand on a le goût du *travail.*
difficile de la paresse.
2. *Tout* est *facile* quand on a le goût du travail.
Rien n'est difficile
3. *Tout* est facile quand on a le *goût* du travail.
Rien n'est dégoût
4. Tout est *facile* quand on a le *goût* du travail.
difficile dégoût

TRENTE-CINQUIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Quelle que soit l'*immensité* de la fortune qu'une
la modicité
femme apporte dans une maison, elle la *ruine* bientôt
l' enrichit
si elle y introduit le *luxe* et la *prodigalité.*
la simplicité l' économie.

Une vie *pieuse*, *régulière*, est *édifiante.*
impie, irrégulière, scandaleuse.

On *recherche* la société des esprits *fins*, *déliés* et
évite grossiers, lourds
distingués.
communs.

L'homme *décisif* et *résolu ne* doute de *rien*.
indécis irresolu tout.

Les *gens de bien* ont de l'*aversion* pour le mal.
scélérats du penchant

Il ne faut pas trop *choyer* les enfants.
rudoyer

La *brusquerie*, les *mouvements* d'humeur, l'autorité
douceur, l' égalité une douce
despotique rendent les enfants *inconstants*, *colères*,
autorité persévérants, doux,
hautains.
modestes.

Il y a des natures *tendres*, *souples*, que rien ne peut
endurcies, revêches,
endurcir.
assouplir.

Dans l'enseignement, tout livre *dépourvu de* mé-
procedant par
thode est *impuissant* et, partant, *condamné* à un *échec*
fécond appelé succès
certain.

On se *rappelle longtemps* ce qu'on a *bien* appris.
oublie vite mal

Le vin *nouveau* et *doux* enivre *difficilement*.
vieux fermenté facilement.

Le sucre de *betterave*, *brut*, est *bon marché*.
canne, raffiné, cher.

La *gaieté* est l'indice d'une *bonne digestion*.
mélancolie de l' apepsie.

Si vous *résistez* à la nature, vous serez le *maître* de
cédez l' esclave
vos passions.

L'homme *fin* a le *talent* de plaisanter *spirituellement*.
grossier la bêtise maladroitement.

Qui dit *froid* écrivain, dit *détestable* auteur.
écrivain passionné, agreable

Les esprits *faibles* ont un penchant à la *superstition*.
forts l' incrédulité.

Le *contact* du monde et des affaires *délie* l'esprit.
L' éloignement alourdit

Il est *risible* de voir un *laideron* faire la coquette.
pénible une beauté

Le *naturalisme* littéraire porte l'empreinte d'une
L' idéalisme
morale *corrompue* et d'une littérature *dépravée.*
saine épurée.

On est toujours trop *riche* quand on *déménage.*
pauvre emménage.

Les *jeunes gens* à l'esprit *folâtre, vif, enjoué,* jugent
vieillards sérieux, rassis, calme,
de tout *à tort et à travers.*
avec poids et mesure.

Malgré votre *beauté,* tout le monde *fuira* votre
laideur, recherchera
société, si vous êtes *caustique.*
indulgent.

L'*inhabileté* de ce général lui a fait *perdre* la bataille;
habileté gagner
il devrait être *révoqué.*
élevé en grade.

Une figure *rébarbative* n'est pas toujours l'indice
attrayante
d'un caractère *acariâtre.*
doux et égal.

On *assiste les* pauvres quand on est *sensible* aux
refuse aux insensible
misères d'autrui et qu'on a le cœur *tendre* et *affectueux.*
dur sec.

De l'*union* des esprits, de la *concorde,* surgit la *paix.*
la division discorde, guerre.

L'*étrécissement* du lit d'une rivière *accélère* le cours
élargissement ralentit
de l'eau.

En *rapprochant,* en *unissant* les hommes, la *misère*
éloignant, divisant le luxe
enfante l'*égalité* socialo.
inégalité

1. Tout homme *vertueux* est digne de *respect.*
vicieux mépris.
2. Tout homme *vertueux* est *digne* de respect.
vicieux indigne
3. *Tout* homme *vertueux* est digne de respect.
Nul vicieux n'
4. *Tout* homme vertueux est digne de *respect.*
Nul n' . mépris.

TRENTE-SIXIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Cette *ravissante jeune fille,* qui a toujours *le sourire*
Cet exécrable vieux garçon, les lèvres
aux lèvres, a toute l'apparence d'un *ange descendu du*
pincées, démon sorti de l'
ciel; elle nous *sera reconnaissante* du jugement que
enfer; il gardera rancune
nous portons sur elle.
lui.

En s'*amollissant* un caractère devient *doux* et
enuurcissant emporté
maniable.
intraitable.

En général, l'on peut se *défier des* gens d'une
fier aux
politesse *outrée* et dont l'*affectation* est *gênante.*
simple le naturel rassurant.

Les hommes *bourrus* accueillent souvent par des
maniérés
rebuffades et finissent par *accorder* tout ce qu'on leur
politesses refuser
demande.

L'*orgueil* qui naît d'une confiance *aveugle* de nos
humilité éclairée
forces se nomme *présomption.*
modestie.

Avoir de l'enthousiasme, c'est être *doué* d'une ima-
Manquer d' privé
gination vive.

L'homme devient *meilleur* en raison du *bien-être*
pire de la misère
qui lui échoit.

Une extrême *sévérité* sied *bien* à un général.
indulgence mal

Au milieu de tout ce qui l'idéalise et le relève,
Détaché

l'amour est le plus *pur* et le plus *noble* de tous les
devient vil bas
sentiments humains.

Les *astringents resserrent* les tissus ; ils produisent
laxatifs relâchent
le plus souvent à la langue une sensation *d'âpreté*
de douceur
caractéristique.

Celui qui *reste froid* devant les souffrances d' un
s'emeut
pauvre animal, sera *insensible* aux souffrances de ses
sensible
semblables.

La *bonté*, l'*amabilité*, c'est l'*huile* qui *adoucit* tous les
mechancete la brusquerie, la rouille ronge
ressorts de la vie.

Quel asile *fortuné* et *béni* de Dieu que la demeure
infortune maudit
d'une famille *unie* par la *gratitude !*
desunie l' ingratitude !

Cette robe est trop *étroite*, *élargissez*-la ; elle est
large, etrécissez
trop *longue* et trop *décolletée*, *accourcissez*-la et *faites-la*
courte montante, allongez échan-
monter davantage.
crez-la

Rien n'*abrège* le temps comme l'*occupation*.
allonge le desœuvrement.

Vu de *face*, l'âne a l'air *ouvert*, *franc*, *réservé*,
dos, dissimulé, perfide, impertinent,
candide. par *devant* c'est une *pauvre* bête *douée* de
vicieux : derrière méchante affligée d'
perfections vraiment *angéliques*.
imperfections diaboliques.

Sans patriotisme, une nation abattue *reste dans*
Avec du se relève
l'abaissement.
toujours.

Les manches de cette robe me vont très *bien;* vous
mal ;
les avez *allongées* et *élargies comme il faut*.
trop raccourcies trop rétrécies.

L'*éloignement apetisse* les objets.
Le rapprochement agrandit

Celui qui *manque* peut mourir d'*inanition.*
regorge indigestion.

Il est bon que l'*enfance* s'*apprivoise avec la vertu.*
la vieillesse effarouche du vice.

En *chauffant*, certains corps se *ramollissent*, d'autres se *dilatent.*
refroidissant, durcissent, contractent.

Peu de gens ont la *loyauté* de *vanter* les mérites de leurs rivaux.
Beaucoup déloyauté dénigrer

Il est dans le *Ciel* une puissance *divine*, compagne assidue de la *religion* et de la *vertu;* par son *heureuse* influence nous *supportons légèrement* la vie. Toujours *douce* et *secourable* envers les passagers *illustres* ou *inconnus*, c'est elle qui *conduit au port* notre frêle esquif.
l' Enfer diabolique, l' irreligion du vice; sa funeste nous dégoutons profondément de cruelle dure inconnus célèbres, échoue sur l'écueil

Les *richesses*, la *santé*, le *respect*, les *plaisirs*, la *jeunesse*, la *beauté*, la *bonté*, la *tolérance*, la *justice*, la *liberté*, toutes les *vertus*, toutes les *félicités*, sont autant d'orateurs éloquents qui nous montrent la vie sous les plus *riantes* couleurs.
La pauvreté, maladie, mépris, peines, vieillesse, laideur, méchanceté, l' intolérance, l' injustice, tyrannie, tous vices, infortunes, sombres

1. Partout les *gens d'esprit* gagnent à se *faire entendre.*
imbéciles taire.
2. Partout les gens d'esprit *gagnent* à se *faire entendre.*
perdent taire.
3. *Partout* les *gens d'esprit* gagnent à se faire entendre.
Nulle part imbéciles ne
4. *Partout* les gens d'esprit gagnent à se *faire entendre.*
Nulle part ne taire.

TRENTE-SEPTIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

Il n'est point de *vice* plus apte que *l'ingratitude* à
vertu la reconnaissance
dissoudre les liens de la société.
cimenter

La *victoire* de Waterloo a été pour *l' Angleterre*
defaite la France
une cause de grande *allégresse.*
grand deuil.

Mahomet, le fondateur de la religion *musulmane,*
Jesus-Christ, chretienne,
prêcha l'*inégalité* de l'homme et de la femme.
egalite

Tout *renaît :* A *Sparte,* les femmes *commandaient* à
disparait: Rome, obéissaient
leurs maris. Cette *mauvaise* coutume, *ressuscitée* un peu
bonne tombée en désuetude
partout, est *contraire* aux lois de la nature qui veut
conforme
que ce soit le plus *fort* qui *commande. Vir dominus!*
faible obéisse. *Domum servat!*

Ce qui nous *charme* le plus dans un ouvrage *moral,*
choque licencieux,
c'est cette impression de *quiétude* et de *paix* qu'il fait
malaise trouble
goûter aux âmes pures.
ressentir

Les gens *capricieux* sont *fantasques* dans leurs
raisonnables constants
goûts et dans leurs affections ; ils se conduisent par
fantaisie et par *humeur.*
raison principes.

La *reconnaissance attache* l'obligé *à* son bienfaiteur.
L' ingratitude détache de

Parce qu'il est *apte à* discerner le vrai du faux, le
incapable de "
sage doute de la puissance de la science.
insensé affirme ou nie

On est plein de *sévérité* pour les *défauts* de la *vertu.*
condescendance qualités du vice.
Par le *respect* dont ils entourent la femme, les
mépris
peuples *monogames* ont mérité la *considération* du
polygames réprobation
monde entier.

Les gens du *monde* sont pleins de *sensiblerie,*
peuple sensibilité,
d' *affectation ;* ils ont les goûts *délicats* et leurs plai-
de naturel; grossiers
sirs sont *raffinés.*
primitifs.

L'air *raréfié accélère* la respiration, *augmente* le
comprimé ralentit diminue
nombre des battements du cœur, en *dérègle* le
régularise
rhythme, et est *funeste* aux individus dont la poitrine
salutaire
est délicate.

C'est un grand *bonheur de jouir* de la considération
malheur d'être privé
publique, d'avoir une *bonne* réputation. L'ouvrier
mauvaise
laborieux s'attire la *confiance* de son patron; le mar-
paresseux méfiance
chand *consciencieux se fait une bonne* clientèle ; l'em-
malhonnête perd sa
ployé *fidèle* est *bien* vu de ses chefs, et l'écolier
infidele mal
diligent, attentif, appliqué, reçoit les *éloges* de ses
oisif, distrait, inappliqué, reproches
maîtres.

1. *Plus* la femme est candide, *plus* elle est affectueuse.
Moins moins
2. *Plus* la femme est *candide,* plus elle est affectueuse.
Moins coquette,
3. Plus la femme est *candide,* plus elle a d' *affection.*
coquette, de froideur.
4. *Plus* la femme est *candide, plus* elle a d' *affection.*
Moins coquette, moins de froideur.

TRENTE-HUITIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant les contraires des mots en italique.

La *résignation allège* l'infortune.
plainte aggrave

L'*allopathie* est la médecine des *contraires.*
homéopathie semblables.

La punition d'un *coupable* est un *exemple pour les scélérats.*
innocent une atteinte aux honnêtes gens.

Les actions *méprisables* éveillent l'*indignation* de tous les gens de bien.
honorables admiration

La *privation* de nourriture engendre l'*anémie.*
L' excès la pléthore.

Le médecin *Tant-Pis,** ayant annoncé qu'un patient était *perdu,* se lamente de voir que le malade va *mieux* et que sa santé se *raffermit.*
Tant-Mieux,* que le même sauvé, plus mal s' affaiblit.

En *Amérique,* où il ne se fait guère que des mariages *d'inclination,* les divorces sont *fréquents* et *faciles* à obtenir.
France, de raison, rares difficiles

La *charité* est la plus *belle* des *vertus ; elle couvre* toutes les fautes du prochain ; *elle offre* sa main à l'indigent et *ouvre* sa porte aux pauvres.
L' égoïsme le laid vices ; il expose il refuse ferme

---

* *Le médecin Tant-Pis et le médecin Tant-Mieux,* allusion à une fable où La Fontaine met en présence deux médecins qui, suivant l'usage, sont d'un avis diamétralement opposé.

Dans l'application, on désigne par ces deux mots ce travers particulier à certaines gens qui voient les choses ou tout en *blanc* ou tout en *noir.* C'est, à un certain point de vue, le *pessimisme* et l'*optimisme* en présence.

L' *athéisme* *matérialise* l'esprit et, de plus, est la
Le théisme spiritualise
source de toutes nos *défaillances*.
espérances.

La *modestie* *donne* du poids aux actions et du cré-
L' orgueil enlève
dit aux paroles.

Les bains *chauds* *abaissent* la vitalité du corps.
froids élèvent

L'idéal de la *démocratie* *moderne* est une société où
l' aristocratie ancienne était
l' *esclavage* soit en horreur et le *travail* en honneur.
la liberté fût desœuvrement

*Robert Macaire** est le type moderne du *dupeur*, du
Monsieur Gogo * dupé, de la
fripon, *adroit* et *audacieux*.
victime, naïve confiante.

La *vraie* piété *élève* l'esprit, *ennoblit* le cœur,
fausse abaisse déprave
affermit le courage.
amollit

L'enfant *pétulant* ou *turbulent* est *vif*, *prompt*,
retenu paisible mou, lent,
remuant, *ennemi* du repos et aime à *prendre l'offensive*.
tranquille, ami rester sur la défensive.

L'œil du *sage* *rapetisse* les torts qu'on lui a faits.
de l' insensé grossit

Souvent, la *prospérité* éveille l'*envie*.
l' adversité la pitié.

L'épouse *fidèle*, *tendre*, *indulgente* pour les autres,
infidèle, dure, sevère
fait la *félicité* de son mari et est la *gloire* de son sexe.
le désespoir honte

---

* L'une des meilleures créations de Frédéric Lemaître. Tour à tour banquier, avocat, journaliste, *Robert Macaire* personnifie la perversité, l'impudence et le charlatanisme à outrance. C'est le type de la friponnerie adroite et audacieuse, le héros fanfaron du vol. C'est surtout comme fondateur de sociétés en commandite, comme bailleur de fonds sans caisse, comme propriétaire de mines de boutons de cuivre, qu'il dupe éternellement le naïf capitaliste, le crédule......

* *Mr. Gogo*, né tout exprès, semble-t-il, pour lui servir de proie, et dont le type est tout aussi immortel que la bêtise humaine de laquelle il dérive du reste, puisque le nom *Gogo* vient de *gogaille*, qui signifiait, entre autres choses, *sottise*..., et dont on a fait cette espèce d'adverbe, *à gogo*, *vivre à gogo*, c'est-à-dire avoir tout à souhait... y compris la bêtise!

La politesse consiste à marquer de la *bienveillance* à
L' impolitesse malveillance
autrui.

L'éducation *publique* est le *champ* où *croissent* les
privée la serre chaude végètent
plantes *vigoureuses* et *fertiles*.
délicates stériles.

La *brute* est guidée par l'*instinct*. En *affaiblissant*
L' homme guidé la raison fortifiant
l'*instinct* de la *brute*, l'éducation *diminue* aussi sa
la raison l' homme, accroît
puissance et sa liberté.

L'âme *forte* ne fait jamais paraître plus de *fermeté*
faible d' abattement
et de *constance* que dans les revers et les disgrâces.
d' inconstance

La *pluie désaltère* et *ramollit* le sol.
La sécheresse altère durcit

Le *courage* dans la disgrâce, la *modération* dans la
découragement fierté
fortune, l'*intrépidité* dans le combat, sont les *perfections*
la crainte défauts
naturelles aux *grandes* âmes.
naturels âmes mesquines.

Il faut se montrer *sévère* et *rigoureux* pour *soi-même*.
indulgent clement autrui.

La plaisanterie qui est *douce*, *fine*, *délicate*, *spirituelle*,
amère, stupide, grossière, impertinente,
pleine de mesure, cause de la *bonne* humeur; elle
sans mauvaise
plaît à tous et nous attire des *amis véritables*.
déplaît fait ennemis implacables

Plus les hommes sont *misérables*, plus ils sont *vils*,
heureux, nobles,
stupides, *rampants* et *esclaves*.
intelligents, fiers, libres.

Un *soin excessif* de notre personne tend à *amollir* le
Une negligence extrême endurcir
corps et l'âme.

La *sobriété* rend *agréable* la nourriture la plus
L' intempérance fastidieuse
simple. C'est elle qui donne, avec une santé *vigou-*
recherchee. dela-
reuse, des plaisirs *purs* et *constants*.
brée, grossiers inconstants,

Chez certains peuples de l'*antiquité*, la puissance
des temps modernes,
de l'homme était *absolue*, car la femme était tenue
est relative, est
dans un état de *servilité déplorable*.
d' égalité honorable

C'est un *doux* spectacle que celui d'un *bon fils* qui
navrant fils dénaturé
est *plein de prévenances* pour ses parents, qui les
indifférent
soutient et les *console* quand ils sont plongés dans la
abandonne afflige
misère ou dans la douleur.

En politique, la *fermeté* et la *résolution* sont quel-
l' hésitation mollesse
quefois les meilleurs moyens d'inspirer le *respect*
mépris
à ses adversaires, de *conjurer* les horreurs d'une
déchaîner
guerre civile et de *consolider* son autorité.
d' ebranler

1. En hiver une chaleur *sèche* et *tempérée* est *saine* et *agréable*.
humide élevée malsaine désagréable.
2. En hiver une *chaleur sèche* et *tempérée* est *saine* et *agréable*.
un froid humide glacial malsain désagréable.
3. En hiver une *chaleur* sèche et tempérée est saine et agréable.
un froid sec tempéré sain
4. En *hiver* une chaleur *sèche* et *tempérée* est *saine* et *agréable*.
été humide élevée malsaine désagréable.
5. En *hiver* une *chaleur* sèche et tempérée est saine et agréable.
été un froid sec tempéré sain

CHAPITRE TROISIÈME.

DE LA CONSTRUCTION.*

En grammaire, on entend par *construction* l'arrangement des mots, des phrases, selon les règles et l'usage de la langue. Comme on ne parle que pour être compris, la première qualité de la construction doit être la clarté. La clarté provient de la propriété des termes et de la place qu'on leur assigne dans le discours.

" Ce qui distingue notre langue des langues anciennes et modernes, dit Rivarol, c'est l'ordre et la construction de la phrase. Cet ordre doit toujours être direct et nécessairement clair. Le français nomme d'abord le *sujet* du discours, ensuite le *verbe*, qui est l'action, et enfin le *sujet* de cette action. Voilà la logique naturelle à tous les hommes, voilà ce qui constitue le sens commun… Le français est resté fidèle à l'ordre direct, comme s'il était tout raison; et on a beau, par les mouvements les plus variés et toutes les ressources du style, déguiser cet ordre, il faut toujours qu'il existe... C'est de là que résulte cette admirable clarté, base éternelle de notre langue: *Ce qui n'est pas clair n'est pas français.*"

Il y a deux sortes de constructions; la construction *simple* ou *naturelle* et la construction *figurée*.

---

* Comme il est pour ainsi dire impossible de parler syntaxe sans faire autre chose que répéter ce que des centaines de grammairiens ont dit avant nous, les ouvrages de Larousse, Littré, Chassang, Fleury, Condillac, etc., sont les sources où nous avons puisé aussi abondamment que possible.

La construction est *simple* ou *naturelle* quand les mots et les propositions qu'elle contient sont rangés d'après l'ordre de la génération des idées.

L'*idée* est la connaissance qu'on acquiert d'un objet.

Par exemple si l'on voit un *oiseau*, si l'on pense à *Dieu*, on a l'idée d'un *oiseau*, l'idée de *Dieu*.

Mais l'esprit ne s'arrête pas à ces idées incomplètes; il attribue immédiatement des qualités aux êtres qu'il envisage. C'est ainsi que le mot *Dieu* éveille en nous des idées de *bonté*, de *justice*, de *puissance*, etc.

Dieu, *éternel*, voilà deux idées qui, isolées, resteraient stériles; ce n'est qu'en les unissant, en les comparant, qu'on arrive à en former un tout complet, intelligible.

Il se passe donc trois opérations en nous: nous percevons, nous jugeons et nous raisonnons. Percevoir, c'est avoir des idées; juger, c'est lier les idées entre elles; raisonner, c'est lier entre eux les jugements. Tout jugement suppose au moins deux idées et un lien qui les unisse entre elles.

Comparons, pesons ces deux idées, et si nous jugeons qu'il y a convenance entre elles, que la qualité d'*éternel* convient au substantif *Dieu*, nous disons:

Dieu est éternel.

Voilà un jugement porté sur Dieu. Ce jugement, énoncé, s'appelle *proposition*.

Une proposition est donc l'expression, l'énonciation d'un jugement.

En d'autres termes, le jugement est, comme l'idée, une simple opération de l'esprit par laquelle on perçoit le rapport de convenance ou de disconvenance qui existe entre deux idées; et l'énonciation d'un jugement s'appelle *proposition*, de même que l'énonciation d'une idée s'appelle *mot*. Il y a donc entre l'*idée* et le *mot* le même rapport qu'entre le *jugement* et la *proposition*.

Toute proposition se compose essentiellement de trois termes: le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

Le *sujet* exprime l'idée principale de la pensée; c'est l'être sur lequel on porte le jugement.

L'*attribut* exprime l'idée secondaire; c'est la qualité que l'on accorde ou que l'on refuse au sujet.

Le *verbe* est le lien qui unit l'attribut au sujet.

En général, dans toute proposition affirmative, le sujet doit précéder l'attribut, car il faut nécessairement connaître un objet avant d'en dire quelque chose. Quant à l'affirmation, c'est-à-dire le verbe, il se place naturellement entre ces deux termes.

Mais le plus souvent le verbe et l'attribut sont contractés: *Le soleil* BRILLE, est mis pour le soleil EST BRILLANT. Alors au lieu des trois termes essentiels, la proposition, qui est réduite à sa plus simple expression, n'en comprend plus que deux. Cependant il est rare qu'elle se présente ainsi dans la pratique. Presque toujours, en effet, le sujet et le verbe sont complétés et alors les complétifs doivent être placés mmédiatement après le nom qu'ils complètent:

L'homme VERTUEUX *est utile.*
Celui QUI EST ÉGOÏSTE *n'est aimé* DE PERSONNE.

Il y a trois manières de compléter le verbe: directement, indirectement et circonstanciellement.

Adrien prête....

1.	*Quoi?.....*	SON LIVRE,..............	complément direct.
2.	*A qui?....*	A SA SŒUR,..............	complément indirect.
3.	*Pourquoi?*	POUR QU'ELLE ÉTUDIE,	complément circonstanciel.

Adrien prête SON LIVRE A SA SŒUR POUR QU'ELLE ÉTUDIE.

Non-seulement un mot peut avoir un *complément*,* mais encore ce complément peut être lui-même complété à son tour, et ainsi de suite indéfiniment. Dans ce cas, il faut placer les nouveaux compléments à la suite des mots qu'ils complètent.

La terre produit des fruits EXCELLENTS.
Ce matin j'ai mangé une omelette AUX TRUFFES.

Excellents, complète le complément direct *des fruits*, et il le suit.
Aux truffes, complète le complément direct *une omelette*, et il le suit.

---

* Les COMPLÉMENTS sont soumis à des règles particulières et nombreuses que nous ne pouvons pas énoncer dans cet ouvrage. On les trouvera dans toutes les grammaires. Nous nous bornerons à dire que quand un COMPLÉMENT est formé de plusieurs parties, toutes ces parties doivent être de même nature. Ainsi il ne faut pas dire: J'AIME L'ÉTUDE (subst.) ET A JOUER (verbe); mais J'AIME L'ÉTUDE ET LE JEU. Pas plus qu'on ne peut dire: OBÉISSEZ ET RESPECTEZ VOS SUPÉRIEURS, parce que le COMPLÉMENT SUPÉRIEURS, qui est direct, ne convient pas au verbe OBÉISSEZ qui veut un complément indirect; il faut dire: OBÉISSEZ A VOS SUPÉRIEURS ET RESPECTEZ-LES.

Voici donc, en résumé, l'ordre de subordination suivant lequel il faut placer les différents termes d'une proposition construite dans l'ordre direct ou naturel.

1. Le sujet et ses dépendances.
2. Le verbe.
3. Le complément direct .... } suivis de leurs déterminatifs ou compléments.
4. Le " indirect .... }
5. Le " circonstanciel ...... }

Nous avons dit que le sujet, suivi ou non de complément, doit être placé avant le verbe; démontrons maintenant que la place que nous venons d'assigner aux divers compléments est également conforme à la génération des idées.

Ainsi si je dis:

La France aida....

et que je m'interrompe, il est évident que vous ne commencerez pas par me demander *à qui*, ni *où*, ni *quand*, ni *comment*, ni *pourquoi* la France aida, vous me demanderez qui elle aida; et si je réponds: l'Amérique, votre seconde question ne sera encore ni *où*, ni *quand*, etc., mais A QUOI la France aida l'Amérique?....

La France aida l'Amérique A CONQUÉRIR SA LIBERTÉ.

Quant aux circonstances, elles ne viendront qu'en troisième lieu.

La France aida l'Amérique à conquérir sa liberté, EN SE BATTANT POUR ELLE DANS LA GUERRE DE L'INDÉPENDANCE.

Et de même ici, où le même ordre est conservé:

Dieu, plein de miséricorde, donne sa rosée bienfaisante à la terre pour lui faire produire de riches moissons.

Cependant, cette manière de ranger les divers compléments n'est de rigueur que si ces compléments ont la même longueur. Quand ils n'ont pas la même étendue il faut commencer par énoncer le plus court, à moins toutefois qu'il n'en résulte une équivoque; mais, dans

ce cas, la construction n'est plus dans l'ordre direct: on dit alors qu'il y a inversion

Ordre direct.	Ordre inverse.
L'avare sacrifie L'HONNEUR A L'INTÉRÊT.	*L'avare sacrifie* A L'INTÉRÊT SON HONNEUR ET SA VIE.
On doit préférer LA MORT A L'ESCLAVAGE.	*On doit préférer* A L'ESCLAVAGE LA MORT GLORIEUSE QUI IMMORTALISE.
Le général Bonaparte considérait LE RAPPEL DES ÉMIGRÉS COMME LE COMPLÉMENT INDISPENSABLE DE LA PACIFICATION GÉNÉRALE.	*Le général Bonaparte considérait* COMME COMPLÉMENT INDISPENSABLE DE LA PACIFICATION GÉNÉRALE, LE RAPPEL EN FRANCE DES ÉMIGRÉS QUI ENTRETENAIENT A L'ÉTRANGER LA HAINE DE LEUR PAYS.

On ne place pas toujours le complément circonstanciel à la suite du verbe; quand ce complément a une certaine étendue, c'est presque toujours le goût de l'écrivain qui décide et qui fait loi. Ainsi on peut dire indistinctement:

EN PEU DE TEMPS *cet élève a appris la langue française.*
Cet élève a appris EN PEU DE TEMPS *la langue française.*
Cet élève a appris la langue française EN PEU DE TEMPS.

Mais quand le complément circonstanciel exprime une circonstance importante sur laquelle on veut attirer particulièrement l'attention, il faut alors le mettre en tête de la phrase:

A TRENTE ET UN ANS, *Napoléon avait déjà vaincu une partie de l'Europe.*
CETTE ANNÉE, *la récolte a été pauvre.*

Place de l'adverbe.— Malgré son étymologie (*ad verbum*, auprès du verbe), l'adverbe ne se place pas seulement auprès du verbe.

Certains adverbes se mettent au commencement des phrases, quand ces phrases sont exclamatives ou interrogatives, ou bien lorsqu'on veut appeler l'attention sur l'adverbe. Exemple:

TANT IL EST VRAI QUE *tout est vanité;* COMBIEN DE FOIS *cela n'a-t-il pas été répété ?*

AINSI *périt ce grand homme....*

Un seul adverbe peut modifier plusieurs substantifs:

TANT *Dieu a mis de règle et de proportion, de délicatesse et de douceur dans de si grands monuments....*

Mais l'adverbe doit se répéter devant les adjectifs et les adverbes qu'il modifie ; il les précède habituellement.

Une idée AUSSI *pure,* AUSSI *simple,* AUSSI *immatérielle....*

S'il accompagne un verbe, il le suit quand ce verbe est à un temps simple:

L'homme dépassc RAREMENT *l'âge de quatre-vingts ans.*

Si le verbe est à un temps composé, l'adverbe se place ordinairement entre l'auxiliaire et le participe:

Il a BIEN *étudié, il a* BEAUCOUP *appris.*

Place de l'adjectif. — A l'exception de quelques cas particuliers, comme BRAVE *homme, homme* BRAVE ; HONNÊTE *homme, homme* HONNÊTE ; *homme* GRAND, GRAND *homme ; air* MAUVAIS, MAUVAIS *air*, etc., etc., où les adjectifs changent de signification selon qu'ils précèdent ou suivent les substantifs,* il est impossible de formuler aucune règle précise; c'est une question d'harmonie dans laquelle le goût et l'oreille décident en dernier ressort.

La plupart de ceux qui, comme *aimable, fidèle, gracieux*, etc., expriment des qualités morales, se placent, à égalité de syllabes, tantôt avant, tantôt après le substantif, car l'harmonie exige que le mot le plus court précède le plus long:

Cet enfant PARESSEUX *a de la peine à faire ses devoirs.*

---

* Les quatre vers suivants présentent ces deux significations bien tranchées:

Cléon, lorsque vous nous bravez
En démontant votre figure,
Vous n'avez pas l'*air* MAUVAIS, je vous jure,
C'est MAUVAIS *air* que vous avez.

Air MAUVAIS, signifie air redoutable, terrible.
MAUVAIS *air* signifie air commun, peu distingué.

DIVISION DU DISCOURS EN PROPOSITIONS.

Il y a dans un texte donné autant de propositions que de verbes à un mode personnel. c'est-à-dire à un mode autre que l'infinitif. Ex.:

" *Calypso se promenait souvent seule sur les gazons fleuris dont un printemps éternel bordait son île; mais ces beaux lieux, loin de modérer sa douleur, ne faisaient que lui rappeler le triste souvenir d'Ulysse, qu'elle y avait vu tant de fois auprès d'elle.*"

Cette phrase renferme quatre propositions distribuées ainsi qu'il suit:

Première proposition: *Calypso se promenait souvent seule sur les gazons fleuris,*

Deuxième proposition: *dont un printemps éternel bordait son île,*

Troisième proposition: (*mais**) *ces beaux lieux, loin de modérer sa douleur, ne faisaient que lui rappeler le triste souvenir d'Ulysse,*

Quatrième proposition: *qu'elle y avait vu tant de fois auprès d'elle.*

DE LA CONSTRUCTION NATURELLE DES PROPOSITIONS.

On divise les propositions en principales et en secondaires.

La proposition principale est celle qui exprime la principale idée, l'idée mère de la phrase.

Les propositions secondaires ou complétives dépendent de la proposition principale; elles en précisent ou en complètent le sens d'une manière quelconque.

Dans l'ordre direct des idées, la proposition principale devrait précéder la proposition secondaire. C'est en effet ce qui a lieu dans un grand nombre de cas. Ex.:

ON TROUVE TOUJOURS LE TEMPS LONG, *quand on s'ennuie;* ET L'ON S'ENNUIE TOUJOURS, *quand on reste à ne rien faire.*

CÉSAR AURAIT EXÉCUTÉ DE GRANDES CHOSES, *s'il n'avait pas été assassiné*

---

* La conjonction ne faisant pas partie intégrante de la proposition, elle doit être isolée et mise entre parenthèses.

Cependant la proposition principale se place indifféremment avant ou après la proposition secondaire, si cette dernière est une secondaire *circonstancielle*, c'est-à-dire une proposition qui achève l'idée de la principale au moyen d'une circonstance de temps, de lieu, de manière, etc.

C'est à celui qui écrit de voir laquelle des deux constructions a le plus de rhythme, le plus d'ampleur, et donne à la phrase un ton plus libre, une marche plus gracieuse.

SI PERSONNE N'AVAIT LE SUPERFLU, *tout le monde aurait le nécessaire.*
TU SERAS TOUJOURS UN IGNORANT, *si tu n'étudies pas.*

La première phrase commence par la proposition circonstancielle; la seconde, par la proposition principale.

DE LA GRADATION DANS LES IDÉES.

La gradation consiste à disposer les mots de manière qu'ils enchérissent les uns sur les autres, soit d'après leur degré de force, soit d'après leur degré de faiblesse.

La gradation va du moins au plus ou du plus au moins; elle est *ascendante* ou *descendante*. Il faut, lorsqu'elle est *ascendante*, que l'esprit s'élève, comme par degrés, de pensées en pensées, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à son plus haut point d'élévation. Ex.:

La *gloire des héros*, la *fortune des riches*, la *majesté des rois*, tout finit par CI-GIT.
Néron a commis des FAUTES, *des* CRIMES, *des* FORFAITS.

Un *crime* est plus qu'une *faute*, et un *forfait* plus qu'un *crime*. La progression est parfaite.

Il faut, au contraire, lorsque la gradation est *descendante*, que l'esprit aille de pensées en pensées, jusqu'au degré le plus bas. Ex.:

On ne peut reprocher à Lincoln des FORFAITS, *ni des* CRIMES, *ni même des* FAUTES.
Cet enfant est si poltron, que le BRUISSEMENT DES FEUILLES, *le* BRUIT DU TONNERRE, *le* CRI DES ANIMAUX, *la* DÉTONATION D'UNE ARME A FEU, *l'*OBSCURITÉ, *le* SILENCE, *le* SOUFFLE DU VENT *même l'effraye.*

La phrase suivante de Cicéron renferme les deux espèces de gradation:

Vous ne FAITES *rien, vous ne* PROJETEZ *rien, vous n'*IMAGINEZ *rien, que je ne l'*ENTENDE, *que je ne le* VOIE, *que je ne le* PÉNÈTRE.

DE L'ORDRE DANS LES IDÉES.

L'ordre dans les idées a quelque rapport avec la gradation.
Il y a, entre les diverses propositions d'une phrase, un ordre d'idées qu'il n'est pas permis d'intervertir.

Pour faire une robe, la couturière DOIT AVOIR *l'*ÉTOFFE; *elle* DOIT PRENDRE MESURE; *elle* DOIT COUPER, BATIR, ESSAYER, *puis* TERMINER.

Cette phrase renferme six verbes, six actions qui sont exposées selon l'ordre dans lequel elles doivent être exécutées: car pour faire une robe, il faut commencer par en avoir l'étoffe, et l'on ne peut la finir qu'après en avoir pris mesure, qu'après l'avoir coupée, bâtie et essayée.

Jésus-Christ FUT PROMIS *par les prophètes,* FUT CONÇU *du Saint-Esprit,* NAQUIT *d'une vierge,* PARCOURUT *la Judée,* PRÊCHA *l'Évangile,* FUT VENDU *par Judas,* FUT CONDAMNÉ, FUT CRUCIFIÉ, FUT MIS *dans le tombeau,* DESCENDIT *aux enfers,* RESSUSCITA *d'entre les morts,* PASSA *quarante jours au milieu de ses disciples,* MONTA *au ciel, et s'*ASSIT *à la droite du Père.*

Boileau a dit, pour peindre l'épuisement de la Mollesse:

Elle SOUPIRE, ÉTEND *les bras,* FERME *l'œil et s'*ENDORT.

DE LA CONSTRUCTION FIGURÉE.

La construction naturelle nous a présenté les mots disposés dans l'ordre direct. Mais cet ordre peut être altéré dans certains cas; on dit alors que la construction est *indirecte* ou *figurée*.
La construction peut être figurée, ou par *inversion*, ou par *ellipse*, ou par *pléonasme*, ou par *syllepse;* c'est ce qu'on appelle les quatre figures principales de mots.

1. DE L'INVERSION.

Comme nous l'avons déjà vu, il y a inversion dans une phrase quand les mots ne sont pas rangés dans l'ordre direct déterminé par la succession des idées. Ex.:

Aux branches d'un tilleul une jeune fauvette
Avait de ses petits suspendu le berceau.

Pour les cœurs corrompus l'amitié n'est point faite.

Quoique contraires à l'ordre grammatical, ces phrases sont bien construites; les élèves remarqueront même qu'elles sont en général plus expressives, plus élégantes, plus harmonieuses qu'après avoir été rendues à l'ordre direct.

En ramenant, en effet, ces phrases à l'ordre grammatical ou direct, on obtiendrait:

Une jeune fauvette avait suspendu le berceau de ses petits aux branches d'un tilleul.
L'amitié n'est point faite pour les cœurs corrompus.

Employées à propos et avec goût, les *inversions* donnent au langage poétique de la vivacité, de l'énergie, de la hardiesse. Elles produisent les mêmes effets dans la prose; mais celle-ci étant plus strictement astreinte à l'ordre grammatical, le maniement des *inversions* y est plus délicat et demande, pour amener des effets heureux et imprévus, un grand talent d'écrivain.

On peut construire avec inversion:

1. Le sujet:
   Ainsi finit LA COMÉDIE.
2. Le complément indirect:
   Trop de promptitude A L'ERREUR *nous expose.*
3. Le complément circonstanciel:
   L'Eternel EN SES MAINS tient notre destinée.
4. Les adverbes *et, en général,* toute espèce de locution adverbiale:
   Cette fable AISÉMENT *s'explique.*
5. Le complément du nom:
   L'homme DE LA NATURE *est le chef et le roi.*

L'usage ne permet jamais de placer le complément direct avant le verbe régissant.

On ne dira donc pas:

On doit LE FRUIT *cueillir et non* L'ARBRE *arracher.*

Remarquons aussi qu'il faut toujours s'abstenir d'une inversion, si elle doit embrouiller la phrase, la rendre traînante ou ridicule. Ne dites pas, par ex.:

Mon père A MANGER *m'apporte,*

car l'oreille peut saisir un sens différent de celui qui est indiqué par l'orthographe, et comprendre:

Mon père a mangé ma porte.

2. DE L'ELLIPSE.

L'ellipse consiste à supprimer du discours sans nuire à la clarté du sens, plusieurs mots, et même une proposition, que la construction grammaticale exigerait:

Phrases pleines.	Phrases elliptiques.
Celui qui rend un service doit l'oublier; celui qui le reçoit, DOIT *s'en souvenir.*	*Celui qui rend un service doit l'oublier; celui qui le reçoit, s'en souvenir.*
Le crime fait la honte, l'échafaud NE FAIT PAS *la honte.*	*Le crime fait la honte, et non pas l'échafaud.*
JE VOUS RECOMMANDE *à Dieu.*	*Adieu.*
Que voulez-vous ? —JE NE VEUX *rien.*	*Que voulez-vous ? — Rien.*

Pour que l'ellipse soit bonne, il faut que l'esprit puisse suppléer sans effort les mots sous-entendus.

Toute ellipse qui rend le sens équivoque ou louche est vicieuse.

Il faut aussi éviter de faire passer un verbe de l'actif au passif, comme dans ce vers:

Qui ne sait point aimer est indigne de l'être.

Il faudrait: *n'est pas digne* **D'ÊTRE AIMÉ.**

Mais lorsque la pensée peut instantanément suppléer les mots sous-entendus, l'ellipse donne de la vivacité au style en le débarrassant des expressions inutiles. Sa nécessité est si bien comprise, qu'il n'y a pas une personne qui ne l'emploie vingt fois par jour: "*Bonjour,* monsieur," ellipse. "*Quoi de nouveau? — Rien,*" double ellipse. — "*Comment allez-vous?* — "*Je vais bien, je vous remercie, et vous, comment allez-vous?*" On le voit, cela n'en finirait pas.

3. DU PLÉONASME.

Ce mot signifie *abondance* et est le contraire de l'ellipse.

Le *pléonasme* est une surabondance de mots inutiles à la pensée, mais qui donnent à l'expression plus de grâce ou de netteté, plus de force et d'énergie.

Les mots employés ordinairement par pléonasme, sont:

1. Le sujet. Ex.:

Vos AMIS *sont-ils venus?*
Ecouter, C'*est s'instruire.*

Amis, sujet de *sont,* par pléonasme.
Ce sujet de *est,* par pléonasme.

2. Le complément direct:

Je LE *tiens, ce nid de fauvette.*

Le, complément direct de *tiens,* par pléonasme.

3. Le complément indirect:

Eh! que m'a fait, A MOI,* *cette Troie où je cours?*

A moi, complément indirect de *a fait,* par pléonasme.

---

* DES EXPLÉTIFS· Il y a dans notre langue certains mots qui n'ajoutent aucune clarté au sens, qui ne remplissent dans la phrase aucune fonction, et que l'on ne

Les conjonctions *et*, *ni*, *ou*, peuvent aussi être employées par pléonasme, mais alors elles ne remplissent aucune fonction. Ex.:

Il tua du même coup ET *l'homme et le cheval.*
NI *l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.*
OU *ton sang ou le mien lavera cette injure.*

En résumé, l'on peut dire que le pléonasme est *légitime* toutes les fois qu'il donne de la netteté, de l'énergie à l'expression, et qu'il est *vicieux* chaque fois qu'il dégénère en une stérile abondance de mots qui n'ajoutent rien au sens. Il prend alors le nom de *périssologie*. Ex.:

Un vieux soldat sait souffrir et se taire SANS MURMURER.

Le complément *sans murmurer* exprimant la même idée que le verbe *se taire*, est superflu et forme une périssologie qu'il faut éviter.

Il faut que les hommes s'entr'aident MUTUELLEMENT LES UNS LES AUTRES.

De même, ici, le complément *mutuellement les uns les autres* est un pléonasme vicieux que le verbe s'entr'aider rend inutile. On doit dire:

Il faut que les hommes s'entraident.
Ou: *Il faut que les hommes s'aident mutuellement.*
Ou bien: *Il faut que les hommes s'aident les uns les autres.*

Cependant l'usage permet plusieurs pléonasmes, qui ne produisent aucune beauté dans le discours, mais qui n'en sont pas moins admis dans le style familier; tels sont, par exemple:

Monter EN HAUT. *Descendre* EN BAS. *Voler* EN L'AIR. *Nager* DANS L'EAU. *Rien* DU TOUT. *Mère* DE FAMILLE, etc.

---

peut en aucune manière soumettre à l'analyse. On a donné à ces espèces de *pléonasmes* le nom d'*explétifs*. Ils sont surtout en usage dans le style familier auquel ils semblent donner une certaine tournure; une certaine énergie de forme. — Voici les principaux: *moi, beau, bien, vous, te, me:*

S'il ne veut pas vous le dire, je vous le dirai MOI.
Vous avez beau dire et BEAU *faire*
Savez-vous BIEN *que je ne suis pas content de vous.*
Je VOUS *lui ai parlé d'importance.*
S'il recommence, je TE *le corrigerai de la belle manière.*
Il ME *l'a traité comme il faut.*

Les Latins faisaient, comme nous, usage de mots explétifs ainsi que le démontre ce vers de Virgile:

Me, ME *adsum qui feci, in me convertite ferrum.*

4. DE LA SYLLEPSE.

La syllepse est une figure de grammaire qui consiste à faire accorder un mot, non avec celui auquel il se rapporte grammaticalement, mais avec celui que l'esprit a en vue:

Les personnes d'esprit ont en EUX *les semences de tous les sentiments.*

En *eux* pour en *elles;* syllepse du genre; La Bruyère oublie qu'il s'est servi d'un nom féminin, et comme l'idée d'*hommes* est celle qu'il a dans l'esprit, il emploie le masculin.

L'Espagne à nos genoux vint demander des rois:
C'est un de leurs neveux qui LEUR *donne des lois.*

Leur (aux Espagnols) pour *lui* (à l'Espagne): syllepse du nombre. Voltaire met au pluriel le pronom *leur,* quoique le seul mot exprimé auquel on puisse le faire rapporter soit l'*Espagne* au singulier; il viole une loi bien connue de concordance. Entraîné par une idée qu'il n'a pas exprimée formellement, celle du grand nombre des Espagnols, et, oubliant ce qu'il a dit, il ne s'attache qu'à cette idée. Mais cette violation d'une règle qu'il n'ignore assurément pas, loin de paraître choquante, rend plus sensible la beauté des sentiments exprimés, parce que ces sentiments nous apparaissent comme élevant l'âme du poète au-dessus des petites considérations de détail qui préoccupent l'écrivain dans les circonstances ordinaires.

La syllepse ne porte jamais que sur le *nombre* et sur le *genre* des mots; et si les grammairiens sont obligés de reconnaître que certaines violations de règles sont autorisées par la syllepse, il doivent en même temps insister sur le caractère très exceptionnel de cette licence qui n'est guère permise qu'au génie, pour ainsi dire, et que les élèves doivent toujours s'interdire, excepté dans certains cas qui sont l'objet de règles particulières.*

---

* Ainsi quand après un collectif partitif, le verbe et les qualificatifs suivants s'accordent, non avec ce collectif, mais avec le complément pluriel dont il est suivi, cet accord peut-être considéré comme une véritable *syllepse;* mais c'est une syllepse obligée, ce n'est plus une licence, parce qu'elle est commandée par la règle speciale sur les collectifs. Au lieu de dire *la plupart des hommes manque de lumières,* il faut dire *manquent* au pluriel, quoique le sujet *la plupart* soit au singulier, et cet écart de la règle ordinaire est commandé ici par une règle spéciale.

Nous avons vu que pour être correcte la construction doit avant tout être conforme aux règles de la grammaire, tant pour l'accord des mots et pour la forme que leur impose leur rôle de subordonnés que pour la place qui leur est assignée par la nature de leurs fonctions ; comme, par exemple, l'accord de l'adjectif avec son substantif, du verbe avec son sujet, l'emploi du mode indicatif ou du mode subjonctif et l'emploi des temps de ces modes d'après l'idée précédemment énoncée; telle est encore la manière de coordonner les compléments, de leur donner, ainsi qu'aux pronoms relatifs, une place qui ne nuise point à la clarté du sens, en rendant leurs rapports équivoques, etc.

Les principaux défauts opposés à la clarté sont l'équivoque ou amphibologie, l'ambiguïté, c'est-à-dire le double sens, et l'impropriété des termes.

DE L'AMPHIBOLOGIE.

L'amphibologie vient d'un mauvais arrangement dans les mots ou dans les propositions. Ex.:

Je vous envoie une petite chienne PAR MA SERVANTE *qui a les oreilles coupées.*

Madame la cantinière, donnez-moi vite un peu de riz pour l'adjudant Fichoclou qui est malade, c'est POUR LE FAIRE CREVER.

Le soldat Dubidon aura quatre jours de consigne; deux jours pour avoir porté à manger DANS UN PANIER *à son lieutenant* QUI ÉTAIT SALE, *et deux jours pour avoir frappé son cheval qui mangeait de l'avoine* AVEC UNE FOURCHE.

Quelques ridicules qu'elles nous paraissent, ces sortes de phrases sont très usitées dans la conversation entre gens ignorants. Pour éviter ces erreurs grossières il n'y a qu'à mettre en pratique cette règle unique:

TOUT COMPLÉMENT (*mot, assemblage de mots ou propositions*) DOIT ÊTRE PLACÉ LE PLUS PRÈS POSSIBLE DU MOT COMPLÉTÉ.

Il faut donc dire en rapprochant du verbe *envoyer* le complément circonstanciel:

Je vous envoie PAR MA SERVANTE *une petite chienne qui a les oreilles coupées.*

De même en rapprochant du mot *riz* le complément circonstanciel:

Madame la cantiniere. donnez-moi vite du riz POUR LE FAIRE CREVER; *c'est pour l'adjudant Fichoclou qui est malade.*

Enfin, en rapprochant du mot panier son complément, et, du verbe frapper, ses complétifs, on obtient la phrase:

Le soldat Dubidon aura quatre jours de consigne; deux jours pour avoir porté à manger à son lieutenant, dans un panier QUI ÉTAIT *sale; et deux jours pour avoir frappé* AVEC UNE FOURCHE *son cheval qui mangeait l'avoine.*

La construction considérée quant à l'harmonie est admirablement décrite dans les vers suivants, où Boileau donne en même temps le précepte et l'exemple:

> Il est un heureux choix de mots harmonieux;
> Fuyez des mauvais sons le concours odieux:
> Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée
> Ne peut plaire à l'esprit quand l'oreille est blessée.

Plusieurs choses contribuent à l'harmonie, dit Condillac, mais c'est un effet du hasard quand on peut les faire concourir toutes.... En général une phrase est agréable quand elle se lit facilement. Il faut donc éviter les répétitions du même son et surtout des mêmes consonnes, les hiatus, etc., mais sur tout cela, il n'y a point de préceptes à donner à ceux qui ne sont pas heureusement organisés. Les autres ont l'oreille pour guide.

Les principaux vices de construction, qui nuisent à l'harmonie sont la cacophonie, les répétitions désagréables, les sons similaires trop rapprochés, les hiatus, une trop grande disproportion dans la longueur des mots, un petit complément à la suite d'un plus grand, le défaut de proportion dans les différents membres de la phrase ou de la période, le contraste du nom avec le sujet qu'on traite.

On nomme cacophonie le son désagréable que produit à l'oreille la rencontre de lettres ou de syllabes dures et choquantes: en voici des exemples:

> Une vache était *là; l'on* l'appelle, *elle* vient.— LA FONTAINE.
> *Non,* il *n'est* rien que *Nanine n'honore.*— VOLTAIRE.

Les *qui* et les *que* répétés avec des rapports différents, un même verbe répété avec un sujet différent, produisent un effet contraire à l'harmonie.

Perceval-Grandmaison, voulant se moquer de Victor Hugo, lui décocha le quatrain suivant, qui est un modèle du genre:

Où, ô Hugo, huchera-t-on ton nom ?
Justice, enfin, que faite ne t'a-t-on ?
Quand donc au corps qu'Academie on nomme
Grimperas-tu de roc en roc, rare homme !

Mettre à la suite les uns des autres ou à des distances trop rapprochées des mots ayant la même consonnance, tels que, par exemple, des adverbes en *ment*, des infinitifs de la même conjugaison, des imparfaits en *asse*, *isse*, *usse*, etc., c'est encore pécher contre l'harmonie.

Quant à l'hiatus, voici le précepte de Boileau:

Gardez qu'une voyelle à courir trop hâtée
Ne soit d'une voyelle en son chemin heurtée.

Cette interdiction n'est rigoureuse que pour les vers; dans la prose, elle ne s'applique qu'à la rencontre de deux voyelles sonores, comme dans cette phrase: *Il y* A A AMIENS *une belle cathédrale*.

La disproportion dans la longueur des mots a fait dire à Boileau, en parlant des vers de Chapelain, "qu'un petit mot ainsi perché sur un grand, c'est comme un nain perché sur un géant." Voici les vers critiqués par l'auteur de l'*Art poétique*:

De ce *sourcilleux* roc l'*inébranlable* cime.

D'*insupportables* maux une suite enflammée.

De *sourcilleuses* tours frappent les fondements.

Le même effet disgracieux est produit par un petit complément à la suite d'un plus grand, comme on le voit dans ces phrases:

Les hypocrites s'étudient à parer des dehors de la vertu LE VICE.

Dieu réduisit le superbe Nabuchodonosor, qui voulait usurper les honneurs divins, A LA CONDITION DES BÊTES.

La proportion dans les différents membres de la phrase ou de la période forme ce qu'on appelle le *nombre*.

Toute étendue de mots, dit Cicéron, qui peut symétriser avec une autre étendue, quand même ce ne serait pas des vers, est appelée *nombre*, en grec *rhythme*. Un pied, dans un vers, forme un nombre; un vers comparé à un autre vers forme un nombre plus étendu. La prose a des nombres comme les vers, mais plus libres.

Pour sentir la puissance des nombres, il n'y a qu'à lire les sublimes périodes de Bossuet; on y voit comment la pensée se divise et se subdivise; comme les parties en sont proportionnées, symétrisées: comme les membres de phrases sont terminés par des mots longs et sonores.

Le nombre, comme dit Saint-Augustin, est une musique: c'est l'élément générateur de l'harmonie, et des rhéteurs ne l'ont point désigné sous un autre nom (*harmonie mécanique*); or, de tous les plaisirs intellectuels, il n'en est point auquel les hommes soient plus généralement et plus constamment sensibles qu'à l'harmonie.

D'après ce qui précède, on peut résumer toutes les qualités de la *construction*,* soit au point de vue grammatical, soit au point de vue littéraire, dans les quatre suivantes: *correction*, *clarté*, *intérêt* et *harmonie*. Pour posséder ces qualités, il faut, à une connaissance parfaite de la grammaire et des acceptions multiples des mots, joindre une grande droiture de jugement, d'où dérive la faculté de raisonner juste, beaucoup de tact, de la délicatesse de sentiment, du goût, en un mot une organisation perfectionnée par l'étude et par l'expérience, qui fasse discerner sans effort le beau, le bon, le vrai, pour être rendu capable de les reproduire, sans mélange de leurs contraires, soit dans les idées, soit dans la forme ou le langage.

---

* Dans tout ce que nous avons dit sur la construction, nous nous en sommes tenu, bien entendu, aux règles générales. Nous nous sommes bien gardé de toucher aux faits particuliers et aux exceptions. Rien ne peut suppléer la pratique, et l'oreille exercée est, pour la construction, un guide plus sûr que tous les principes.

TRENTE-NEUVIÈME EXERCICE.

L'élève transposera les phrases suivantes, en prenant la contre-partie des mots en italique.

CONSTRUCTION CORRECTE.
VICIEUSE.

La phrase *correcte* est celle qui est *conforme* aux
vicieuse contraire
règles de la grammaire. Les principales *qualités* de la
principaux défauts
construction sont la *clarté*, produite par la *propriété*
l'équivoque, ou amphibologie l' impropriété
des termes ; le nombre formé par la *proportion* dans
défaut de nombre, disproportion
les différents membres de la phrase ou de la période ;
et enfin l'*harmonie* qui, par son effet *gracieux*, *charme*
la cacophonie disgracieux, choque
toute oreille un peu délicate.

L'INACTION.
EXERCICE.

L'*inaction* est *préjudiciable* à la santé, aussi les
exercice favorable
hommes *indolents* ont-ils toujours une *mauvaise*
actifs bonne
santé. Les principaux *inconvénients* de l'*inaction* sont
avantages exercice
d'*affaiblir* le corps, de *fatiguer* l'esprit, d'*engourdir*
de fortifier délasser de dégourdir
nos membres, de *favoriser* la formation de la graisse
d' empêcher
et de nous faire paraître, même dans notre *jeunesse*,
vieillesse.
vieux, *faibles*, *lourds*, *tristes* et *stupides*.
jeunes, forts, légers, gais, spirituels.

QUARANTIÈME EXERCICE.

Transposer les sujets suivants, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA VÉRITÉ.
LE MENSONGE.

Dire la *vérité* c'est affirmer ce que l'on sait être
des mensonges
vrai, ou nier ce que l'on sait être *faux*. Le langage
faux, vrai
de la *vérité* est *clair*, *grand*, *noble* et mérite à tous
du mensonge embrouillé, bas, odieux
égards l'*approbation* universelle ; il indique une âme
la réprobation décèle
forte, un esprit *droit* et *plein de* ressources, un carac-
faible, faux sans
tère *franc;* il *honore* celui qui le pratique et l'on dit
hypocrite; avilit
de lui que c'est un homme *d*'honneur !
sans un menteur!

LA RACE BLANCHE.
NOIRE

La race *blanche*, disent certains anthropologistes, est
noire,
originaire d'*Asie:* une peau *blanche*, *douce*, des che-
Afrique: noire, rude
veux *longs*, *fins* et *lisses*, le front *large* et *droit*, le nez
courts, gros crépus, étroit fuyant,
aquilin, des lèvres *minces*, de *fines* extrémités, sont
épaté épaisses, grossières
les principaux caractères physiques qui la distinguent.

QUARANTE ET UNIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots écrits en italique.

LE MATIN.
SOIR.

L'*aurore* *précède* le *lever* du soleil et annonce le
Le crépuscule suit déclin ou coucher la
commencement du jour. La nature tout entière semble
fin
doucement s'*éveiller;* la lueur *naissante* qui l'*éclaire,*
s'endormir; mourante s'évanouit,
s'*élevant* graduellement, *ternit* l'éclat des étoiles d'or
s' abaissant avive
du firmament. L'*apparition* du *premier* rayon de soleil
La disparition dernier
est le signal de l' *ouverture* du concert des oiseaux;
la clôture
la *clarté du jour* s'étend sur la terre, les trou-
l' obscurité de la nuit
peaux *s'en vont aux* pâturages, l'homme *délassé, sort*
reviennent des fatigué, rentre
à *grands* pas *de* sa demeure pour *commencer* la
pas lents dans terminer
journée dans le *travail.*
soirée repos.

QUARANTE-DEUXIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant le contraire des mots en italique.

LA NAISSANCE
MORT.

Le jour de la *naissance* est le *premier* de notre vie,
mort dernier
le *commencement* de nos peines, le *début* de nos souf-
la fin terme

frances, et, cependant, notre *entrée* dans ce monde
sortie de
est accueillie avec *joie;* autour de notre *berceau* tout
tristesse; cercueil
n'est qu'*allégresse,* chacun considère en *souriant* le
que désolation, pleurant
visage *rose* et *joufflu* de l'*enfant* qui vient de *naître.*
pâle émacié du vieillard mourir.
Pourquoi cet air *gai* devant cette victime qui
sombre
apparait, devant ces yeux qui viennent de s'*ouvrir*
disparaît, se fermer
au douloureux spectacle de ce monde? *Lamentez-*
Réjouissez-
vous plutôt, car ne savez-vous pas que le sort du
vivant est parfois digne de *pitié.*
mort d'envie.

QUARANTE-TROISIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant avec ce nouveau titre: NÉRON, *en prenant la contre-partie des mots en italique.*

CÉSAR.
NÉRON.

César possédait les *vertus* les plus *belles;* il avait
Néron vices hideux;
une *noble* ambition, un extérieur *distingué* et *séduisant,*
basse, commun repoussant,
un esprit *ouvert* et *élevé,* une éloquence *naturelle* et
dissimulé terre à terre, factice
exempte de sophismes, un caractère *égal* et un juge-
pleine inégal
ment *droit.* Avec le pouvoir en mains et de telles
faux. tels
vertus, César conduisit le peuple romain à la *gloire;*
vices, Néron honte;

son règne fut celui du *relèvement* de la patrie, de la
de l' abaissement
prospérité de l'empire, de la *dignité* et de la *victoire*.
decadence degradation défaite.
Rome mérita vraiment alors l'*admiration* universelle,
la réprobation
tous les peuples *tournaient vers* elle leurs regards,
détournaient d'
comme *vers* un *bon* génie de qui l'on *attend protection*
d' mauvais redoute persécution
et *justice*.
injustice.

QUARANTE-QUATRIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

CONSEILS A UN ENFANT ALLANT A L'ÉCOLE.

Fuis la société de l'écolier *paresseux*, du *mauvais*
Recherche studieux, bon
écolier qui *hait* le travail, qui ne pense qu'à *jouer*, qui
aime étudier,
est *distrait* et *indolent*, *insolent* et *rebelle*, *hypocrite* et
attentif actif, respectueux soumis franc
menteur. Si tu prends un tel écolier pour ami, tu
sincère.
échoueras certainement dans tes études, tu seras
réussiras
toujours le *dernier* dans ta classe, ta propre *ignorance*
premier ton savoir
te *découragera* et tu auras du *dégoût* pour l'étude.
t' encouragera goût
Dès lors, tu seras *malheureux*; *cédant* aux mauvais
heureux; résistant
conseils de la paresse, tu *négligeras* tes devoirs; ton
soigneras
inapplication et ta *mauvaise* conduite te mériteront
application bonne
l'*aversion* de tous tes maîtres qui te *réprimanderont*
affection féliciteront

et te *puniront;* tu feras la *honte* et le *désespoir* de ta
récompenseront; seras gloire l' espoir
mère et l'école sera pour toi un véritable *enfer.*
paradis.

QUARANTE-CINQUIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LES ANIMAUX DOMESTIQUES.
SAUVAGES.

L'*utilité* des animaux *domestiques* est le principal
inutilité sauvages
argument en leur *faveur;* en second lieu, ils sont
défaveur;
pour la plupart les *amis* de l'homme et le *défendent*
ennemis l' attaquent
souvent, aussi aimons-nous à les voir *près* de nous;
loin
les animaux *domestiques* sont *sensibles* à nos bontés et
sauvages insensibles
partout nous pouvons les apprivoiser. *Doux* par tem-
nulle part ne Féroces
pérament ils aiment leur *dépendance, supportent* avec
indépendance, secouent
patience le joug de la servitude et ne se servent de
rage
leur force physique que pour *produire* et nous
détruire
rendre service. La plupart *cultivent* les champs et
nuire. ravagent
nous *fournissent* une partie de notre alimentation.
ravissent
Pour ces raisons, les animaux *domestiques* méritent
sauvages
d'être traités *avec* égards, et, loin d'user de *rigueur*
sans douceur
envers eux, l'homme est tenu de s'en faire le *protec-*
persécu-
teur et le *conservateur.*
teur destructeur.

QUARANTE-SIXIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA PAIX.
GUERRE.

De tous les *bienfaits* la *paix* est le plus grand ; c'est
fléaux guerre
une *récompense* de Dieu, car n'est-elle pas l'*aisance*,
un châtiment la gêne,
l'*amour* même, le *bonheur* universel. En temps de
la haine malheur
paix l'agriculture est *prospère*, les champs sont
guerre souffrante,
entretenus, la moisson est *abondante*, les greniers sont
négligés, insuffisante,
combles. Le commerce *jouit* des *avantages* et des
vides, souffre maux
félicités de la *paix;* entre les nations, *unies* et
calamités guerre; divisées
confiantes, les négociations s'*échangent*, et de cet
défiantes, se rompent, cette
échange de rapports naît la *sympathie*, car la *commu-*
cessation l' antipathie, divi-
nauté d'intérêts a toujours rendu les peuples *amis;*
sion ennemis;
tout est donc *prospérité* sous le règne de la *concorde*.
décadence discorde.

La *Paix garde* l'enfant à sa mère et *doucement* le
Guerre enlève brutalement
conserve à ses foyers ; l'homme est vraiment alors un
ravit
être *raisonnable*, *civilisé* et *connaissant* sa véritable
déraisonnable, sauvage méconnaissant
destinée qui est d'aimer et de se faire aimer.

QUARANTE-SEPTIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA SYMPATHIE.
L' ANTIPATHIE.

La *sympathie* est un sentiment qui nous *attire vers*
L' antipathie éloigne de
certaines personnes, soit à cause de leur *beauté* phy-
laideur
sique, soit à cause de leurs *qualités* morales. Ce qui
défectuosites
flatte notre regard laisse toujours une impression
blesse
agréable dans notre esprit, et c'est précisément cette
pénible
impression *favorable* qui constitue la *sympathie.* Quoi
défavorable l' antipathie.
de plus *attrayant*, par exemple, qu'une *jeune* fille au
repoussant, vieille
regard *candide* et *doux*, à la figure *rose* et *fraîche*, aux
effronté dur, jaune ridée,
lèvres *vermeilles* et *souriantes*, au sourire *angélique*, à
violacées pincées, diabolique,
la taille *fine* et *svelte;* si, à ces *attraits* physiques, on
épaisse ramassée; imperfections
ajoute un jugement *droit*, une intelligence *vive*, un
faux, lente,
esprit *bienveillant*, un cœur d'*or*, un caractère *souple*,
malveillant airain, revêche,
n'est-on pas, malgré soi, *entraîné vers* cet être si
repoussé de
beau, si *parfait*, *vers* cet *ange descendu du ciel* pour
monstrueux, imparfait de ce démon monté de l' enfer
soutenir notre courage et *égayer* notre existence ?
abattre assombrir

QUARANTE-HUITIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

L'INTEMPÉRANCE.
LA SOBRIÉTÉ.

L'usage *déraisonnable*, *immodéré* du boire et du
raisonnable. modéré
manger constitue ce *vice* si *hideux*, l'*intempérance*, que
cette vertu belle, la sobriété,
l'on peut appeler le *pire ennemi* de l'homme ; car, il
la meilleure amie elle
mine sa santé, *alourdit* son esprit, *rétrécit* ses idées, le
fortifie vivifie élargit l'
ravale au-*dessous* des animaux et *abrège* sa vie.
élève dessus allonge
Regardez marcher l'homme *intempérant; le dos courbé*
sobre; droit
et semblable à un *vieillard cassé*, il s'avance *pénible-*
jeune homme plein de sève, allègre.
ment; chaque pas pour lui est un *effort*. Dans la
ment; jeu.
société, on constate de suite ses principes *versatiles*,
stables,
sa *violence* dans les discussions, son *manque de tact* et
modération tact
d'éducation, ses manières *brusques* et *grossières* en
son éducation, douces raffinées
tout semblables à celles d'un *manant*. Sous le rapport
homme comme il faut.
intellectuel, l'homme *intempérant* n'est que *débilité :*
sobre vigueur:
idées *futiles*, jugements *légers*, conversation *décousue*,
sérieuses. profonds, suivie,
voilà ses *faibles* moyens d'attraction, *triste* résultat
puissants heureux
d'un *fol abus* des choses de ce monde.
sage usage

QUARANTE-NEUVIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA PARESSE.
LE TRAVAIL.

La *paresse* est l'*immobilisation* volontaire de toutes
Le travail la mise en action
nos forces, aussi bien physiques qu'intellectuelles.
De cette *inaction* dépend notre *malheur*. Quels sont
action bonheur.
en effet les gens à *plaindre*, les gens *ennuyés* et
envier, gais
ennuyeux, les gens *maussades*, si ce n'est ceux qui
intéressants, de bonne humeur,
s'abandonnent à l'*oisiveté* et au *désœuvrement;* quel
adonnent activité à des occupations;
piteux rôle ils jouent dans la société! Vous les
beau
reconnaîtrez de suite à leur regard *terne* et *insignifiant*,
vif expressif,
à leur démarche *nonchalante*, à leur langage *bourbeux*:
imposante, clair:
on aimerait à *ne jamais* entendre les entretiens
toujours
stupides de pareilles gens, et cependant par une *sotte*
spirituels sage
vanité, ils ont presque *toujours* la bouche ouverte; il
modestie, n' jamais
semble qu'ils éprouvent une véritable *satisfaction* à
contrariété
se mettre en scène. En vérité, ce sont les *fléaux* de la
ornements
société, et, que ce soit dit à leur *honte*, le *pis* est
gloire, plus beau
qu'ils ne s'en aperçoivent pas. Aussi sont-ils l'objet
de la *risée* générale. Considérée en elle-même, la
l' admiration Considéré lui le

paresse est la *mère* de tous les *vices;* c'est elle qui
travail le père toutes vertus; lui
engendre tous les *maux,* elle est la *mort* de l'âme
biens, il vie
comme la *lèpre* du corps.
santé

CINQUANTIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA MODESTIE.
L' ORGUEIL.

La *modestie* est *une vertu* qui nous *éloigne de* penser
L' orgueil un vice pousse à
et *de* parler avantageusement de nous; elle nous
à il
éclaire sur nos défauts et en les *montrant* à nos pro-
aveugle cachant
pres yeux elle nous *détourne de* la vanité. Être
il incline à
modeste c'est donc se proclamer *imparfait,* se croire
orgueilleux parfait,
moins que les autres, s'*avouer* sa propre ignorance,
plus se dissimuler
se sentir enfin *tel* que l'on est. Cette *vertu* si *conforme* à
tout autre Ce vice contraire
notre condition et en si *parfait accord* avec notre état
flagrante contradiction
naturel, est pourtant fort *rare; peu* d'entre nous en
commun; beaucoup
sont *ornés.* Elle paraît être le signe caractéristique
affligés. Il
des esprits *d'élite,* des caractères *forts* et *décidés,* le
médiocres, faibles indécis,
domaine du *vrai savant,* de l'homme *religieux,* en un
pédant, impie,
mot, de celui qui possède toutes les *perfections.* La
imperfections. L'

modestie a je ne sais quoi de *captivant* qui *attire* et
orgueil repoussant éloigne
charme. Quoi de plus *gracieux* qu'une jeune fille
désenchante. disgracieux
simple et *timide?* N'est-elle pas la personnification
fière effrontée ?
même de l'*innocence* et ne *gagne-t*-elle pas de suite
du péché perd
notre sympathie.

Dans notre intérêt même, nous devons donc nous efforcer d'*acquérir* une *vertu* si *précieuse.*
de nous défaire d'un vice funeste.

CINQUANTE ET UNIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA PROPRETÉ.
MALPROPRETÉ.

De même que la *santé vivifie* l'esprit, de même la
maladie alourdit
propreté assure la vitalité du corps; n'est-elle pas, en
malpropreté compromet
effet, la première cause du fonctionnement *régulier*
irrégulier
des organes et ne *prévient*-elle pas ainsi un grand
n' engendre-t
nombre de maladies? *Aimable* par elle-même, elle
Détestable
l'est encore par les *avantages* qu'elle nous offre; c'est
inconvénients
elle qui, en *conservant* au visage sa fraîcheur, *retarde*
enlevant précipite
les désastreux effets de la vieillesse; c'est son souffle
embaumé qui *engendre* toute idée de décence et d'or-
empesté détruit

dre, c'est par elle que l'homme apprend à se *respecter*,
mépriser,
à se *distinguer de* la brute, à marcher *droit* et la tête
confondre avec courbé
levée vers le *ciel;* car, l'homme *propre* est nécessaire-
baissée la terre; malpropre
ment *vigilant*, *sobre*, *honnête*, *vertueux*. La *propreté*
insouciant, intempérant, malhonnête, vicieux. malpropreté
contribue donc grandement à notre *bonheur* et l'on
malheur
doit ajouter qu'elle est une preuve d'*égards*, de
indifférence, d'
politesse envers autrui; par elle, les rapports sont
impolitesse
rendus *agréables*, *faciles*, car elle *plaît*, *attire*, fait
désagreables, difficiles, déplaît, repousse,
naître la *sympathie;* aussi est-elle la *qualité* dominante
l'antipathie; le défaut dominant
de l'homme *charitable* et *délicat.*
égoïste grossier.

CINQUANTE-DEUXIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA JEUNESSE.
VIEILLESSE.

La *jeunesse* est l'*aurore*, le *matin* de la vie; c'est
vieillesse le crépuscule, soir
l'époque la plus *belle* de l'existence, car l'homme est
triste
alors *en possession* de sa vigueur et *capable* d'entre-
privé incapable
prendre de grandes choses; *fort*, *alerte*, l'œil *vif*, il
faible, lourd, terne,
joue alors un rôle *important* dans les événements de
insignifiant
la vie; il aime la *société* parce qu'il y trouve le
solitude

mouvement. l'*agitation.* *Partisan* de tout ce qui est
repos. le calme Adversaire
bruit et distraction, il a du *goût* pour les plaisirs et
dégoût
semble être *égayé* par le rire des autres ; *facilement*
attristé difficilement
enthousiaste, d'humeur *joyeuse,* l'esprit toujours en
morose,
mouvement, il représente dans le monde l'élément du
repos, de la
progrès. Se *confiant en* ses forces, le cœur *plein* d'es-
routine. défiant de vide
pérances, le *jeune homme* regarde toujours en *avant*
vieillard arrière
et ne songe qu'*à* l'*avenir,* il *recherche* tout ce qui est
au passé, fuit
changement, et semblable *à* l'*enfant* que la nouveauté
au vieillard
des choses *divertit,* chaque innovation le *charme* et
importune, peine
le *réjouit.* Si la *jeunesse* a de grands *avantages,* elle a
l' afflige. vieillesse inconvénients,
aussi de grands *défauts,* et souvent la *précipitation*
grandes qualités, lenteur
avec laquelle elle agit· lui *occasionne* de grands
évite
déboires.

CINQUANTE-TROISIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA RELIGION.
L' IRRÉLIGION

Quelle *heureuse* influence la *religion* exerce sur
néfaste l' irréligion
l'homme ! De quels *biens,* de quelles *vertus* n'est-elle
maux, quels vices
pas la source *bénie !* Comme elle rend *tranquille* et
funeste ! agitée

une *riante verdure;* les arbres se *recouvrent* de leur
désolante nudité; dépouillent
feuillage; dans toutes les plantes *circule* la sève
s'arrête
mise en mouvement par le regard *doux* et *réchauffant*
immobilisée dur glacial
de l'*Été*. Les animaux, *ranimés* par la *chaleur*,
Hiver. engourdis le froid,
recouvrent leur entrain, le bœuf *reprend* ses travaux
perdent abandonne
champêtres, les troupeaux *sortent de* leurs étables, de
rentrent dans
tous côtés *chantent* les oiseaux, et, l'homme, *éveillé*
se taisent assoupi
par ce *mouvement*, par ce *bruit*, *va gaîment* au travail,
calme, silence, laisse tristement le
le cœur *content* et l'esprit plein de pensées *joyeuses.*
serré mélancoliques.

CINQUANTE-CINQUIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

LA VERTU.
LE VICE.

La *vertu* est la disposition habituelle de l'âme à
Le vice
fuir le *mal* et à faire le *bien;* c'est-à-dire qu'elle
bien mal; il
consiste à *observer* habituellement les devoirs qui
enfreindre
conduisent au bien moral. Les plus *belles* actions
vilaines
isolées ou rares ne suffisent pas pour constituer la
le
vertu; on a vu, par exemple, des *poltrons consentir* à
vice; gens braves refuser d'
exposer leur vie pour sauver leurs semblables, sans

CINQUANTE-QUATRIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant avec ce nouveau titre : L'HIVER, *en prenant la contre-partie des mots en italique.*

L'ÉTÉ.
HIVER.

Ouvrons nos portes et nos fenêtres ; voilà l'*été* avec
Fermons hiver
son manteau de *verdure*, l'*été gai* et *chaud*, si *désiré*
neige, hiver triste froid, redoute
des oiseaux, des enfants et des vieillards, si *bienfai-*
nuisi-
sant pour les pauvres.
ble aux

Pour la nature, l'*été* est synonyme de *réveil*, de *vie*
hiver sommeil, mort
et de *fécondité;* car, en projetant plus *perpendiculaire-*
stérilité ; oblique-
ment ses rayons sur la terre, le soleil lui *envoie* sa
ment enléve
chaleur vivifiante, et, dès lors, tout prend un air de
gaieté, de *jeunesse* et revêt ses plus *brillants* habits de
tristesse, vieillesse sombres
fête. Le premier, le règne végétal semble *profiter* des
deuil. souffrir
bienfaits de la saison nouvelle : *radieusement*, des
atteintes tristement,
milliers de fleurs *lèvent* leurs têtes vers le *ciel*, comme
baissent la terre,
pour *saluer* l'*arrivée* de l'astre qui *amène* avec lui les
pleurer le départ emporte
illusions dorées ; de toutes ces fleurs *fraîches* et
flétries
pleines de vie mille parfums s'exhalent en signe de
mourantes nul parfum ne s'exale
félicitations. Sous l'influence *bienfaisante* de la *rosée*,
regrets. nuisible gelée
les prairies offrent aux yeux *émerveillés* de l'homme
désenchantés

CINQUANTE-SIXIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italiqué.

LA RICHESSE.
PAUVRETÉ.

La *richesse* est un *bienfait* de Dieu, *bienfait* très
pauvreté une épreuve épreuve
doux, qui rend *moins* pesant le fardeau de l'existence.
dure, plus
Pour s'en convaincre il suffit de suivre le *riche* du
pauvre
berceau à la tombe. A peine né, on l'entoure de
linge *fin*, on le dépose dans un *petit lit moelleux;*
grossier, une pauvre couchette;
pour lui, commence déjà le *bien-être;* ses désirs les
les privations;
plus *bizarres* sont satisfaits *sur le champ*, car rarement
ordinaires ne que plus tard,
il arrive qu'il *n'*y ait *personne* auprès de lui.
quelqu'un

Un peu plus tard, *gros* et *vermeille*, *beau* de la
maigre chétif, laid
beauté des *riches*, toujours *propre* et *bien frisé*, vêtu
laideur pauvres, malpropre mal peigné,
comme un petit *prince*, *abondamment* pourvu de vête-
mendiant, à peine
ments *magnifiques*, de linge d'une blancheur *imma-*
rapiécés, dou-
culée, de chaussures *neuves*, il semble *fier* de se
teuse, usées, confus
promener et *heureux* d'exposer au grand jour son
honteux
opulence. Chacun de ses pas dans la vie est accom-
indigence.
pagné de *plaisirs*, autour de lui, tout est *rose*, tout
peines, sombre,
n'est que *satisfactions* et *enivrements*. Une éducation
désappointements déboires.
soignée, une instruction *profonde* lui *facilitent* l'accès
négligée, superficielle interdisent

du monde qui l'*accueille chaleureusement*. Le *riche jouit*
le repousse froidement. pauvre souffre
donc, non-seulement des *avantages* matériels qu'en-
inconvénients
traine la *richesse*, mais aussi de ceux, plus *précieux*
pauvreté, funestes
encore, que donne une *bonne* éducation doublée d'une
mauvaise
solide instruction.
instruction insignifiante.

Cependant, en dépit de tous ces *avantages*, s'il se
désavantages,
révolte contre son Dieu, s'il *maudit* la main du Créa-
soumet à bénit
teur qui l'a comblé de *félicités*, l'*opulent* est destiné à
accablé calamités, indigent
devenir le plus *malheureux* des hommes; en effet,
heureux
cédant à ses goûts *luxueux*, il *gaspillera follement*
modestes, épargnera sagement
son argent, passera ses journées dans l'*oisiveté*, ses
le travail,
nuits dans le *jeu et la débauche*, *détruira* sa santé,
repos, préservera
ruinera sa famille, se *déshonorera* et marchera à une
enrichira s' honorera
mort *prématurée*.
tardive.

Sans la vertu, on le voit, la *fortune* exerce une
Avec pauvreté
influence *néfaste;* en *corrompant* le cœur par l'*abus*
bienfaisante; épurant abstinence
de plaisirs pernicieux, elle est *préjudiciable* à notre
avantageuse
bonheur, elle *abrège* la durée de la vie et finit par
allonge
nous *précipiter dans l'abîme* de la *honte* et de la
élever au faite gloire
dégradation. C'est ainsi que la divine Providence a
dignité.
daigné placer le *mal* à côté du *bien*, *le châtiment* à
bien mal, la recompense
côté *du vice*.
de la vertu.

CINQUANTE-SEPTIÈME EXERCICE.

Transposer le sujet suivant, en prenant la contre-partie des mots en italique.

BIENFAITS DE L'INSTRUCTION.
FLÉAUX

L'un des plus grands vices du raisonnement, c'est
de confondre les choses avec leur abus. Ainsi les
partisans de l'instruction des femmes prétendent que
détracteurs
le savoir est pour elles une cause de *sécurité*, une
périls,
source de *félicités* sans nombre, qu'il a pour résultat
calamites
d'*affirmer* la morale et tous les liens sociaux et,
ébranler
partant, d'être *favorable* au repos de la société; que
funeste
les facultés physiques et morales de la femme se
perfectionnent par l'exercice des facultés intellec-
pervertissent
tuelles; que, d'une manière générale, l'éducation
met un *frein* à son imagination, *restreint* ses passions,
donne essor dérègle
améliore son cœur, lui inspire le goût de la *paix*, lui
corrompt dispute,
donne des habitudes d'*ordre*, le *respect* des lois de la
de désordre, mépris
famille, et, en *augmentant* sa foi, lui *inculque* le senti-
diminuant enlève
ment du devoir.

Le savoir la rend *intéressante*, *positive*, *réservée*,
fastidieuse, romanesque, évaporee,
modeste, *humble*, *conciliante*, *clémente* et *développe* en
pédante, hautaine, provocante, vindicative détruit
elle les vertus propres à son sexe. En *éloignant* son
rapprochant

esprit du sophisme, les études la *conduisent* insensi-
détournent
blement *vers* la vérité, *détruisent* les illusions dange-
de engendrent
reuses et lui font *éviter* les pièges tendus sous ses
la tomber dans
pas.

Mieux comprise de son mari, elle se *rapproche* de
Incomprise s' éloigne
lui, l'*aime* profondément, *approuve* et *adopte* ce qui
le hait blâme rejette
est juste, se *soumet à* ses désirs raisonnables, est
révolte contre
docile à ses conseils, *chasse* l'ennui, *calme* son chagrin,
rebelle attire irrite
le *soutient* dans les luttes de chaque jour, et par sa
l' abandonne son
tendresse, lui *adoucit* les épreuves inséparables de la
inhumanite, rend plus cruelles
vie.

Cette *conformité* d'humeur, de goûts, de sentiments,
incompatibilité
leur rend la vie en commun *agréable* et *facile*, cette
désagréable impossible,
similitude d'idées engendre une *heureuse harmonie* que
diversité fâcheuse désunion
ne vient *troubler aucune* infortune conjugale. La
viennent encore aggraver maintes infortunes conjugales.
femme devient alors le *meilleur auxiliaire* de son
pire antagoniste
mari qu'elle *attache* ainsi pour *toujours au* foyer
détache jamais du
domestique. Enfin, pensent-ils, puisque de toutes
façons la femme doit gouverner l'homme, *plus* celle-là
moins
aura de lumières, *plus* celui-ci sera *éclairé* et *moins* le
moins dans l'ombre plus
joug sera *difficile* à *porter*.
aisé secouer.

CHAPITRE QUATRIÈME.

CINQUANTE-HUITIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en mettant à la place des points la contre-partie des mots en italique.

NOTA. — Entre ce devoir et les précédents, il existe cette seule différence qu'il n'y a ici qu'une phrase à achever, au lieu d'une phrase nouvelle à écrire.

Le *contenant* est plus grand que le ......
contenu.

Les *méchants* sont dans ce monde pour exercer la patience des ......
bons.

Celui-là est vraiment *grand* qui est ...... à ses propres yeux.
petit

Nous faisons plus facilement le *mal* que le ......
bien.

L'*orgueil abaisse* l'homme et l'...... le ......
humilité relève.

Toute *perfection* dans cette vie est mêlée de quelque ......
imperfection

Les hommes *passent*, mais la vérité ......
demeure.

On *sait* peu en comparaison de ce qu'on ....
ignore.

Celui qui se croit *meilleur* que les autres est souvent ...... pire.

Ce qui *plaît* aux *uns* ...... déplaît souvent aux ...... autres.

Nul ne *parle* avec mesure s'il ne sait ...... se taire à propos.

Travaillez quand vous êtes en *bonne santé* afin de pouvoir vous ...... reposer quand vous serez ...... malade.

Celui qui n'évite pas les *petites* fautes tombera peu à peu dans les ...... grandes.

Il jouit d'une grande tranquillité, celui que n'émeut ni la *louange* ni ...... le blâme.

Vous n'êtes pas plus *vertueux* parce qu'on vous *loue*, ni plus ...... vicieux parce qu'on vous ...... blâme.

Pourquoi cherchez-vous le *repos* lorsque vous êtes né pour le ...... travail.

L'homme est presque toujours en face du *bien* qu'il *espère* et du .. ... mal qu'il ...... redoute.

La façon de faire la guerre *aujourd'hui* est toute différente de celle ...... d'autrefois.

Nous devons protéger le *faible* contre le ......, fort, le *calomnié* contre le ...... calomniateur.

Combattre l'évidence est une faible *gloire* :
La .... honte est de *douter*, le bonheur est de .... croire.

CINQUANTE-NEUVIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes en prenant l'opposite des mots en italique.

Cet animal est fort méchant, quand on l'*attaque* il se ......
defend.

L'indocilité est moins familière aux jeunes *filles* qu'aux jeunes ......
garçons.

Les roses *fraîches aujourd'hui*, ... seront ......
demain fanées.

Le débauché passe en un moment de l'*enfance* à la ......
vieillesse.

Après toute *fatigue* le ...... est nécessaire.
repos

Le *pauvre* est souvent malade par *manque* de nourriture et le ...... par ......
riche excès de nourriture.

Pour certains philosophes, ce qui est *vrai* le *matin* est ...... le ......
faux soir.

L'*oisiveté stérilise* tout ce que l'...... ......
activité fertilise.

Ce ne sont pas les *questions* qui embarrassent les élèves, ce sont les ......
réponses.

En français les adjectifs sont *variables;* en anglais ils sont ......
invariables.

Qui *estime* la *vertu* ....
méprise le vice.

Qui *mal commence* rarement ....
finit bien.

Le *courage* est aussi *noble* que ...... est ......
la lâcheté vile.

La vue d'une *mauvaise* action nous *scandalise* plus fortement que celle d'une...... action ne nous......
bonne édifie.

Les *ignorants* trouvent *étrange* ce que les ......
savants
trouvent tout ......
naturel.

Si vous êtes *riche*, vous aurez *beaucoup* d'amis; mais, si vous êtes ...... vous en aurez ......
pauvre peu.

La force est donnée au gouvernement pour protéger la *justice* contre ......, la vérité contre ......,
l'injustice, l'erreur,
le *bien* contre le ......
mal.

> Vit-on jamais une âme en un jour plus atteinte
> De *joie* et de ......, d'*espérance* et de ......
> douleur crainte.

SOIXANTIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

L'*amour* se change souvent en ......
haine.

Dieu ordonne d'*oublier* les injures et ...... conseille de ......
Satan s'en venger.

Peu importe le *mépris* et la *haine* des gens *vicieux* si l'on a ...... et ...... des gens ......
l'estime l'amitié vertueux.

Une figure maussade est toujours *laide* même chez la plus ...... femme.
belle

Si je dis *oui*, elle dit ......; *soir* et ......, *nuit* et ...... elle gronde.
non; matin, jour

Le *figuré* s'emploie souvent pour adoucir une idée dont l'expression ...... serait choquante.
propre

La vertu *finit* toujours où l'excès ......
commence.

L'abnégation consiste à s'*oublier soi-même* pour ....
penser aux autres.

Entrer signifie passer de l'*extérieur* à l'......
intérieur.

Le soleil se *lève* chaque *matin* et se ...... chaque ......
couche soir.

La *solitude attriste* ordinairement celui que la ....
société égaye.

L'économie qui est une *qualité* pour le *pauvre* devient ...... chez le ......
un défaut riche.

J'ai eu *faim* et vous m'avez donné à *manger*, j'ai eu ...... et vous m'avez donné à ......; c'est entre nous à la *vie*, à la ......
soif boire; mort.

Les *bienfaits* de la *paix* sont surtout estimés après ...... de la ......
les fléaux guerre.

Le flatteur est un esprit fourbe qui *approuve* en *public* et ...... en ......
condamme secret.

L'homme est toujours le même, il va du *blanc* au ......
noir,
Et condamne le *matin* ce qu'il approuve le ......
soir.

SOIXANTE ET UNIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Moins on s'*éloigne* de la simplicité, ... on
plus
.... de la félicité.
se rapproche

Le *lendemain* doit profiter des leçons de ......
la veille.

Il faut *travailler le jour* et ......
se reposer la nuit.

De même que les *bonnes* actions engendrent la *satisfaction*, les ...... engendrent ......
mauvaises le remords.

Par sa conduite, le sage *augmente* le nombre de ses *amis* et ...... celui de ses ......
diminue ennemis.

L'*ouvrier économe* est plus heureux que le ....
patron dissipateur.

L'hyperbole est une exagération *en deçà* ou.....
au delà
de la vérité.

Chaque jour nous *éloigne* de notre *naissance* et nous ...... de la ......
rapproche mort.

Le cœur *plein* de vanité est ...... de bons sentiments.
vide

On ne doit pas *se permettre* ce qu'on ....
défend aux
......
autres.

La *convenance* est dans les *détails*, et l'...... est
ordre
dans l'.....
ensemble.

Il est doux pour deux amis de se trouver *réunis* après avoir été longtemps ......
séparés.

Souvent, en voulant *calmer* un homme en colère on ne fait que l'......
irriter.

Tel s'*endort riche* qui ....
s'éveille pauvre.

Le soleil se *lève* pour nous inviter au *travail* et se ...... pour nous inviter au ......
couche repos.

Ce qui *embellit* une *femme* bien souvent ...... un ....
enlaidit homme.

On *refuse* à la *sottise orgueilleuse* l'hommage que l'on ...... au ....
accorde talent modeste.

Une rivière *claire* à *sa source* est souvent ...... à ... .
trouble son embouchure.

Il est plus facile d'*allumer* un incendie que de l'......
éteindre.

En France, le Chef du *pouvoir exécutif* a le droit de *convoquer* la ...., et de *dissoudre* celle-ci, avec le consentement du Sénat.
Chambre Législative,

Persuader et ...... voilà les deux objets principaux de l'art oratoire.
dissuader,

> Notre vertu *languit* dans la *prospérité*,
> Et ne ...... jamais que par l'......
> brille adversité.

SOIXANTE-DEUXIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

L'homme aux mœurs *corrompues* est aussi à *plaindre* que l'homme aux mœurs ...... est à ......
pures envier.

On *perd* par l'*oisiveté* ce qu'on ...... par l'......
gagne activité.

Soyons *sévères* pour *nous-mêmes* et ....
indulgents envers
.....
les autres.

Le *bien* nous le faisons; le ...... c'est la Fortune,
mal
On a toujours *raison*, le Destin toujours ......
tort.

La *servitude* est la négation de la ......
liberté

Ce qui est *défendu aujourd'hui* peut être ....
permis demain.

La récompense qu'on *accorde* au *mérite* ...... à l'......
se refuse
incapacité.

Le meilleur conseiller est celui qui joint le *précepte* à l'......
exemple.

Les conseils *agréables* sont *rarement* utiles, tandis que les conseils ...... sont ...... profitables.
désagréables souvent.

Il est aussi *doux* d'*aimer* qu'il est ...... de ......
dur haïr.

La *vérité* sera toujours inconciliable avec l'......
erreur.

A force de *rire* on finit par ......
pleurer.

Les ignorants trouvent souvent *extraordinaire* ce qui n'est qu'...... ordinaire.

Les armes *blanches*, qui étaient seules en usage dans les combats d'*autrefois*, sont .... aujourd'hui presque totalement remplacées par les armes ...... à feu.

Le *succès* est la *récompense du travail* comme ...... l'insuccès est la .... punition de la paresse.

Certains fruits *tardifs* dans le *nord* de la France sont .... hâtifs dans le .... sud.

Je ne sais qui est le plus à plaindre d'un *géant* ou d'un .... nain.

Le profit du commerçant consiste à *acheter bon marché* et à .... vendre cher.

Les *ris* expriment la *joie* comme les .... pleurs expriment la .... tristesse.

En voulant *s'élever au-dessus des autres*, on risque souvent .... de s'abaisser au-dessous de soi-même.

Le *comique* fait *rire*, le ...... tragique fait ...... pleurer.

La *témérité* nous fait souvent *tomber dans* des dangers que nous aurions ...... évités par un peu de ...... prudence.

La simplicité du style n'en exclut pas..... les ornements.

> Heureux qui, dans ses vers, sait, d'une voix légère,
> Passer du grave au ......, doux, du plaisant au ...... sévère.

SOIXANTE-TROISIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Le divorce qui *autrefois*, en France, était un acte *illégal* est .... un acte ......
aujourd'hui légal.

Une *bonne* récolte produit l'*abondance* et une ...... la ..... .
mauvaise disette.

Pendant que le *savant veille*, l'............
ignorant sommeille.

Napoléon Ier était aussi *belliqueux* que Washington était ......
pacifique.

Autant les *douceurs* de la *paix* sont *enviables*, autant les ...... de la ...... sont ....
rigueurs guerre redoutables.

Le brave préfère une *mort glorieuse* à une ....
vie honteuse.

L'*avarice* et la ...... sont deux extrêmes.
prodigalité

La logique n'*admet* que des définitions *claires* et ... .. toute définition ......
rejette embrouillée.

Pour les Catholiques, les jours *gras* sont ceux où l'usage de la viande est *autorisé*, et les jours ...... ceux où l'usage de la viande est ......
maigres interdit.

En général, les vins *blancs* sont plus capiteux que les vins ......
rouges.

Dans tout budget sérieux les dépenses sont équilibrées par les ......
recettes.

L'homme s'*enrichit* dans le *travail* et s'...... dans la ......
appauvrit
paresse.

Consentir à avoir *tort*, c'est se donner souvent....
raison.

Si vous avez la voix *fausse*, ne chantez pas; car, la première condition pour chanter est d'avoir une voix ......
juste.

Le *riche* charitable éprouve un plus grand plaisir à *donner* que le ...... à ......
pauvre recevoir.

Sachons *faire* la volonté de nos parents et ...... à la nôtre.
renoncer

L' *humidité gonfle* le bois et la ...... le ......
secheresse réduit,

C'est le désir de savoir qui perdit le premier homme : il *cherchait* la *vie*, il ..... la ......
trouva mort.

C'est en *résistant* aux passions et non en leur ...... qu'on trouve la paix du cœur.
cédant

Plusieurs touristes américains ont parcouru les Alpes de leur *base* au ......
sommet.

L'*étourdi* ne voit que la *superficie* des choses, le ...... en sonde la ......
sage profondeur.

Les idées qui composent une pensée peuvent être *simultanées* dans l'esprit, mais elles sont ..... dans le discours.
successives

Femme *rit* quand elle *peut*,
Et ...... quand elle ......
pleure veut.

SOIXANTE-QUATRIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Nul ne *commande* sans danger s'il n'a pas appris à bien ......
obéir.

Ayez un œil *fermé* sur les défauts d'*autrui* et l'autre ...... sur ......
ouvert les vôtres.

La vie est un fardeau accablant qu'il faut porter depuis le *berceau* jusqu'au ......
cercueil.

La voie qui conduit au *salut* est *étroite*, mais ...... est celle qui conduit à ......
large la perdition.

Le misanthrope s'inquiète peu de savoir qui est *pour* lui ou ..... lui.
contre

Chacun juge des choses du *dehors* selon ce qu'il est au ...... de lui-même.
dedans

Le genre humain forme une grande famille dans laquelle les *aînés* tendent la main aux ...... pour les élever à eux.
cadets

Coupable est le *riche* qui étale son *luxe* devant ...... du ......
la misèré pauvre.

Le *Christianisme* est plus idéaliste que ne le fut le ......
Paganisme.

Une mère doit *inculquer* dans le cœur de ses enfants les idées de *travail*, de *modestie* et de *soumission* et en ...... les idées de ......, ... et
arracher paresse, d'orgueil
de ......
rébellion.

Il faut dans la critique une grande habileté à saisir le *fort* et le ......, le *beau* et le ......, le
faible, laid,
vrai et le ......
faux.

Ce qui pour l'homme *indolent* est *difficile* et *fastidieux* devient ...... et .... pour l'homme......
facile intéressant énergique.

Si je compare *les grands* avec ......, ce dernier
le peuple,
me paraît *content* avec le *nécessaire* et les autres .... avec le ......
mécontents superflu.

Avant le repas on *déplie* sa serviette ;...... le
après
repas on la ......
replie.

L'*oubli* est un devoir pour celui qui *donne*, ...
le souvenir
en est un pour celui qui ......
reçoit.

> Au milieu de ce monde où chacun nous observe,
> Il faut marcher sans bruit, agir avec réserve,
> *Parler* peu, réfléchir, ... plus encor :
> écouter
> La *parole* est d'*argent*, mais le ...... est d'....
> silence or.

SOIXANTE-CINQUIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Au lieu de nous *aider*, les officieux parfois nous ....
embarrassent.

Aux yeux de certains philosophes, l'ère *païenne* n'a fait éclore que des *vices* et l'ère . ..... que des ......
chrétienne — vertus.

Les étudiants *choisissent* des livres *clairs*, *simples*, *méthodiques*, et ...... ceux qui sont ......, ...
rejettent — diffus, compliqués. embrouillés.

L'homme *fait la chasse* aux animaux *sauvages* et ...... les animaux ....
élève — domestiques.

Il faut que la main *droite* ignore ce que donne la main ......
gauche.

Il vaut mieux être *indulgent* et *clément* envers les écoliers que se montrer ...... et ......
sévère — rigoureux.

Le *savant discerne* là où ....
l'ignorant confond.

La *flatterie loue* ce que la ....
sincérité blâme.

Il faut quelquefois *demander beaucoup* pour ....
obtenir peu.

Tel a vécu toute sa vie *chagrin*, *emporté*, *avare*, *humble* et *soumis* qui était né ......, ..., ... et ....
gai, calme, prodigue, fier — indépendant.

Si la vie est *misérable*, elle est pénible *à supporter;* si elle est ....., il est horrible de la . ....
heureuse, perdre.

La condition de comédien était *infâme* chez les *Romains* et ...... chez les ......
honorable Grecs.

Pour les *vrais* savants, savoir et modestie sont *synonymes ;* pour les ...... savants ces deux termes
faux
sont ......
antonymes.

On n'apprend pas les langues parce qu'elles sont *anciennes* ou ......, *mortes* ou ......, *grossières* ou
modernes vivantes.
......, mais parce qu'il est de bon goût de les
polies,
savoir et qu'elles nous distinguent de ceux qui les ......
ignorent.

Le divorce a subi bien des vicissitudes; tour à tour *prôné* et ......, il est aujourd'hui *admis* par
combattu,
certaines nations et ...... par ......
rejeté d'autres.

Dans une fraction, le *numérateur* n'est qu'un *dividende* et le . ... qu'un ......; la valeur de
dénominateur diviseur;
la fraction est le quotient.

> Dieu, maître de son choix, ne doit rien à personne;
> Il *éclaire*, il .... ; il *condamne*, il ....
> aveugle; pardonne.

SOIXANTE-SIXIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Vaut-il mieux être volé en *gros* qu'en .....
détail ?

Entre le bon sens et le bon goût il y a la différence de la *cause* à ......
l'effet.

Un fat est celui que les sots croient un homme de mérite ; là où *celui-ci* *délasse*, *amuse*, *attire*, *charme*, ..., ..., ..., ..., ...
celui-là fatigue, ennuie, éloigne, dégoûte.

Tel qui n'avait que des *défauts* durant sa *vie* n'a plus que des ...... dès qu'il est ......: auparavant, il était *sot*, *désagréable*, *faux* et *intéressé* ; .... on le pleure en disant bien haut qu'il était ...., ... et ......
qualités mort; maintenant homme d'esprit, agréable, sincère généreux.

Un *petit* chez *soi* vaut mieux qu'un ...... chez ......
grand les autres.

Un fat disait, en parlant d'un homme de peu d'esprit : "On ferait un *gros* livre avec ce qu'il *ignore*."—" Et vous, lui répondit-on, on en ferait un fort ...... avec ce que vous ......"
petit savez."

Le malheur *empire* souvent les *mauvais* caractères, et ...... les ......
améliore bons.

La langue est la *meilleure* et la ...... des choses.
pire

Quand on a les yeux fixés sur une carte de géographie le *nord* est en *haut*, le ...... en ......, l'*est* est à *droite* et l' ..... à ......
sud bas, ouest gauche.

Selon que vous serez *puissant* ou ......, *riche* ou ......, *grand* ou ......, les jugements de cour vous rendront *blanc* ou ......
faible, pauvre, petit, noir.

Les œuvres de l'*homme* sont *périssables ;* celles de ...... sont ......
Dieu éternelles.

Le trop de *défiance* de soi-même est quelquefois plus nuisible que le trop de ......
confiance.

Les soldats combattirent d'*un côté* avec *force* et *vigueur*, et de l'...... avec ...... et ....
autre mollesse nonchalance.

L'homme ne peut pas plus *créer* qu'
anéantir.

L'homme *croit* par *instinct* et ..... par ......
doute raison.

L'eau *courante* est *saine* et l'eau ....
croupissante malsaine.

Une *supériorité sottement négligée* ne vaut pas une ....
médiocrité adroitement cultivée.

De l'émulation distinguez bien l'envie :
L'*une* mène à la *gloire* et l'..... à l'.....
autre infamie.

SOIXANTE-SEPTIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

La mort est un expédient *commode* pour les gens dans l'...... embarras.

Là où le *brave avance* le .... lâche recule.

On se repent *rarement* de parler *peu* et ..... souvent de parler ...... trop: maxime que *tout le monde* sait et que ...... personne ne pratique.

L'amour des *grandeurs* nous fait souvent commettre bien des ...... petitesse.

Quand le *doit* dépasse l'......, avoir, il y a déficit.

De même que *l'affectation* dans le geste, dans le parler et dans les manières est une preuve de *vanité*, le ...... naturel est une preuve de ...... simplicite.

Il y a autant de faiblesse à *fuir* la mode qu'à la ...... suivre.

Le besoin d'argent a réconcilié la *noblesse* avec la ...... roture.

Les esprits *forts* ne sont guère que des esprits ..... faibles.

Le *passé* est une prédiction de ...... l'avenir.

La *proue* d'un vaisseau est l'*avant* et la ...... poupe est l'...... arrière.

La *sobriété* guérit les maladies causées par........
l'intempérance.

A peine *sorti* d'un danger on ...... dans un autre.
retombe

Si les *richesses* attirent les *faux* amis, il est consolant de songer que .... fait accourir les ...... amis.
l'infortune vrais

Nul ne doit s'*enrichir* en .... autrui.
appauvrissant

Les leçons du naturaliste Agassiz n'étaient jamais *préparées;* le grand savant les ....
improvisait.

C'est un malheur pour les grands de trouver d'indignes *apologistes* de leurs vices parmi ceux qui en auraient dû être les ......
censeurs.

La religion n'*abat* et n'*amollit* point le cœur; elle l'...... et le ......
élève fortifie.

Des jours d'*allégresse* et de *miséricorde* succéderont aux jours de ...... et de ......
deuil vengeance.

Après la *pluie* le ....; la *joie* succède à la ......, les *succès* aux ...... de fortune.
beau temps, douleur, revers

En tout sujet, il y a deux sortes de pensées: les *unes* à *priori*, les ...... à ...... et de fait.
autres posteriori

Qui forgea le *soc* était *sage*,
Et qui fit ...... était .....
l'épée fou.

SOIXANTE-HUITIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Cet habit d'amazone est trop *collant*, je voudrais bien qu'il fût plus ......
ample.

Parmi les hommes, les *uns* sont *riches* et les......
autres
......; *ceux-ci servent, travaillent, produisent* et *souffrent* ; .... et se ....
pauvres; ceux-là commandent, se reposent, consomment réjouissent

Il était *ébranlé*, mes exhortations l'ont ...... dans son projet.
affermi

Nous avons beau corrompre notre conscience, elle nous *absout* tout *haut* et nous .... tout .. ...
condamne bas.

Dieu *récompensera* les *bons* et ...... les ......
punira méchants.

Si *personne* n'avait de *superflu* .... aurait le ......
tout le monde nécessaire.

Personne, autant qu'un *sot*, ne se croit propre à duper un ....
homme d'esprit.

L'éducation *affaiblit* le penchant au *mal*, et ...... le penchant au ......
fortifie bien.

Qui est propre à *tout* n'est propre à ......
rien.

On peut comparer la délicatesse de *l'âme* à la propreté ......
du corps.

Le temps, qui *fuit* sur nos *plaisirs*, semble s'...... sur nos ......
arrêter peines.

Le principal n'est point de *projeter*, c'est de savoir ......
exécuter.

Il y a aujourd'hui deux classes ennemies dans la société : la classe *bourgeoise* qui *consomme* et la classe ...... qui ......
ouvrière produit.

Le style de Carlyle est un mélange de *rires* et de ......; une sorte de double vue dont l'*une* perçoit
larmes;
le côté *triste* des choses, l'...... le côté ......
autre risible.

L'*homme libre* travaille mieux que ......
l'esclave.

La querelle des *protectionnistes* et des.........
libre-échangistes
n'est pas prête de finir.

On sait *toujours d'*où l'on *vient ;* on ne sait ......
jamais
où l'on ......
va.

Ce que les *pères* ont *semé* dans l'*affliction* les ......
fils
le .... dans l'......
récolteront allégresse.

Il y a des choses qui doivent s'entendre *allégoriquement* et non ....
littéralement.

Le *néologisme,* maladie de notre époque, est le contraire de l'...... et il est moins justifiable que
archaïsme
ce dernièr.

Le peuple japonais vaut moins de *près* que de .... ,
loin,
son esprit est extrême en tout : quand il ne *descend* pas à la *cave,* il ...... au ......
monte grenier.

J'oppose quelquefois, par une double image,
Le vice à ......, la *sottise* au ....
la vertu, bon sens.

SOIXANTE-NEUVIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Il ne faut pas *allonger* un livre qu'on peut ...... raccourcir.

Certains courtisans se font un mérite d'*attiser* le *vice* et d'...... ...... éteindre la vertu.

La femme fantasque *aime* le *matin* et souvent...... déteste le ...... soir.

Dieu *châtie* les *superbes* et .... les ...... récompense humbles.

Les vivipares et les ovipares sont *sanguins*, les mollusques et les insectes sont ...... exsangues.

Les *vieux* meubles ont souvent une plus grande valeur que les meubles ...... neufs.

La doctrine de Socrate est aussi *saine* que celle d'Épicure est ...... malsaine.

Avant la bataille les troupes sont *fraîches;* ...... après la bataille elles sont ...... fatiguées.

Si la *vertu* est plus *exigeante* pour *la femme*, ... le vice se montre plus .... pour ...... accommodant l'homme.

Les passions s'*excitent* par les obstacles et ...... s'apaisent avec l'âge.

Le superflu des *uns* enfante ...... des ...... la misère autres.

Il y a beaucoup de gens qu'on voudrait *emprisonner*, mais qu'on est obligé de .... faute de preuves.
laisser en liberté

En matière de religion, l'*austérité* est un moyen de propagation plus sûr que ....
le relâchement.

Il y a deux morales, l'*une passive* qui *défend* de faire le *mal*, l'........ qui .. .. de faire le ......
l'autre active commande bien

L'homme aime mieux s'*abrutir* à *bon marché* que de s'...... à ....
ennoblir grands frais.

Les *arrière-neveux* profitent des progrès et des sciences de leurs ....
grands oncles.

La loi naturelle ou morale qui nous *oblige* à *faire* le *bien* et à ...... le ...... est sanctionnée dans la
éviter mal
vie *présente* et dans la vie ...... Ceux qui l'*observent*
future.
sont *récompensés* et ceux qui la .... sont ......
transgressent punis,

Le sentiment de l'amitié se fortifie autant par les *oppositions* que par les ....
ressemblances.

Il est souvent dangereux de *surexciter* les gens violents, il faut au contraire chercher à les ......
apaiser.

> Chacun se dit ami. Bien fou qui s'y repose !
> Rien n'est si *commun* que le *nom*,
> Rien n'est si ...... que la ......
> rare chose.

SOIXANTE-DIXIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes en prenant l'opposite des mots en italique.

A vivre longtemps on *gagne* plus qu'on ne ......;
perd;
à mesure que l'homme *extérieur* se *détruit*, l'homme ...... se ....
intérieur perfectionne.

Qui aime *tout le monde* n'aime ......
personne.

Faisant allusion à Brutus et à Cassius, César disait : "Ce ne sont pas des hommes *rouges* et *gras* dont j'ai peur, mais bien des ...... et des ......"
pâles maigres.

Il est des remèdes qui administrés trop tard *tuent* au lieu de ......
guérir.

Le bien que l'on a fait *la veille* fait le bonheur du ......
lendemain

Avant d'*enseigner* il faut ......
apprendre.

Ne soyons pas plus *offensés* des *injures* de l'impudent que nous serions ...... de ses ......
flattés éloges.

On ne peut guère *s'enorgueillir soi-même* sans ....
rabaisser les autres.

Un *jeune ange* peut parfaitement devenir un ....
vieux diable.

Il est cruel de *rire* devant ceux qui ......
pleurent.

On ne doit pas plus *rougir* de la *pauvreté* de ses parents qu'on ne doit .... de leur ......
tirer vanité fortune.

Chaque individu participe *plus* ou ...... aux
moins
vices et aux ..... de son pays.
vertus

Discerner la *vérité* au milieu de ...... générale,
l'erreur
c'est le caractère du génie.

Platon compare l'or et la vertu à deux poids qu'on met dans les plateaux d'une même balance, poids dont l'*un* ne peut *monter* sans que l'..........
autre descende.

L'ingrat ressemble à un champ rocailleux qui ne *rend* rien de ce qu'on lui ......
donne.

La guerre *civile* est plus terrible qu'une guerre ......
étrangère.

Les circonstances *aggravent* ou ...... les fautes.
atténuent

Les *superlatifs* d'*aujourd'hui* ne valent pas les ...... d'......
positifs autrefois.

La terre est arrosée de fleuves tant *extérieurs* qu'...... qui transpirent à sa *surface*, mais dont on
intérieurs
ne voit point le ......
fond.

Un brave homme est pour moi chose belle et touchante !
Qu'il vive sous *le marbre*, ou sous ....
un toit de bois.
Qu'il sorte *du bas peuple* ou descende ......
des rois.

SOIXANTE ET ONZIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

La conscience est un tribunal où les passions sont *juges* et ...... parties.

Souvent on *sort* dans la *joie* et l'on ...... rentre dans la ...... tristesse; et, ce qui *égaye la veille*, ... attriste le lendemain.

César avait pris pour symbole un papillon et une écrevisse, pour réunir les deux idées de *célérité* et de ...... lenteur.

La coupe de la vie serait *douce* jusqu'à la *fadeur* s'il n'y tombait quelques larmes...... amères qui lui donnent de la ...... saveur.

Cette femme est moins bien de *face* que de ...... profil.

Il vaut mieux *encourir* certaines *rigueurs* que de ...... briguer certaines ...... faveurs.

Les femmes se méfient *trop* des hommes en *général* et ...... pas assez en ...... particulier.

L'homme est de *glace* pour les *vérités*; il est de ...... feu pour les .... mensonges.

Certains synonymes se ressemblent non seulement par le *sens*, mais aussi par ...... la forme; ils peuvent avoir le même *radical* sans avoir la même .... terminaison.

La franchise est *constante* et *habituelle;* car elle tient au *caractère;* tandis que la sincérité est .... ou ....; car elle part du ......
passagère accidentelle; cœur.

Le menteur *niera demain* ce qu'il ....
a affirmé la veille.

Telle *cause*, tel .....
effet.

J'aime mieux *prêter* qu'......
emprunter.

Gloire au *bon* soldat qui *sert bravement* sa patrie, et ...... au ...... soldat qui la ....
honte mauvais trahit lâchement.

Le *froid* nous fait *accélérer* le pas, de même que ...... nous le fait ......
la chaleur ralentir.

La *perte* d'une mauvaise habitude est un ......
gain.

> *Vicieux*, ..., *courtisan*, ...
> pénitent, solitaire,
>
> Il *prit*, ..., reprit la *cuirasse* et la ... .
> quitta, haire. *

Rarement, un *valet* dit du bien de son ......
maître.

L'esprit de l'homme s'*étend* ou se ....., s'*élargit* ou se ...... suivant l'*application* ou l'........ dans laquelle il vit.
raccourcit, rétrécit inapplication

On commence d'ordinaire ses *folies* quand vient l'âge de ......
raison.

Tel *résiste* à la *violence* qui .... à la ......
cède douceur

> Au *passé*, comme à l'........,
> avenir,
> Nature met une jouissance:
> Si la *jeunesse* a l'*espérance*,
> La .... a le ....
> vieillesse souvenir.

---

* Vers de Voltaire en parlant du duc de Joyeuse.

SOIXANTE-DOUZIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

User fait le bonheur, ... le ......
abuser détruit.

L'homme sensé dit : "Je ne suis ni assez *sot* pour dire du *mal* de moi, ni assez ...... pour en dire du ......"
fat bien."

Les *Patagons* sont extraordinaires par leur *grandeur* et les ...... par leur ......
Lapons petitesse.

Les familles *divisées végètent;* celles qui sont ....
unies prospèrent.

Le *jour fuit;* la ....
nuit vient.

L'idée veut être *libre ;* si elle se sent ...... elle meurt.
contrainte

Toute maladie présente deux périodes bien distinctes : la période *d'accroissement* et celle de ......
déclin.

Le *prodigue,* comme ......, abuse de ses *biens* et s'en fait de vrais ......
l'avare, maux.

Certains hommes *insolents* dans la *prospérité* sont ...... dans la ......
rampants disgrâce.

L'architecture exige plutôt la *symétrie* que ......
les contrastes.

Dans le style, l'esprit aime mieux apercevoir les *analogies* que les ......
différences.

Il faut être préparé à la *souffrance* autant qu'à la ......, au *dénûment* et à la *pauvreté* autant qu'..
joie, à
.... et ....
l'abondance aux richesses.

Lorsque nous *venons* au monde, on dresse notre acte de *naissance;* quand nous le ......, on dresse
quittons,
un acte de ......
décès.

Deux *négations* qui s'entredétruisent valent une
....
affirmation.

De son naturel, l'*âne* est aussi *humble*, aussi *patient*, aussi *tranquille*, que le ..... est .., ...et ....
cheval fier, ardent impétueux.

Le peuple français est un composé d'éléments *homogènes*, tandis que le peuple américain se compose d'éléments ....
hétérogènes.

Une guerre même heureuse *coûte* infailliblement plus qu'elle ne ......
rapporte.

Les vieillards ont la mémoire des choses *anciennes* et n'ont pas celle des choses .... .
récentes.

Pour celui qui ne sait pas *donner* il n'y a pas de plaisir à ......
recevoir.

De *longues années* ne *reconstituent* pas ce que les révolutions ont ...... en ....
détruit quelques jours.

La *nouvelle* mode n'est généralement que la reproduction de ......
l'ancienne

Le mot *naturel* désigne une qualité importante, dont le contraire est l'......
affectation.

Nous devrions préférer des amis trop *sévères* à des amis trop ....; *ceux-là disent* toujours la vérité, tandis que ...... la .... presque toujours.
complaisants; ceux-ci dissimulent

Ce qui prouve que les médecins sont intelligents, c'est qu'ils ne s'*administrent* que rarement à eux-mêmes les remèdes qu'ils ...... à leurs malades.
prescrivent

Voulez-vous savoir comment il faut *donner?* Mettez-vous à la place de celui qui ......
reçoit.

Le spectacle dégradant d'un combat de pugilistes est absolument contraire à la moralité publique. C'est une honte nationale que ces sortes d'exhibitions de *brutes* au milieu d'un ....; au lieu de *l'admiration* universelle, elles méritent la .... universelle, parce qu'en *amoindrissant* le respect de la *loi*, elles .... le culte de la..........
peuple civilisé; réprobation augmentent force brutale.

Hâtez-vous ...., et, sans perdre courage,
lentement,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage;
Polissez-le sans cesse et le repolissez;
Ajoutez quelquefois et ....
souvent effacez.

SOIXANTE-TREIZIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

En affrontant les *orages* de la vie *publique* on compromet souvent .... de sa vie ......
la tranquillité privée.

Il faut plus de finesse d'esprit pour *louer* les gens que pour les ......
denigrer.

Le talent d'une femme consiste à savoir *cacher* ses *défauts* et ...... ses .....
montrer qualités.

Dans l'histoire, un règne de *décadence* succède parfois à un règne de .... et *détruit* ainsi ce que celui-ci avait ......
prospérité, édifié.

Le *successeur* doit s'efforcer de faire mieux que que son ....
prédécesseur.

Le sentiment de la pitié *dort* dans le cœur de l'homme jusqu'à ce que le cri de la douleur vienne le ......
réveiller.

Sachons *louer* ce qui est *juste* et ...... ce qui est ......
censurer injuste.

Un des inconvénients de la colère, c'est que dès qu'elle se met de la partie, on a *tort* même quand on a ......
raison.

Ce qui est *certitude* pour le *croyant*, devient ......
hypothèse
pour le ......
sceptique

En philosophie la certitude *physique* est fondée sur le témoignage *des sens* et la certitude ...... sur
morale
sur celui ....
de la conscience.

Lycurge était *dur* et *austère* et Solon était ......
doux
et même ......
sensuel

Le *féminin* est un substantif ...... qui n'a pas de
masculin
pluriel; n'est-ce pas ......
singulier ?

Les amoureux se *brouillent* pour avoir le plaisir de se ....
raccommoder.

Le témoin *oculaire* est celui qui *voit*, le témoin .... est celui qui ......
auriculaire entend.

En été, *l'ombre* est plus agréable que ......
le soleil.

Plus on crée pour le *superflu* des *riches*, plus on est impuissant à créer pour .... des ......
les besoins pauvres.

On *commence* par tout *croire*, on ...... par ......
finit douter
de tout.

Socrate ne reconnaissait qu'un seul *bien* et qu'un seul ...... en ce monde : *la science* et ....
mal l'ignorance.

Au lieu de *régler* les mœurs publiques, les grands les ....
dérèglent.

On doit être poli *chez soi* parce qu'on y *exerce* l'hospitalité, et poli chez ...... parce qu'on l'y.....
les autres reçoit.

Il est aussi difficile de *résister* à son *cœur* que de ...... à la ......
céder raison.

En politique il est plus facile de *soulever* les passions que de les ......
apaiser.

Un enfant n'est jamais *innocent* quand sa mère le croit ......
coupable.

L'instruction est la *richesse* de la ......
pauvreté.

Le contact du *vice* souille la ......
vertu.

Le *corps périt*, et l'...... est .... Cependant on *néglige celle-ci*, et tous ..... sont pour ......
âme immortelle. les soins celui-là.

Vos exhortations au *travail* ne lui feront ni *chaud* ni ......; il aime trop la ......
froid; paresse.

Nous *savons* tous que la mort est au bout de nos *joies* et de nos ......, de nos *victoires* et de nos .... , de nos *amitiés* et de nos ......, et cependant nous agissons presque tous comme si nous ......
douleurs, défaites, haines, l'ignorions.

Le désir de gagner, qui *nuit* et ...... occupe,
jour
Est un dangereux aiguillon;
Souvent, quoique *l'esprit*, quoique le ...... soit bon,
cœur
On *commence* par être *dupe;*
On ...... par être ......
finit fripon.

SOIXANTE-QUATORZIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Les longues révolutions propagent les deux défauts contraires : la *témérité* et la ....
pusillanimité.

En avouant ses erreurs on met la *raison* au *présent* et ses ...... au ......
torts passé.

L'appétit est le plus grand des ingrats : plus on *fait* pour lui, plus il vous ....
abandonne.

L'homme *est aujourd'hui*, et ...... il ....
demain aura disparu.

L'*insensé* ne voit que le *présent*, ... prévoit ......
le sage l'avenir.

Dès que l'on sort de la *simplicité*, l'on tombe dans ....
l'afféterie.

Les tailleuses font souvent des robes trop *courtes* et des notes trop ......
longues.

C'est le nombre croissant des *maux* qui fait sentir la nécessité des ......
remèdes.

Si le *jeune homme* est *crédule*, le ... .. est souvent ......
vieillard sceptique.

Il n'est guère *divertissant* de vivre avec des gens ....
assommants.

Chaque progrès *matériel* et ...... est fait pour
moral
échapper à une *servitude*, pour ...... une ......
conquerir liberté.

Les taxes de *consommation* arrêtent la ...... et
production
restreignent le marché.

Si la bienveillance était largement pratiquée dans la société, tous les rouages en iraient mieux : les rapports des *ecclésiastiques* et des ......, des *gouver-*
laïques,
nants et des ......, des *supérieurs* et des .... .
gouvernés, inférieurs
seraient adoucis et, partant, plus agréables.

La société semble un composé de mille éléments contraires, un pêle-mêle d'*or* et de ......, de *joies* et
fange,
de ......, d'*ignorance* et de ......, de *sagesse* et de
douleurs, lumières,
......, d'*activité* et d'......, d'*héroïsme* et de ......
folie, indolence, bassesse,
de *grotesque* et de ......
sublime.

Manger *peu* à la fois et *souvent*, c'est bien plus profitable que de manger ...... et ...... à la fois.
rarement beaucoup

Nous supportons plus facilement l'*accablement* du *malheur* que l'...... du ......
ivresse succès.

Quand le *bien* surpasse le ......, la chose doit
mal,
être *admise* malgré ses *inconvénients* ; quand le *mal* surpasse le ... , il faut le ...... malgré ses ......
bien, rejeter avantages.

A *père avare*, ...
enfant prodigue.

Il y a des *économies ruineuses* et des ....
prodigalités lucratives.

L'âme aime *la symétrie*, mais elle aime aussi
....
les contrastes.

L'éducation *affaiblit* le penchant au *mal* et ...... fortifie la disposition ...... au bien.

Un *sot* *n'entre*, ni ...... ne sort, ni ne s'assied, ni ne ...... se lève, ni ne se *tait*, ni ne ...... parle comme un ...... homme ...... d'esprit.

Nous n'aurions ni *aurore* ni ...... crepuscule, si la terre n'avait pas d'atmosphère.

Sans la *raison*, que fait-on de ...... l'esprit ? Le malheur *des autres* et le .... sien propre.

Le bonheur qui nous paraît le plus *solide* n'est souvent qu'un ...... fragile échafaudage qui peut s'effondrer par suite de la moindre imprudence.

Les jeunes Français sont très partisans de la gymnastique ; ils ont compris que l'éducation *physique* est le complément de l'éducation .... intellectuelle et qu'il ne faut pas seulement posséder la *tête* qui *pense*, qu'il faut aussi avoir le ...... bras qui ...... agit.

> Notre vie est un champ qu'il nous faut cultiver ;
> Les *fleurs* sont *au printemps*, les ...... fruits sont .... en automne.
> Le *travail* pour *l'été*, le ...... repos pour .... l'hiver.
> Des lauriers du *matin*, le ...... soir fait sa couronne.

SOIXANTE-QUINZIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Mieux vaut *avouer* une faute que de ...... une dette.
dénier

La matière, de sa nature, est toujours *divisible;* mais ...... est .....
l'esprit indivisible.

Le journaliste prompt à l'*attaque* est aussi enclin à ......
la riposte.

L'âne est *gai, agile* et même assez *docile* quand il est *jeune;* mais devenu ....., il est ......, ... et ......
vieux, triste, lourd têtu

C'est la Fortune qui décide de la réputation: celui qu'elle *favorise* est *loué, fêté, choyé, applaudi;* celui qu'elle ...... est ......, ... , ..., ...
dedaigne blame, hue, sifflé, conspué.

Les ambitieux *courent* après les richesses qui les ......
fuient.

Certains oiseaux *partent* en *automne* et .... au ....
reviennent printemps.

Les gens *impudents* et *effrontés* sont *cyniques*, tandis que les gens ...... et ...... sont ......
réservés modestes décents.

Le maçon *démolit* d'abord; c'est à l'architecte à ....
reconstruire.

La *majorité* devrait toujours se souvenir qu'elle a a été la ...... et prévoir qu'elle peut encore le re-
minorité
redevenir.

De tout temps la mer a eu un mouvement de *flux* et de ...... causé principalement par l'action de
reflux
la lune.

Dans une thèse, la confirmation *directe*, est l'ensemble des *preuves à l'appui*, et la *confirmation* ...... est la ...... des ......
indirecte réfutation objections.

Il y a des grâces *négligées* qui plaisent plus que des beautés .....
régulières.

Il est bien plus glorieux de s'être *relevé* que de n'être jamais ......
tombé.

A la *question* Le singe est-il l'homme *rudimentaire* ou l'homme .... , un *principe* ou une ....? la
dégénéré, décadence ?
...... doit être : ni l'*un* ni l'......
réponse autre.

Certains hommes *pensent distinctement* et ......
agissent
....
confusément.

La *beauté passe* et nous *désole*, la .... et nous
bonté reste
......
console.

Les *États libres*, comme les .... périssent
Monarchies absolues
par la corruption.

L'esprit commande, ...
le corps exécute.

Logiquement, un *conséquent juste* ne peut être déduit d'un ....
antécédent faux.

Ce peintre *ébauche très bien*, mais il......
finit mal.

L'homme ne saurait *disjoindre* ce que ..... a .....
Dieu joint.

Les *combinaisons* et les .... chimiques sont accompagnées d'un dégagement de chaleur.
décompositions

Il vaut mieux être *en avance* qu'......
en retard.

L'estomac *aspire* et ......, *absorbe* et ......
expire, exhale.

On doit *exalter* le *bien* et ...... le ......
flétrir mal.

Quoi qu'on puisse dire *pour* ou ...... les *sifflets*, il est certain, il est évident que le droit de *siffler* est tout aussi incontestable pour le spectateur que celui d'.......
contre — applaudir.

Quand on assiste au doux spectacle d'une famille dans laquelle l'*union* et le *bonheur* règnent selon toutes les apparences, on ne se figure guère que la ...... et le ...... puissent s'y introduire et remplacer l'*harmonie* par la ......, la *félicité intime* par la ...... ou le ...... Cela se voit cependant, comme on voit à un jour *serein* succéder la ......
discorde malheur violence, fureur désespoir. tempête.

Trop de *repos* nous *engourdit*,
...... de ...... nous ....,
Peu travail dégourdit,
Trop de *froideur* est *indolence*,
Trop de ...... est ....
chaleur pétulence.

SOIXANTE-SEIZIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Quand le *vendeur surfait ses prix*, ... est
l'acheteur
obligé de ....
marchander.

Le mauvais écolier a toujours sur le cœur la suprématie du maître, aussi sa *déférence* est-elle plus *apparente* que ......, et son ..... . plus *dissimulée*
réelle, irréverence
qu'. .....
imaginaire

Tout linge *blanc défraichi* doit être mis au ......
sale.

Les gens qui veulent paraître *plaisants* se rendent le plus souvent ....
desagréables.

Tel qui comptait *empocher* se trouve parfois obligé *bon gré* ...... de . ....
mal gré débourser.

Les *honnêtes gens célèbrent* la vertu, et les ...... la
scélérats
......
decrient.

Autant le *bavard*, l'*importun* et le *fat* sont *détestés* et *mis à l'écart*, autant l'homme ......, ... et
réservé, discret
...... est ...... et ......
modeste aimé recherché.

Dans la comptabilité par *Doit* et ....., le compte
Avoir
des *profits* et ...... est véritablement le compte des
pertes
accroissements et des .... du capital; par con-
diminutions
séquent, il doit être *débité* et ...... comme le serait
crédité
le compte du capital lui-même.

Tout abus de la *victoire* profite à la ......
defaite.

Le *bonheur absolu* est la *jouissance* de tous les biens ; le ...... en est la ......
malheur privation.

La présomption a tant de *hauteur* et si peu de ...... qu'elle est facile à renverser.
base

La révolution de 1789 *supprima* tous les *privilèges* et les ...... par .... ou l'égalité.
remplaça le droit commun

Les voyages *forment* les jeunes gens et .... les chapeaux.
déforment

Une bonne pendule ne doit ni *avancer* ni ......
retarder.

L'*été*, les dames portent des tissus *clairs*, de couleurs *tendres*, et, l'......, des tissus ...... de couleurs ....
hiver, serrés foncées ou sombres.

L'indicatif est le mode *affirmatif*, et le ...... le mode ......
subjonctif dubitatif.

L'ouvrier fait *bonne* chère les jours *fériés* et ...... chère les jours ......
maigre ouvrables.

Pour les convalescents les viandes *blanches*, *fraîches*, *légères* et *rafraîchissantes* sont préférables aux viandes ......, ..., ... et ....
noires, salées, lourdes échauffantes.

De puissants génies ayant admis de *grossières erreurs* en compagnie de ...., nous ne saurions trop nous tenir en garde contre nous-mêmes, dans l'usage que nous faisons des aptitudes de notre nature.
vérités sublimes,

Le gibier veut être servi *bien cuit* et le bœuf et le mouton ......
saignants.

Celui qui ne voit pas Dieu *partout* ne le trouve ......
nulle part.

L'esprit *fait vivre* un ouvrage, le génie l'......
empêche
de ......
mourir.

Il n'est pas besoin d'être très bonne ménagère pour savoir distinguer le pain *frais* du pain ......,
rassis,
les œufs *frais* des œufs ......, le beurre *frais* du
vieux,
beurre ......, la viande *tendre* de la viande ......,
rance, dure,
les fruits *mûrs* et *sains* des fruits ...... et ......
verts gâtes.

La perfection n'est pas de ce monde; l'homme n'est ni *ange* ni ......, a dit Pascal: c'est un com-
bête,
posé de *vertus* et de ......, de *qualités* et de ......
vices, defauts.
Soyons donc *sévère* pour *nous-même* et ..... pour
indulgent
......, cherchons dans nos semblables ce qui *rap-*
autrui;
proche et non ce qui ......, l'*accord* et non la......
separe, querelle :
il faut quelquefois si peu de chose pour s'entendre.

De l'émulation distinguons bien l'envie;
L'*une* mène à la *gloire* et l'...... au ....
autre déshonneur.
L'*une embellit* nos jours et nourrit le génie;
L'...... est un monstre affreux qui .... le cœur.
autre enlaidit

SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Souvent un *rusé matois* se cache sous les dehors d'un ....
compère innocent.

La loi de l'*offre* et de .... est l'une des plus
la demande
importantes de l'économie politique.

Un bon discours doit *commencer* par l'*exorde* et ...... par la ....
finir péroraison.

Dans la vie tout est motif de *contentement* pour les *gens gais* et sujet de ..... pour les ....
chagrin misanthropes.

Chez les peuples du *Midi* la *gloutonnerie* est aussi rare que la ...... chez les peuples du ......
frugalité Nord.

L'homme *admet* souvent le *mensonge* et..........
rejette la vérité.

Quoique *gratuites* les leçons de l'expérience deviennent parfois fort ......
coûteuses.

Le *regret* du *passé*, l'...... sur ...... sont les
inquiétude l'avenir
fléaux qui affligent le plus l'humanité.

Tomber en *combattant* sa patrie est une mort *ignominieuse ;* mais tomber en la ..... est une .....
defendant noble
mort.

Les causes de certains phénomènes physiques peuvent être *constantes* ou ......, *permanentes* ou
variables,
....
intermittentes

Les langues *anciennes* sont *synthétiques ;* les ......
modernes
sont .... et tendent de plus en plus à le devenir.
analytiques

Dans les contrats de mariage il y a *rarement* égalité d'apports; la dot de la *future* est ...... *infé-*
souvent
rieure ou ...... à celle de son ......
supérieure fiancé.

En littérature Dupaty touche à cette nouvelle école qui bientôt allait substituer le *sentimental, l'obscur* et *le maniéré* au ......, à la ..... et au
vrai, clarté
......
naturel.

Les pages *blanches* des mauvais écrivains ont plus de valeur que lorsqu'elles sont ......
écrites.

En opposant des *sophismes* aux ......, on ressem-
principes,
ble à un *pygmée* qui s'attacherait à un ......
géant.

Malgré leur *petite* taille les nains ont des .....
grands
parents.*

Que les grands hommes sont à plaindre ! Harcelés pendant leur *vie*, ils le sont encore après leur ......;
mort;
on les *inhume*, on les ......, on ne peut se décider
exhume,
à les laisser en repos.

---

* Il ne faut pas confondre des *grands parents* avec des *parents grands*. Nos *grands parents*, appelés aussi aïeuls, ce sont nos grands-pères et nos grand'mères; tandis que des *parents grands* indiquent simplement des parents d'une taille élevée.

Il y a des orateurs qui ont la langue *déliée* en
petit comité et ...... devant une ....
épaisse assemblée importante.

Quand le Ciel donne des rois au monde, on peut
dire que ce sont des *bienfaits* ou des ...... publics
châtiments
que sa *miséricorde* ou sa ...... prépare au peuple.
justice

Il y a en circulation dans le monde beaucoup
moins d'idées originales qu'on ne pense. Salomon
affirmait déjà, de son temps, qu'il n'y avait rien
de nouveau sous le soleil, que le *présent* ne faisait
que reproduire le ......, comme l' ..... repro-
passé, avenir
duit le ......
présent

Ce que j'appelle moi, a dit Fénelon, c'est quelque
chose qui *connaît* et qui ....., qui *croit* et qui .....,
ignore, doute,
qui *affirme l'erreur* et qui ..... la ......, qui aime
nie vérité,
tour à tour le *bien* et le ....., qui a du *plaisir* et de
mal,
la ......, qui se *réjouit* et qui ......, qui est *grand*,
douleur, s'afflige,
qui est ......; qui *rampe*, qui s'....., que l'on
petit; élève
admire et que l'on ..... ; dont on est *fier* et dont
méprise;
on ......; qui *menace*, qui ......; qui mêle des
rougit, tremble;
hauteurs ridicules à des ...... indignes.
bassesses

Un jour *tombe* et se *brise* un mauvais violon,
On le ...., on le ......
ramasse, recolle,
Et de *mauvais* il devient ......
bon.
L'*adversité* souvent est une .... école.
heureuse

SOIXANTE-DIX-HUITIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Le *bonheur* éveille en nous des *émotions agréables* et le ..... des ....
malheur sensations penibles.

En dépit de certains *détails défectueux*, l'.. ...
ensemble
d'un tableau peut être ....
irreprochable.

En France la monarchie *absolue* est *morte;* la monarchie ......, seule, peut ......
constitutionnelle, revivre.

Soyons toujours prêts à mourir; car nous ne savons pas si notre mort sera *douce* ou ......
violente.

Un chemin qui est *sûr* pendant *le jour* peut devenir fort ...... pendant ......
dangereux la nuit.

La civilisation a transformé les hordes *nomades* en populations ......
fixes.

Si la *pétulance* sied bien à l'*enfance*, la ...... sied
retenue
mieux à l'......
âge mûr.

Les volcans *éteints* sont plus nombreux que les volcans .....
en activité

Ma *défunte* gouvernante était *aigre* comme du *verjus*, et ma gouvernante ...... est ...... comme
actuelle douce
du ......
miel.

Une maladie *aiguë* peut devenir ..... et une
chronique,
maladie *chronique* peut présenter des phases ......
aiguës.

Les armes *piquantes* et ...... peuvent être
tranchantes
employées par la *pointe,* c'est-à-dire d'*estoc;* par le
...... c'est-à-dire ......
tranchant de taille.

Parmi les races primitives il faut distinguer les *nains boréals* des . ....
géants australs.

Mieux vaut travailler six heures d'*arrache-pied,* que dix heures ....
à batons-rompus.

Notre *vie* est *un songe* et la ....
mort une réalité.

Les fruits d'abord *acerbes,* deviennent *acides* et ensuite ...... et ......
doux sucrés.

Il y a des séjours enchanteurs où le *printemps* et l'...... règnent ensemble pour y joindre les *fruits*
automne
et les......
fleurs.

Toute maladie a plusieurs phases distinctes ; elle peut être *continue* ou . ...., *aiguë* ou ......, *locale*
periodique, chronique,
ou ......
générale.

Le désastre d'un ennemi *amollit* la rancune d'un être *bon,* mais ...... celle du ......; ainsi le soleil
affermit mechant;
fond la *neige* et ...... la ......
durcit boue.

Les poules se *lèvent* à l'*aube,* c'est-à-dire aux *premières* lueurs du jour, et se ...... à ......, c'est-à-
couchent la brune,
dire aux ...... lueurs du jour.
dernières

Beaucoup de gens pensent que la monarchie est en voie de décomposition rapide et menace de disparaître dans un bref délai. Pour durer, disent-ils, il faudrait que la royauté fût une *magistrature impartiale*, entourée de toutes les *vertus* au lieu d'être une ...., escortée de tous les ......; il faudrait
inique prérogative, vices;
que l'aristocratie offrît toutes les *supériorités* de l'*intelligence* et *du cœur* au lieu d'être un modèle de .... et de .....; il faudrait que le sacerdoce
suffisance inepte libertinage;
fût la réalisation vivante de la *pureté morale* et de la *fraternité*, au lieu d'encourager par son exemple le .... et l'.............. des masses.
dévergondage des mœurs impitoyable exploitation
Comme aucune de ces conditions n'est remplie, il faut se féliciter du prochain triomphe de la *république* sur la ...... comme d'une victoire de la *raison*
monarchie
sur la ......
force.

Dis-moi, sage Ariston, qu'éclaire la science,
Pourquoi l'*adolescent* et le ...... partout,
vieillard
Ne sont jamais d'intelligence.
— C'est qu'*aveuglé* par l'*ignorance*,
C'est qu'...... par l'.... .,
instruit expérience,
L'*un* ne doute de *rien*, l'...... doute de....
autre tout.

SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

De *loin* le vaniteux ressemble à un *homme d'esprit* et ...... à un ......
de près imbécile.

Un neveu envoie un volume de vers à son oncle, qui lui répond :"—Exquis !... J'ai respecté l'*ambition* de ceux de tes vers qui ont un pied de *trop* et admiré la ...... de ceux qui ont un pied de ....."
modestie moins."

Les *vieux célibataires* consentent rarement à devenir de .... ; ce sont des *endurcis* bien difficiles à ......
jeunes maries ; convertir.

Le voyageur éprouve un *terrible malaise* quand la mer est *houleuse*, et un .... quand elle est ......
bien-être delicieux calme

L'*homme* se marie pour *se retirer* du monde, la ...... pour y ......
femme entrer.

Un père *trop faible* pour ses enfants se repent plus tard de n'avoir ..... été ....
pas assez ferme.

Le style de l'histoire *sacrée* est supérieur à celui de l'histoire ......
profane.

Certaines personnes concilient à merveille *le monde* et leurs ......, le *plaisir* et le ......
devoirs, travail.

A sa majorité un *pupille* a le droit d'exiger de son ...... le rendement de compte de ses biens.
tuteur,

Il serait contre la raison que la loi *flétrît* dans l'*enfant* ce qu'elle a ...... dans ......
approuvé le père.

Si l'amour parfois *vieillit* la *jeunesse*, toujours l'amitié ...... la ......
rajeunit vieillesse

L'*homme* règne de *droit* et la ...... de ......
femme fait.

Pour nous *égayer* et nous ......, l'art, comme la
attrister,
nature, a tour à tour ses *sérénités* et ses ......
orages.

L'inimitié succède à l'...... trahie.
amitié

L'*imposture* est le masque de ......
la vérité.

Le monde n'est ni si *méprisable* que l'affirment les *uns*, ni si ...... que le prétendent les ......; il ne
admirable autres;
faut pas le *honnir*, il ne faut pas davantage l'......;
exalter;
il ne mérite, comme dit le poète,

Ni cet *excès d'honneur* ni cette ......
indignité.

Parmi les fermiers, les *uns* payent leurs propriétaires en *espèces*, les ...... en ......
autres nature.

A qui me demanderait si le suicide est un acte de *courage* ou de ......, je répondrais que celui qui se
lâchete,
débarrasse volontairement du fardeau de la vie, montre quelquefois une certaine *énergie physique*, mais qu'il fait toujours preuve d'une ....; il
lâcheté morale;
manque, en effet, de patience, et la patience, c'est le courage qui fait souffrir et attendre.

Un jour, je ne sais dans quelle ville, il tomba une pluie qui rendit fous tous ceux qui en furent mouillés ; et *tous* le furent à l'exception d'.. ... un seul qui dormait dans sa maison. A son réveil la pluie avait cessé. Il sort, va chez ses concitoyens, et les trouve faisant toutes sortes d'extravagances : l'*un* est *habillé*, l'........ l'autre nu; ; l'*un menace*, l'.......... l'autre caresse; ; l'*un pleure*, l'........ autre rit; ; l'*un* parle sans savoir ce qu'il dit, l'...... autre se *vend* à qui veut l'...... acheter. L'homme qui était dans son *bon sens* est étonné de voir qu'ils ont tous .... perdu la raison; ; mais autant leur *folie* l'étonne, autant sa ..... raison les surprend. Ils se croient les *sages*, et ils le traitent comme un ...... insensé; ; c'est à qui lui donnera le plus de coups. Tantôt *renversé*, tantôt ...... relevé, , il se sauve en courant, couvert de boue et à moitié mort. Cette fable est l'histoire du monde et de ceux qui le composent.

Le *censeur* dit tout ce qu'il *sait* ;
L'....... étourdi ce qu'il ne sait ...... guère: ·
Les *jeunes* ce qu'ils *font*, les ...... vieux ce qu'ils ...... ont fait,
Et les *sots* ce qu'ils .... veulent faire.

QUATRE-VINGTIÈME EXERCICE.

L'élève achèvera les phrases suivantes, en prenant l'opposite des mots en italique.

Autant Napoléon était d'une taille *exiguë*, autant son génie était .....
exhubérant.

On juge du bois par l'écorce et du *dedans* par le ......
dehors.

Quand on demandait à Aristote quelle différence il y avait entre les *savants* et les ......: Il y en a
ignorants:
autant, répondait-il, qu'entre les *vivants* et les ......
morts.

Soyez *longtemps à délibérer*, mais ensuite ......
exécutez
....
promptement.

Aux yeux du courtisan, il y a la même différence entre la *faveur* et la ...... qu'entre l'*être* et le .....
disgrace néant.

Le *sage observe* les lois de la nature et ...... les
l'insensé
....
transgresse

A mesure que l'on s'*enfonce* dans le sol la température ......
s'élève

Les hommes sont si changeants qu'ils *détruisent* après avoir ......, et qu'ils *brûlent* dans un *temps*
fondé,
ce qu'ils .... dans un ......
ont adoré autre.

Il est tout aussi difficile, sous un climat *humide*, d'*assécher* la terre que de l'...... sous un climat
arroser
......
sec.

La lune a la forme d'un ellipsoïde très légèrement *aplati* aux *pôles* et très légèrement ...... à l'......
renflé équateur.

Un "CORPS ROND" est un terme *concret;* mais "CORPS et ROND" sont des termes ......
abstraits.

Le *classique* et le .... sont deux points de vue
romantisme
différents du beau réel.

Oui ou .... implique *certitude; peut-être* implique
non
...... ou ......
doute incertitude.

La *modestie abaisse* son voile ; la .... le
coquetterie relève
sien.

Les penseurs *fondent* les sociétés, les parleurs les
.....
détruisent.

Quand on *court* après l'*esprit*, on n'...... souvent
attrape
que la ......
sottise.

Celui qui *pâlit* de colère ...... bientôt de honte.
rougira

La bonne économie est le milieu entre la *prodigalité* et l' .....
l'avarice.

La *pauvreté* est la fille de la *paresse;* l'...... est le
opulence
fruit de l'......
activité.

Un peu de philosophie *écarte* de la religion, et
...... y ......
beaucoup ramène.

Le *dévoûment élargit* le cœur, l'..... le ......
égoïsme rétrécit.

Ceux qui *sèment* dans les *larmes* .... dans l'......
moissonnent / allégresse.

Si l'*oisiveté énerve* les corps les plus *robustes*, ... les corps les plus ......
l'exercice / fortifie / faibles.

L'esprit du mahométisme est la *persécution* et la *conquête;* l'Évangile, au contraire, ne prêche que la ...... et la .....
tolérance / paix.

Le vice du bavard est de *parler toujours* et de ne ....
penser jamais.

L'intempérance donne de *courtes joies* et de ....
longs / déplaisirs.

L'*antériorité* d'existence est le caractère des *prétérits;* la ...... celui des ......
postériorité / futurs.

Au commencement du combat, le *vainqueur chargea à fond de train* l'ennemi ...... qui .... de la bataille.
vaincu / battit en retraite à la fin

Les mariages *clandestins* ne sont pas aussi honorables que les mariages ......
publics.

> Le *comique*, ennemi des soupirs et des larmes,
> N'admet point en ses vers de .... douleurs.
> tragiques

Civil envers tout le monde, ne nous familiarisons qu'avec les gens vertueux. C'est le moyen d'*éviter* l'*inimitié* des *uns* et de nous ...... l'...... des ......
concilier / amitié / autres.

A l'hospice des *incurables*, on n'admet aucun patient atteint de maladies ....
guerissables.

Dans l'exposition de toutes les sciences, il y a dualités de méthodes : la médecine se partage en deux écoles rivales, l'*allopathie* et l'.... ... ; la
homéopathie;
science économique comprend les *protectionnistes* et les ....; la philosophie moderne compte les
libre-echangistes;
optimistes et les ....; la littérature pure a ses
pessimistes;
deux genres, *classique* et ....; les arts eux-mêmes
romantique;
ont jugé à propos de sacrifier à deux idoles : celle du *réalisme* et celle de l'......; la science du langage
idealisme;
ne pouvait guère faire exception à cette règle ; elle aussi se trouve en présence d'une antinomie : la méthode *ancienne* et la méthode ...... ou ......
nouvelle naturelle

Le bon instituteur est pour la société un puissant instrument de civilisation et de bien-être. S'il est digne de sa mission il développe dans le cœur des enfants l'*amour du bien* et ....; sous son action
l'horreur du mal;
puissante, la *paresse* sera vaincue par une noble ......, la *duplicité* par la ......, *la basse envie* par
émulation, franchise,
une ...., la *rudesse des mœurs* et la *grossièreté*
aimable bienveillance,
du langage par ...... du .... et la ...... des ma-
l'affabilité ton politesse
nières, la *sensualité* par la .... dans les désirs,
modération
l'orgueilleuse indépendance par une .... Quel
respectueuse docilité.
pouvoir a cet homme ! Il a le droit de pétrir l'enfant à sa guise ; il peut *l'agrandir* ou le ......, le faire
rapetisser,

étroit ou ......, en raison du moule qu'il a choisi.
vaste,
La famille et la société lui ont tout délégué, *la règle*
et ......, *la loi* et ...., *la persuasion* et l'....
l'exception, le bon plaisir, intimi-
....., *la récompense* et le ...... Il peut le rendre à
dation, châtiment.
sa volonté *meilleur* ou ....., *intelligent* ou ....., *utile*,
pire, niais,
...... ou ......
inutile dangereux.

Quel est donc votre époux? que *dit*-il, que ....-il?
fait-
Est-il *laid*, est-il ......, de *face* ou de ......?
beau, profil?
Est-il *grand* ou ......? est-il *froid*, est-il ......?
petit? tendre?
Vif ou ....., *triste* ou .. ? *maussade* ou ....?
lent, gai? complaisant?
Dites-nous tout enfin ! Voilà, quant à présent,
Le peu que nous brûlons d'apprendre

FIN.

ERRATA.

L'*a*, l'*o* et l'*e* majuscules seront accentués dans les éditions ultérieures. Les quelques fautes qu'on a laissé passer seront alors rectifiées.

TABLE DES MATIÈRES.

		Pages
PRÉFACE		3
CHAPITRE Ier.—DÉFINITIONS		7
	VOCABULAIRE	18
CHAPITRE II.—INVERSIONS		46
CHAPITRE III.—DE LA CONSTRUCTION		90
	Place de l'Adverbe	94
	Place de l'Adjectif	95
	Division du Discours en Propositions	96
	Construction Naturelle des Propositions	96
	Gradation dans les Idées	97
	Ordre dans les Idées	98
	Construction Figurée	98
	Inversion	99
	Ellipse	100
	Pléonasme	101
	Syllepse	103
	Amphibologie	104
	THÈMES :	
	Construction Vicieuse / Correcte	108
	L'Inaction / L'Exercice	108
	La Vérité / Le Mensonge	109

Pages

THÈMES :

La Race Blanche / " Noire 109
Le Matin / Le Soir 110
La Naissance / La Mort 110
César / Néron 111
Conseils à un Ecolier...... 112
Les Animaux Domestiques / " Sauvages ... 113
La Paix / La Guerre 114
La Sympathie / L' Antipathie 115
L'Intempérance / La Sobriété 116
La Paresse / Le Travail 117
La Modestie / L' Orgueil 118
La Propreté / La Malpropreté 119
La Jeunesse / La Vieillesse 120
La Religion / L'Irréligion 121
L'Eté / L'Hiver 123
La Vertu / Le Vice 124
La Pauvreté / La Richesse 126
Bienfaits de l'Instruction / Fléaux 128

CHAPITRE IV.. 130

PUBLICATIONS

— IN —

FRENCH AND OTHER LANGUAGES

— OF —

WILLIAM R. JENKINS,

851 & 853 SIXTH AVE., COR. 48TH ST.

Attention is particularly called to the following series of reprints as of great value to the student as well as the general reader of French. The romances and plays are interesting as stories, representative of the authors, of high literary value and pure in morality. They are tastefully printed, cheap, and suitable as well for the class-room as the library.

ROMANS CHOISIS.

Sold at 60 Cents each, or less than half the price of the Paris editions here.

No.1.—"DOSIA, by MME. HENRY GRÉVILLE. One of the brightest and most amusing of this popular author's stories. 214 pp.

No. 2.—" L'ABBÉ CONSTANTIN, by LUDOVIC HALÉVY, whose delicate charm and beauty of story has won its author the coveted chair in the Académie Française. With English notes by Prof. Sumichrast, of Harvard University. 193 pages.

No. 3.—" LE MARIAGE DE GÉRARD, by ANDRÉ THEURIET. A delightful story of French provincial life by one of the most elegant of French writers. 234 pages.

No. 4.—" LE ROI DES MONTAGNES, by EDMOND ABOUT, Which is one of the cleverest, most amusing and brilliant of this lamented author's romances. 297 pages.

No. 5.—" LE MARIAGE DE GABRIELLE, by DANIEL LESUEUR. An interesting story of Parisian life, written so cleverly that it has been crowned by the French Academy, 257 pages.

No. 6.—"L'AMI FRITZ," by ERCKMANN-CHATRIAN. One of the most delightful and humorous of these clever authors' romances. 303 pages.

No. 7.—" L'OMBRA, by A. GENNEVRAYE." A romantic story of Italian and English society. 216 pages.

No. 8.—"LE MAITRE DE FORGES," by GEORGES OHNET. One of the most powerful and interesting of contemporaneous novels. 341 pages.

No. 9.—"LA NEUVAINE DE COLETTE," by * * * reprinted from the "*Revue des deux Mondes.*" A bright, amusing and original romance of a young girl. 236 pages.

No. 10.—"PERDUE," by MME. HENRY GRÉVILLE. 359 pages.

No. 11.—"MLLE. SOLANGE," (Terre de France), by FRANÇOIS DE JULLIOT. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 359 pages.

No. 12.—"VAILLANTE, ou *Ce que femme veut,*" by JACQUES VINCENT. (Montyon prize.) 227 pages.

No. 13.—"LE TOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGT JOURS." By JULES VERNE. 358 pages.

The series will be continued with stories of Jules Sandeau, Ohnet, Jules Verne and other well known writers.

GRAZIELLA. BY A. DE LAMARTINE. A new and tasteful edition of this charming idyl of Italian life. 12mo paper, 173 pages.. $0.45

CINQ-MARS. BY ALFRED DE VIGNY. A new and handsome edition of this well-known historical French novel has been published, and Mr. Jenkins has arranged for its issue here, with explanatory notes in English, 12mo, cloth, $1.25. The same without notes, 450 pages........................ $1.00

LA TULIPE NOIRE. By ALEXANDRE DUMAS. (Just published.) A very pretty and cheap edition of this interesting and popular historical romance, which is excellently adapted for classes, 12mo. paper, 304 pages........................ $0.45

Ready in October

LES POÈTES FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, with biographical and explanatory notes in English, by PROF. C. FONTAINE, B.L., L.D. 12mo. Cloth,................................ $1.50

The second series is the

THÉATRE CONTEMPORAIN

comprising some of the best contemporaneous French dramatic literature, and of invaluable use to the student in colloquial French. They are well printed in good clear type, are nearly all annotated with english notes for students, and are sold at the uniform price of

25 CENTS EACH.

No. 1.—LE VOYAGE DE M. PERRICHON. By E. LABICHE. With notes in English by SCHELE DE VERE, Prof. of modern languages at the University of Virginia. 78 p.

" 2.— { VENT D'OUEST, 20 pages, LA SOUPIÈRE. 18 pages, } 1 vol. By E. d'HERVILLY

" 3.—LA GRAMMAIRE. By E. LABICHE. With notes in English by SCHELE DE VERE, Prof. of modern languages at the University of Virginia. 43 ppg.

" 4.—LE GENTILHOMME PAUVRE. By DUMANOIR & LAFARGUE, With English notes by CASIMIR ZDANOWICZ, Professor of Modern Languages, at the Vanderbilt University. 82 pages.

" 5.—{ LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS. By LÉON GOZLAN. AUTOUR D'UN BERCEAU. By E. LEGOUVÉ. 45 pages.

" 6.—LA FÉE, 43 pages ....By OCTAVE FEUILLET.

" 7 —BERTRAND ET RATON, 108 pages.....By E. SCRIBE.

" 8.—LA PERLE NOIRE, 72 pages. By VICTORIEN SARDOU.

" 9.—LES DEUX SOURDS, 37 pages. By JULES MOINAUX.

" 10.—LE MAITRE DE FORGES.......By GEORGES OHNET, with English notes by PROF. C. FONTAINE, B.L.,L.D. of the High School of Washington. 112 pages.

" 11.—LE TESTAMENT DE CÉSAR GIRODOT. By ADOLPHE BELOT AND E. VILLETARD, with English notes by PROF. GEO. CASTEGNIER. 98 pages.

" 12.—LE GENDRE DE M. POIRIER. By ÉMILE AUGIER AND JULES SANDEAU, with English notes by PROF. T. Sumichrast, of the Harvard University. 111 pp.

" 13.—LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE. By ÉDOUARD PAILLERON, with English Notes by Prof. ALFRED HENNEQUIN of the University of Michigan. 124 pp.

" 14.—LA LETTRE CHARGÉE. By E. LABICHE; with Annotations, by PROF. V. F. BERNARD. 23 pages.

" 15.—LA FILLE DE ROLAND, by HENRI DE BORNIER. 96 pp.

" 16.—HERNANI. By VICTOR HUGO, with English notes by GUSTAVE MASSON. 151 pages.

" 17.—MINE ET CONTRE-MINE, by Prof. A. GUILLET, with English notes by the Author. 97 pages.

" 18.—L'AMI FRITZ, with English notes, by PROF. A. HENNEQUIN, of the University of Michigan. 96 pages.

In Preparation.

" 19.—L'HONNEUR ET L'ARGENT,......By F. PONSARD.

The third series comprises some of the very best short stories, *nouvelles* of French authors. They are very prettily printed, of convenient size, and are issued under the title of

CONTES CHOISIS,

and are published at the uniform price of

Paper, 25 cents; Cloth, 50 cents each.

No. 1.—"LA MÈRE DE LA MARQUISE." By EDMOND ABOUT. A most delightful and amusing story. 135 pages.

No. 2.—"LE SIÈGE DE BERLIN ET AUTRES CONTES." By ALPHONSE DAUDET. Comprising six of this brilliant author's charming short stories. 73 pages.

No. 3.—"UN MARIAGE D'AMOUR." By LUDOVIC HALÉVY. A delightful little love romance, pure, bright and delicious. 73 pages.

No. 4.—"LA MARE AU DIABLE." By GEORGE SAND. A charming idyl of French country life. 142 pages.

No. 5.—"PEPPINO," by L. D. VENTURA, is a story of Italian Life in New York, written by a well-known professor of languages. 65 pages.

No. 6.—"IDYLLES, by MME. HENRY GRÉVILLE," contains a number of stories, full of sentiment and poetry, and in this delightful author's most elegant style. 110 pages.

No. 7.—"CARINE. By LOUIS ÉNAULT." An entertaining love story, of which the scene is laid in Sweden. 181 pages.

No. 8.—"LES FIANCÉS DE GRINDERWALD." By ERCKMANN-CHATRIAN. Containing, besides this amusing little romance, the characteristic one of "Les Amoureux de Catherine." 104 pages.

No. 9.—"LES FRÈRES COLOMBE." By GEORGES DE PEYREBRUNE. One of the most exquisitely written stories of the series. With English notes by PROF. T. SUMICHRAST, of the Harvard University. 136 pages.

No. 10.—"LE BUSTE." By EDMOND ABOUT. An entertaining story of Parisian life, full of the author's bright humor, and in his well-known style. 145 pages.

No. 11.—"LA BELLE-NIVERNAISE. By ALPHONSE DAUDET. A charming idyl of life on the Seine. 111 pages.

No. 12.—"LE CHIEN DU CAPITAINE." By LOUIS ENAULT. A delightfully humorous story, with a dog hero,—charmingly narrated. 158 pages.

No. 13.—"BOUM-BOUM." By JULES CLARETIE, with other exquisite little stories. 104 pages.

No. 14.—"L'ATTELAGE DE LA MARQUISE," by LÉON DE TINSEAU, and "UNE DOT," by E. LEGOUVÉ. With English Notes by F.'C. SUMICHRAST, of the Harvard University. 111 pages.

THÉÂTRE FOR YOUNG FOLKS.

A series of original little plays suitable for class reading or school performance, written especially for children, by MM. Michaud and de Villeroy. They are issued in similar form to the Théâtre Contemporain, but at..............10 cents each.

The list comprises

No. 1.—LES DEUX ÉCOLIERS. 26 pages. By A. LAURENT DE VILLEROY.
" 2.—LE ROI D'AMÉRIQUE, 8 pages, By H. MICHAUD.
" 3.—UNE AFFAIRE COMPLIQUÉE, 8 pages, "
" 4.—LA SOMNAMBULE, 16 pages, For Girls "
" 5.—STELLA, 16 pages............ For Girls "
" 6.—UNE HÉROINE, 16 pages.... For Girls "
" 7.—MA BONNE, 14 pages .... For Girls "

MICHAUD, (HENRI.) "POÉSIES DE QUATRE A HUIT VERS." A choice selection of simple French poetry, suitable for little children to read and recite. 12mo, paper, $0.20

CLASSIQUES FRANÇAIS.

Under this general title Mr. JENKINS proposes to publish a series of classical French works, carefully prepared with historical, descriptive and grammatical notes by competent authorities, which will be offered at a low price and in a very tasteful form.

The first of the series will be plays from Molière, Corneille and Raçine, which will be published during the present autumn.

No. 1.—L'AVARE. Par Molière. With elaborate annotations by SCHELE DE VERE, Professor of Modern Languages at the University of Virginia. Paper, $0.25
Cloth, 105 pages............................$0.40

No. 2 —LE CID. Par Corneille. Annotated by Prof. SCHELE DE VERE. Paper, $0.25, Cloth, 87 pages $0.40

No. 3.—LE BOURGEOIS GENTILHOMME. Par Molière. Annotated by Prof. SCHELE DE VERE. Paper, $0.25
Cloth,.......................................$0.40

IN PREPARATION.

No. 4.—HORACE, by CORNEILLE. Paper, 25c. Cloth,.....40c.

No. 5.—ANDROMAQUE, by RACINE. Paper, 25c. Coth,....40c.

THE FRENCH LANGUAGE.

TEXT-BOOKS FOR STUDENTS.

LIVRE DES ENFANTS. *Pour l'étude du français.* By PAUL BERCY, B.L., L.D.,

A simple, easy and progressive French Primer, in the natural method, for young students, by the author of La Langue Française, with upwards of fifty illustrations, just published. 12mo, cloth, 100 ppg. ....50c.

LE SECOND LIVRE DES ENFANTS. (Just published.) By PAUL BERCY, B.L., L.D. A continuation of "LIVRE DES ENFANTS," illustrated with over fifty pictures upon which the lessons are based. 12mo, cloth, 148 pages.........$0.75

LA LANGUE FRANÇAISE. 1ère *partie.* Méthode pratique pour l'étude de cette langue. By PAUL BERCY, B.L., L.D. 12mo, cloth, 292 pages.............................$1 25

LA LANGUE FRANÇAISE. *2ème partie* (for intermediate classes) variétés historiques et littéraires. By PAUL BERCY, B.L., L.D. 12mo, cloth, 276 pages.................. ....$1.25.

These are important contributions to the science of languages by the Natural Method, and are written by a teacher of many years experience. They simplify the study of French in a remarkable manner.

SYNTAXE PRATIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE POUR LES ANGLAIS, suivi d'exercices distribués dans l'ordre des règles et d'une nouvelle arrangée pour servir d'exercices par B. MÉRAS, Auteur de "L'Étude Progressive de la Langue Française." Just published. Sample sheets on application. 12mo cloth, 206 pages ....$1.25.

IN PREPARATION.

ANTONYMES DE LA LANGUE FRANÇAISE, Exercises Gradués pour classes intermédiaires et supérieures des Écoles, Collèges et Universités. Par PROF. A. MUZZARELLI, A.M., Director of the N. Y. Sauveur School of Languages.

CONTES TIRÉS DE MOLIÈRE. Prof. ALFRED M. COTTE, L.L., has written the story of some of the most salient of Molière's Comedies into the forms of novelettes, similar in idea to Chas. and Mary Lamb's Tales from Shakespeare. "L'AVARE" and "LE BOURGEOIS GENTILHOMME "are now ready. Each 20c.

FRENCH VERBS AT A GLANCE. By MARIOT DE BEAUVOISIN. The readiest, simplest, most practical and cheapest treatise on the French verbs, their grammatical construction, regular and idiomatic usage and conjugations. Exceedingly valuable in mastering the difficulties besetting students in French, in regard to the forms and conjugations of the verb. Fifty thousand have been sold in England. 8vo, 61 pages, 35 cts.

FRENCH DIALOGUES AND RECITATIONS. By EDELBERT JEANRENAUD. An excellent collection of poems, dialogues and places suitable for school readings or recitals. 12mo, cloth..........50 cents.

GENRE DES NOMS. By Prof. V. F. BERNARD. The only treatise on the gender of French nouns published to be obtained. 12mo.......... 25c.

DICTIONARIES.

Following is a list of some of the best French, and French and English Dictionaries, which are always kept in stock in large quantities to supply the trade or schools.

FRENCH-ENGLISH & ENGLISH-FRENCH DICTIONARIES.

CASSELL'S FRENCH-ENGLISH AND ENGLISH-FRENCH DICTIONARY. 1 vol., crown, 8vo, cloth, 1152 pp. $1.50

SPIERS & SURENNE'S FRENCH-ENGLISH AND ENGLISH-FRENCH PRONOUNCING DICTIONARY. 1 vol. 4to, half-mor..........$4.50
The same, abridged, school edition, crown, 8vo, half roan.......... $2.25

GUSTAVE MASSON'S, FRENCH-ENGLISH AND ENGLISH-FRENCH DICTIONARY. 1 vol., 16mo, cloth.......$1.25

NUGENT'S FRENCH-ENGLISH AND ENGLISH-FRENCH PRONOUNCING DICTIONARY, 1 vol., 24mo, cloth, $1.00

FLEMING & TIBBINS.—Grand dictionnaire Français-Anglais et Anglais-Français, 2 vols., 4to, half mor..........$22.00
Each volume separately at half price.

NOTRE-DAME DE PARIS.

Just Published.

The handsomest and cheapest Edition to be had,

WITH NEARLY

200 ILLUSTRATIONS.

BY BIELER, MYRBACH AND ROSSI.

2 Volumes, 12mo., Paper, $2.00, Cloth, $3.00, Half Calf, $6.00, the set.

This edition, while outwardly matching the other publications of Hugo in Mr. Jenkins' edition, contains all the superb illustrations of the *édition de luxe*, excepting those in color, so that it is the finest, as well as cheapest, popular edition of the work yet issued, and cannot fail of meeting with the favor of American readers of French.

SPECIAL NOTICE.

In order to realize on the great outlay necessitated in the preparation of this superbly illustrated work, the remainder of the *édition de luxe* will be offered at the following

REDUCED PRICES:

THE ÉDITION DE GRAND LUXE, which was published at $20.00 for the two volumes, will be offered for **$14.00.**

This edition, limited to one hundred copies, signed and numbered, is printed on Japan paper, contains nearly two hundred illustrations by celebrated French artists, and also sixteen full-page aquarelles in color. It is tastefully bound in parchment covers enclosed in satin portfolios, and is undoubtedly a genuine bargain at the price to connoisseurs, as it is the *first French édition de luxe ever printed in America,*

THE ÉDITION DE LUXE, of which four hundred numbered and signed copies were published at $12.00 the set of two volumes, will be offered until further notice at **$ 8.00** the set.

This edition is printed on superfine calendered paper in similar style to the *édition de grand luxe*, but is substantially bound in Roxburgh style, with leather back sand cloth sides. At the above low price the two volumes are no more expensive than many octavo Paris books that are not special editions.

ITALIAN.

NOVELLE ITALIANE.

No. 1. "ALBERTO." by E. DE AMICIS. This is the first of a new series of "Novelle Italiane," which, if properly sustained will be continued from time to time by other stories from the best contemporaneous Italian authors. "Alberto" is a charming story by the great Italian author-traveler, whose romances are very little known on this side of the Atlantic. It has the advantage of English notes by Prof. T. E. COMBA. 18mo. paper, 108 pages..........35c.

No. 2. "UNA NOTTE BIZZARRA." By ANTONIO BARRILI. An amusing little story, by one of the best contemporaneous Italian novelists, with English notes by Prof. T. E. COMBA. 18mo, 84 pages....................................35c.

No. 3. "UN INCONTRO," by EDMONDO DE AMICIS, and other Italian stories by noted writers, with English annotations by L. D. VENTURA, Professor of Italian and French at the Amherst Summer School of Languages. 12mo., Paper, 104 pages ....35c.

"LINGUA ITALIANA." By T. E. COMBA. A new practical and progressive method of learning Italian by the natural method—replete with notes and explanation, and with full tables of conjugations and lists of the irregular verbs. 12mo, cloth, 223 pages......................$1.50

SPANISH.

Mr. Jenkins desires to announce that he has now ready the first of a series of Spanish plays of a similar scope to the Théâtre Contemporain, which will be issued at the same price. This play is

LA INDEPENDENCIA. By DON MANUEL BRETON DE LOS HERREROS, and is a bright modern comedy, excellently adapted for school readings. 12mo, paper,.........25 c.

CHINESE.

A CHINESE-ENGLISH AND ENGLISH-CHINESE PHRASE BOOK, By T. L. STEDMAN and K. P. LEE. 1 vol. 12mo., Boards... $1.50

LATIN.

THE BEGINNER'S LATIN, By Professor W. McDOWELL HALSEY, PH.D.

An elementary work in Latin, admirably adapted for beginners in the language, and the result of many years' teaching on the part of the author. 12mo, cloth........................ ......$1.00.

Full catalogue of French imported books and GENERAL SCHOOL BOOKS sent on application. Importation orders promptly filled at moderate prices.

AUTEURS CÉLÈBRES, at 25 cts. a volume.

1. Lumen .... Camille Flammarion
3. Thérèse Raquin .... Emile Zola
4. Une Bonne Affaire .... Hector Malot
6. Manon Lescaut .... L'Abbé Prévost
7. La Belle-Alliette .... Eugène Chavette
8. Le Tonnelier .... G. Duval
9. Histoire d'un Petit Homme .... Marie Robert-Halt
10. Paul et Virginie .... B. de Saint-Pierre
11. Le Roman Rouge .... Catule Mendès
12. Colette .... Alexis Bouvier
13. Voyage aux Pays Mystérieux .... Louis Jacolliot
14. Deux Femmes .... Adolphe Belot
15. Madeleine .... Jules Sandeau
16. Daphnis et Chloé .... Longus
17. Jettatura .... Théophile Gautier
18. La Mansarde .... Jules Claretie
19. L'Auberge Maudite .... Louis Noir
20. Le Château de la Rage .... Léopold Stapleaux
21. Séduction .... Hector Malot
22. Le Grisou .... Maurice Talmeyr
23. Werther .... Gœthe
24. Le Dernier des Trémolin .... Ed. Drumont
25. La Sirène .... Vast-Ricouard
26. Le 51e Chasseur .... G. Courteline
27. Troppmann .... Escoffier
28. Le Vicaire de Wakefield .... Goldsmith
29. Les Amours Buissonnières .... A. Delvau
30. Lilie, Tutue, Bébeth .... E. Chavette
31 Hélène et Mathilde .... Adolphe Belot
32. Les Millions honteux .... Hector Malot
33. Voyage autour de ma Chambre .... Xavier de Maistre
34. Le Mariage d'un Forçat .... Alexis Bouvier
35. Le Faubourg Saint-Antoine .... Tony Révillon
36. Le Canot des six Capitaines .... Paul Arène
37. La Ferme des Gohel .... Ch. Canivet
38. Les Tribulations d'un Futur .... Ch. Leroy
39. Voyages de Gullivier .... Swift
40. Souvenirs d'un Officier .... René Maizeroy
41. Lucia .... Arsène Houssaye
42. La Chanson de Roland ....
43. Au Large .... Paul Bonnetain
44. Pour lire au Bain .... Catulle Mendès
45. Jacques Damour .... Emile Zola
46. Quatre Petits Romans .... Jean Richepin
47. Histoires Joyeuses .... Armand Silvestre
48. Sous les Tropiques .... Paul Dhormoys
49. Le Secret de l'Echafaud .... Villiers de l'Isle-Adam
50. Jourdan Coupe-Tête .... Ernest Daudet
51. Rêves étoilés .... Camille Flammarion
52. Mémoires d'une Enfant .... Mme J. Michelet
53. Avatar. — *Fortunio* .... Théophile Gautier
54. Atala. — *René* .... Chateaubriand
55. Récits d'un Chasseur .... Ivan Tourgueneff
56. Le Crime du Moulin d'Usor .... L. Jacolliot
57. Marsouins et Mathurins .... P. Bonnetain
56. Mémoires d'une Honnête Fille .... A. Delvau
59. Vavaknoff .... René Maizeroy
60. La Fange .... Guérin-Ginisty
61. Madame Trois-Etoiles .... Arsène Houssaye
62. La Belle-Luciole .... Charles Aubert

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

50M—9-40

Muzzarelli, A. 605640

3 Antonymes de la langue francaise.

NAME	DATE	NAME	DATE

LIBRARY, SCHOOL OF EDUCATION, STANFORD

605640

TX
448.3
M994
cop.1